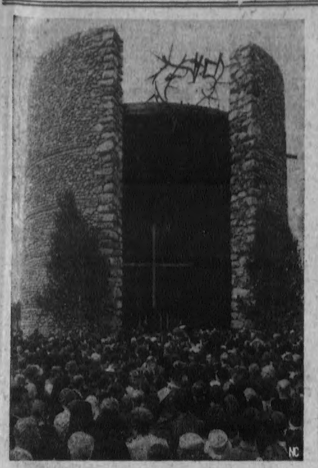


ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 12 AOUT 1960 PRIX: SEPT CENTS



Une des cérémonies les plus émouvantes du congrès eucharistique de Munich a été l'inauguration de la chapelle de l'Agonie du Christ, que l'on voit sur la photo, sur le site de l'ancien camp de tortures à Dachau. Un ancien prisonnier, maintenant évêque auxiliaire de Munich, a béni le sanctuaire.

Une épreuve de l'esprit civique de St-Boniface

Les citoyens de St-Boniface auront l'occasion mercredi prochain de manifester leur esprit civique. Il y aura en effet dans l'après-midi et la soirée, de 5 h. à 10 h., une clinique de donneurs de sang à l'Auditorium Notre-Dame.

C'est la première fois depuis sept ans qu'une telle clinique a lieu dans la ville-cathédrale. Son originalité dépend d'un autre facteur, un effort par la Croix-Rouge, de trouver une solution au problème qui se présente tous les étés: les besoins ne diminuent pas, mais les contributions de sang baissent énormément.

Ordinairement les responsables essaient de faire face à la situation par des appels individuels pour les cas urgents. La clinique à St-Boniface représente une expérience pour voir si vraiment on peut susciter une réponse massive pendant les mois de vacances dans un endroit particulier.

La clinique à St-Boniface aura un autre aspect tout à fait spécial. Le mardi après-midi 16 août, les communautés religieuses de St-Boniface se rendront en masse à l'auditorium pour donner du sang. Ce sera probablement le premier geste de cette envergure dans l'Ouest canadien. On verra si les citoyens ordinaires sont aussi généreux que les religieuses . . .

Les organisateurs de la Croix-Rouge font remarquer que St-Boniface a une raison particulière d'appuyer ce programme. C'est à leur hôpital en effet que les premières opérations à coeur ouvert ont eu lieu au Manitoba. Les opérations de ce genre qui sont la différence entre la vie et la mort pour les patients exigent des chirurgiens experts et une armature très spécialisée, mais tout cela serait inutile si l'on ne disposait pas de 20 bouteilles de sang pour le patient adulte et 12 pour les enfants.

En dépit des progrès de la science, il n'y a pas en effet de procédure connue pour faire du sang artificiel. La seule source est un autre être humain charitable. Ainsi, l'on dit que les transfusions de sang ont sauvé plus de vies que tous les autres médicaments merveilleux des temps modernes.

De plus, le sang que l'on reçoit peut être transformé de façon à aider dans la lutte contre certaines maladies fulgurantes, la rougeole, le choc qui suit les brûlures, le manque de coagulant.

Il y a lieu de noter que la donation de sang est sans danger ni douleur et ne comporte pas de malaise. Les enthousiastes disent même qu'elle donne un sentiment de bien-être ce qui s'explique par l'activation du système interne qui remplace le sang en peu de temps. Chaque donateur est examiné en un instant pour éloigner les coeurs généreux, mais inaptes. On fait remarquer que certaines personnes ont une classe spéciale de sang qui peut être requis pour sauver la vie d'un patient.

On ne prend que 13 onces, soit un vingtième du volume de sang, ce qui sera remplacé sans difficulté en dedans de 48 heures. Le geste prend trente minutes: dix minutes pour donner, dix minutes de repos et dix minutes pour une collation de café et de biscuits. Il y a des citoyens qui donnent jusqu'à vingt fois par année. De plus, le donateur reçoit une carte qui indique la classification de son sang, ce qui peut lui être précieux en cas d'accident. Il faut avoir au moins 18 et pas plus que 65 ans.

Ce sang, en bouteilles, est distribué gratuitement aux hôpitaux. L'an dernier, 17,600 malades en avaient besoin. Il en faut 1,200 bouteilles chaque semaine, car l'on ne peut pas le conserver plus de 14 jours. C'est pourquoi la Croix-Rouge doit faire un effort spécial en été, quand les vacances coupent les donations de clients réguliers justement en un temps où les besoins sont élevés.

On dit parfois: "Donnez du sang, et vous vous sauverez peut-être vous-même en cas d'accident".

Dans un message qu'il a fait transmettre à Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada, par Son Exc. Mgr Dell'Acqua, il y a deux mois, le Souverain Pontife félicite les donneurs de sang du Canada et se dit heureux d'apprendre que les "Donneurs de sang" canadiens constituent une association florissante et qu'ils se classent parmi les premiers du monde.

"Le Père Commun, ajoute le Souverain Pontife, Se plaît à les en féliciter. Il aime leur redire que cette forme d'aide au prochain souffrant lui paraît digne d'être appelée en quelque manière un apostolat, pourvu qu'elle soit "fondée et enracinée dans la charité". Aussi les exhorte-t-il paternellement à s'inspirer toujours davantage de sentiments surnaturels dans l'exercice de leur beau et courageux dévouement . . ."

Sa Sainteté invoque sur les "Donneurs de Sang" du Canada une grande abondance de célestes faveurs et leur envoie à tous, avec Ses plus paternels encouragements et en gage de Son auguste bienveillance, une particulière Bénédiction Apostolique.

La Croix-Rouge et des centaines de malades attendent une démonstration massive des citoyens de St-Boniface devant cet appel à leur générosité.

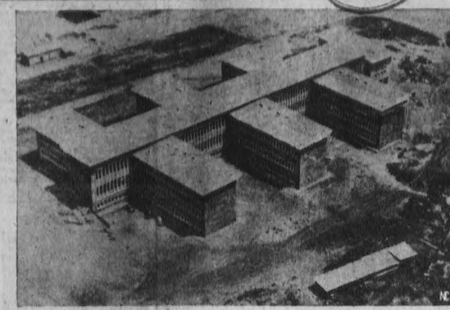
Travaux d'hiver étendus

OTTAWA — Plus de petites villes et municipalités bénéficieront vraisemblablement des $25,000,000 du programme de travaux d'hiver de 1960-61, a déclaré le ministre du Travail, M. Michael Starr, dans une lettre adressée aux premiers ministres provinciaux et rendue publique, le lundi 1er août.

Au cours des deux dernières années, le programme des travaux d'hiver n'était d'aucun apport pour certaines municipalités de moindre importance qui n'avaient pas de travaux à faire exécuter dans les domaines de la voirie, des ponts, des égouts, des parcs et terrains de jeux.

En étendant l'application du programme aux travaux de construction ou de rénovation des édifices municipaux, exception faite des écoles et des hôpitaux, le gouvernement fédéral offre désormais son aide à la construction ou à la rénovation des hôtels de ville.

Cependant, l'assistance fédérale sera limitée à $50,000 par édifice.



Les causes de la violence qui bouleverse le Congo indépendant sont complexes. L'Eglise catholique pour sa part n'a pas à rougir de son influence qui a suscité parmi les indigènes, après 50 ans, 4 évêques, 389 prêtres, 368 frères convers, 709 religieuses, 5 grands séminaires, 5 millions de fidèles. La photo montre la gloire de l'Eglise, l'Université Lovanium, ouverte en 1954 où les finissants de 20 collèges étudient la médecine, les lettres, les sciences appliquées et politiques, etc. L'Eglise congolaise compte 6 archidiocèses, 26 diocèses, 7 préfectures et une délégation apostolique. (Voir lettre de Mgr R. Toussaint, évêque d'Ipamu, province de Léopoldville, à la troisième page.)

Un célèbre romancier montréalais découvre des beautés à la Rivière Rouge

(Spécial)

La Rivière Rouge a une histoire séculaire et une renommée mondiale, mais les habitants de ses rives en parlent habituellement avec gêne; le nom de la capitale provinciale, Winnipeg, bâtie sur ses rives signifie "trou d'eau sale" et pourtant un professeur Montréalais avoue avoir passé "une des plus belles journées" de sa vie à l'embouchure de cette rivière. Son lit s'est déjà asséché complètement à Fargo; cependant, aucune rivière au Canada n'a causé autant de troubles par ses inondations.

Voilà quelques-uns des paradoxes de "notre" Rouge. Dans un grand article de la revue "Maclean's" sur la rivière Rouge, M. Hugh McLennan, célèbre romancier, les explique tour à tour. D'abord la rivière Rouge n'est pas rouge. Elle est noire, comme la terre qui l'environne, qu'elle transporte même, comme pour ménager ses eaux. Ses 525 milles de cours sont minimes en la comparant avec une autre rivière Rouge qui traverse la Louisiane et dont le cours s'étend jusqu'à 1,000 milles. La nôtre débute dans le Minnesota; elle écoule un petit lac, absorbe d'autres courants mineurs, rampe directement vers le nord à une allure hésitante — car autrefois elle coulait vers le sud — avale l'Assiniboine sans s'élargir, puis toujours avec le même mouvement flasque, va s'éventrer dans le lac Winnipeg en un faisceau de ruisseaux nonchalants.

Inondations

Ses eaux sont gluantes, visqueuses même. C'est que son lit n'est guère différent d'une tranchée artificielle qu'on aurait creusée à travers la plaine. Pas de vallée qui lui donnerait de la beauté et nous assurerait la tranquillité. Elle coule sur le même sol pesant que celui où pousse le blé, sol opiniâtre qui se fait roc sous la chaleur du soleil et qui devient mastic sous la pluie.

Son courant est celui d'un reptile; ordinairement lent, silencieux, innocent. Un gros vent suffit parfois pour l'arrêter. S'il sort de son lit, il encercle et couvre tout. Ses vagues se suivent d'une régularité, d'une sûreté désarmantes. Mais à l'occasion, le reptile devient malicieux, d'une force surprenante. On n'a encore rien trouvé pour le maîtriser. Il n'y a qu'à regarder et se sauver. De 1776 à 1950, la Rouge a débordé une douzaine de fois. En 1950, elle a forcé l'évacuation de 100,000 personnes de Winnipeg, causant des dommages de $104,000,000 aux seuls bâtiments. A certains endroits elle s'étendait sur une largeur de 20 milles.

Lac Agassiz

La Rouge alors n'est plus une rivière, elle devient un lac comme autrefois, et c'est la raison de toute sa physionomie.

Autrefois le cap glacial du pôle nord couvrait tout l'Ouest Canadien et une partie des états de l'Ouest américain. Toutes les rivières, y inclus la Rouge, coulaient vers le sud, comme le Missouri. Des élévations de terrain formaient la frontière du glacier. Quand celui-ci fondit, il laissa derrière lui un grand lac qui mesurait jusqu'à 700 milles de longueur. Il fut appelé Agassiz. Graduellement il se retira vers le nord laissant certains rejetons qui sont aujourd'hui les lacs Winnipeg, Manitoba, des Bois, etc. Le lit du lac Agassiz étant un peu moins élevé au nord, la rivière Rouge prit alors cette direction. Mais si les pluies, les glaces obstruent son courant paresseux, elle reprend son ancien cours.

Histoire humaine

Cette histoire physique de la rivière Rouge est un des aspects qui intéressent l'écrivain MacLennan. Il en aborde l'histoire humaine avec un plaisir aussi marqué. Elle est déjà vieille, cette histoire. Quand La Vérendrye descendait la rivière Rouge, la grande royauté régnait encore en France. Quand Selkirk y amena ses premiers colons, Napoléon hivernait à Moscou. Les misères endurées alors par chacun de ces vaillants sont connues; mais connaît-on le récit des événements aventureux qui se déroulèrent sur les bords de la Rouge?

Les populations habitant les bords de la rivière furent, durant plusieurs décades un îlot de civilisation perdu dans les immensités sauvages. Il fallait parcourir 750 milles pour rejoindre la ligne de communication la plus rapprochée. Aujourd'hui la rivière Rouge n'est plus l'Ouest; elle n'en est que la porte. Elle est devenue le centre géographique du Canada, peut-être même le coeur social. La métropole de Winnipeg est une mosaïque de toutes les races habitant le Canada. L'élément saxon est dominant; mais devant la grosse capitale se dresse fière, personnelle, la ville de St-Boniface, château fort des Canadiens français.

Influence française

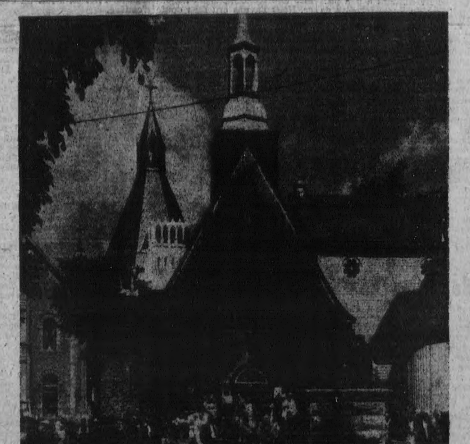
L'auteur MacLennan mentionne la part prise par les Canadiens français dans la fondation de la colonie. Il note la respectable contribution culturelle des Franco-manitobains. Une manitobaine est même devenue "le premier écrivain non citoyen de France à recevoir le prix Fémina", remarque-t-il. Trois grandes illustrations en couleurs présentent des scènes de centres français. On y voit la rive de St-Adolphe, le pont de St-Jean-Baptiste et un coin industriel de St-Boniface.

Ses beautés

La rivière Rouge a des beautés évidentes et d'autres cachées. Sa vallée c'est toute la plaine, vaste, infinie. Noire en mars, c'est une mer d'or en août, puis elle devient un tapis blanc en janvier. Une randonnée de chasse aux canards dans le delta fait passer au romancier "une des plus belles journées de ma vie". Le delta, c'est le paradis des canards et de nombre d'oiseaux migrateurs. Là, au milieu de ce labyrinthe de petits lacs et de ruisseaux inconnus, les canards, les pélicans, les corbeaux et les outardes crient, croassent et babillent en toute liberté et gaieté, car ils retrouvent, comme le romancier, le pays nostalgique du vieux lac Agassiz.

Faible majorité dans le Québec

MONTREAL — Selon une étude de M. Paul Cliche dans "La Presse", 95 votes auraient pu empêcher l'élection du parti vainqueur le 22 juin dernier, à cause des faibles majorités. De plus, le parti de l'Union nationale a retenu 47 pour cent du vote populaire. Les libéraux ont gagné 48.3 pour cent des comtés ruraux (28 sur 58) et 62 pour cent des comtés urbains (23 sur 37).



La célébration de l'Assomption, la plus solennelle de toutes les fêtes au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, sera cette année une journée de prière intense pour le succès de l'effort apostolique canadien en Amérique latine. Plusieurs archevêques et évêques participeront aux prières publiques du sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine, en la fête liturgique du 15 août, qui commémore la glorieuse montée au Ciel en corps et en âme de la bienheureuse Vierge Marie. Une grande neuvaine prêchée (et radiodiffusée à 7 h. 30 p.m.) préparera les fidèles à cette solennité mariale.



Plus de 300 religieuses, supérieures d'hôpitaux et supérieures majeures, ont pris part à deux journées d'études que l'Association des Hôpitaux Catholiques a organisé pour la première fois au Canada à Ottawa. Sous la photo l'on voit la Rév. Sr Ricard, s.g.s.h., de St-Hyacinthe, vice-présidente de l'A.H.C.C., LL. EE. NN. SS. Sebastian Baggio, délégué apostolique au Canada, et Alexandre Carter, représentant de l'épiscopat canadien, et le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., président national, l'un des conférenciers. (Photo Le Droit)

Secours de $42 millions aux fermiers de l'Ouest

OTTAWA — Le premier ministre Diefenbaker a annoncé que le gouvernement subventionnera les producteurs de blé de l'Ouest en versant $1 par acre cultivé, jusqu'à concurrence de 200 acres — soit un total de $41 à $42 millions.

Une aide de même nature avait été accordée en 1958, mais non en 1959. Son but est de compenser le coût élevé de la production et la baisse du prix mondial du blé.

L'hon. Douglas Harkness, ministre de l'Agriculture, a expliqué que le plan aidera surtout les petits producteurs, car il estime que 125,000 fermiers recevront plus de la moitié de l'aide.

M. Diefenbaker a souligné que son parti était favorable au système du double prix, les fermiers compensant par les prix exigés sur le marché intérieur les pertes subies à l'exportation par rapport au coût de revient.

Cette politique, a-t-il ajouté, ne serait pas avantageuse actuellement pour le Canada. Elle lui rendrait difficile de protester contre les subventions à l'exportation pratiquées par d'autres pays. Ce présent système rapportera aux fermiers à peu près les mêmes compensations qu'ils pourraient espérer de celui du double prix.

M. Paul Martin, libéral, a critiqué le gouvernement d'avoir fait attendre les fermiers un an et demi pour une "aumône".

A M. Winch qui réclamait au nom de son parti le paiement par Ottawa de compensations établies d'après les meilleures récoltes, M. Diefenbaker a fait remarquer qu'une telle politique, en se basant sur les trois dernières années, obligerait le pays à débourser de $330 à $340 millions. "Ce qui est hors de question", a-t-il dit.

A Regina, le premier ministre T. C. Douglas a déclaré que le plan annoncé par M. Diefenbaker contribuera à aider les fermiers de l'Ouest, mais qu'il est loin d'être suffisant et d'être "conforme aux promesses du gouvernement fédéral d'établir une parité entre le prix du blé et celui des grains mixtes".

Par ailleurs, le ministre des Finances, M. Fleming, a demandé un crédit de $1 million pour l'achat de farine canadienne à l'intention des réfugiés de Palestine. Ce sera là la contribution du Canada pour l'année mondiale des réfugiés.

Jointe aux $42 millions demandés pour subventionner les fermiers de l'Ouest, cette somme porte le total des dépenses du gouvernement pour l'exercice 1960-61 à $5,855,794,405.

Londres tout disposé à ne plus légiférer à la place du Canada

LONDRES — Dans un éditorial paru le jeudi 5 août, le "Times" assure que le Parlement britannique renoncera au pouvoir d'amender la Constitution canadienne dès que le gouvernement canadien le lui demandera. On y lit: "La fierté canadienne réclame depuis longtemps que le pays exerce dans ses frontières le pouvoir d'amender la constitution et que le Parlement de Westminster n'en soit plus investi".

Le Canada aura cette semaine sa loi des droits de l'homme

OTTAWA — Le Canada sera doté de sa propre déclaration des droits de l'homme, cette semaine, 93 ans après avoir obtenu le statut de Dominion autonome. Mais déjà, on songe à étendre la portée de la nouvelle loi.

Le bill, qui ne s'applique qu'aux questions tombant sous la juridiction fédérale, doit recevoir la sanction royale cette semaine et sera proclamé loi à la prorogation du parlement.

La Chambre des Communes et le Sénat l'ont accepté presque unanimement, la semaine dernière. Néanmoins, les partis de l'opposition ont soumis nombre d'amendements, le bill n'allant pas assez loin à leur gré.

Le projet énonce des droits fondamentaux et quatre libertés humaines: les droits à la vie, à la liberté, à la sécurité de la personne et à la jouissance des biens; les libertés de religion, de parole, de la réunion et de la presse. Il énonce également le droit de l'égalité devant la loi et de la protection de cette égalité.

La loi sera respectée par tout gouvernement fédéral, actuel ou futur. Toutefois, on songe déjà à l'appliquer à la législation provinciale et à l'inclure dans une nouvelle constitution canadienne.

Le parrain du bill, le premier ministre Diefenbaker, a déclaré que lorsque le Canada aura découvert un moyen d'amender lui-même sa constitution, il faudra s'employer immédiatement à élaborer un bill des droits de l'homme, s'appliquant à tous les niveaux de gouvernement.

Il a ajouté, dans son discours qui mettait fin au débat, que chaque Canadien doit veiller à ce que les droits et les principes de base ne soient pas ignorés.

Ce bill stipule que chaque loi du Canada "doit être conçue et appliquée de telle sorte qu'elle n'abroge, ne retranche ou ne viole en rien . . . l'un des droits et libertés ici reconnus et mentionnés".

Le bill des droits de l'homme du Canada devient loi 271 ans après que le Parlement britannique ait lui-même adopté un projet de loi destiné à préserver les libertés civiles.

Jusqu'en 1957, soit lorsque le gouvernement Diefenbaker a été porté au pouvoir, plusieurs gouvernements avaient soutenu que le Canada pouvait se passer de son propre bill des droits de l'homme puisqu'il avait reçu en héritage tous les principes du droit commun britannique, soit le bill des droits de l'homme britannique de 1689, l'Acte d'Habeas Corpus et celui de Magna Carta.

M. Pearkes y va d'un hommage aux officiers canadiens-français

OTTAWA — Le général Pearkes a tenu à rendre hommage, aux Communes, le vendredi soir 6 août, à la façon dont les officiers canadiens-français se sont portés volontaires pour l'expédition du Congo.

"Sans exception, a dit le ministre de la Défense nationale, ils ont exprimé le désir de servir leur pays dans cette mission".

Auparavant, M. Pearkes, répondant à des questions de M. Gabriel Roberge, député libéral de Mégantic, avait dit ne pas savoir le nombre exact d'officiers et de soldats canadiens-français faisant partie du contingent envoyé par notre pays au Congo. Il a ajouté qu'il avait demandé qu'on prenne autant que possible des militaires parlant français et que, de fait, plusieurs signaleurs du Royal 22e Régiment ont été choisis.

Au moins 50 pour cent du personnel canadien envoyé au Congo parle couramment le français et beaucoup d'autres militaires ont des connaissances rudimentaires de cette langue. Quant aux officiers, 20 sur 30 peuvent facilement converser en français, a terminé M. Pearkes.

Le Canada est le seul pays de l'hémisphère occidental à fournir des militaires à la force des Nations unies dépêchée au Congo où des émeutes ont éclaté peu après l'accession à l'indépendance de cette ancienne colonie belge, le 1er juillet dernier.

Un porte-parole de l'Armée canadienne a fait remarquer que le contingent canadien est formé de 193 signaleurs et de 52 membres du personnel de l'état-major; ils se rassemblent présentement au Camp Barriefield de Kingston. Le porte-parole a précisé que les militaires sont armés uniquement pour assurer leur défense personnelle. C'est la première fois, à son avis, que des troupes canadiennes sont expédiées outre-mer sans leurs fusils.

A la place du fusil traditionnel, les militaires seront équipés de mitraillettes pesant huit livres, 13 onces.

Le Congo est un pays en majorité d'expression française.

Le Foyer d'Youville de Gravelbourg ouvrira ses portes à la mi-novembre

GRAVELBOURG — Une nouvelle unité s'ajoutera bientôt aux nombreuses institutions religieuses de Gravelbourg. Les paroissiens voient s'élever de jour en jour le Foyer d'Youville pour vieillards, dont le coût s'élèvera à $297,000. Ce foyer sera dirigé par les Soeurs Grises de Montréal qui dirigent actuellement l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

Le foyer accommodera 50 pensionnaires, ayant 2 appartements pour couples, 21 chambres doubles et 4 chambres simples. 60 personnes ont déjà fait leur demande et l'acceptation des pensionnaires se fera d'après la date de leur requête. Le prix sera fixé d'après l'état de santé et le genre d'accommodation désiré par les pensionnaires.

Une campagne d'emprunt eut un réel succès. L'objectif de $50,000 fut dépassé considérablement et a atteint le montant de $65,900. M. le maire, le Dr R. LeBlanc, a présenté à la Rév. Sr Irène Drouin, supérieure, un chèque de $25,000, comme don de la ville de Gravelbourg pour la construction du Foyer d'Youville. Soeur I. Drouin désire remercier les membres du comité d'emprunt et toutes les personnes qui ont placé leur confiance dans la communauté des Soeurs Grises afin de procurer un foyer aux vaillants et chers pionniers de Gravelbourg et du district.

Au poste CBWFT (Canal 6)

Des circonstances imprévisibles peuvent entrainer des changements après la publication de cet horaire.

Samedi 13 août

5.00—Mire et musique
6.00—Le roman de la science
6.30—Nouvelles
6.45—Pile ou face
7.00—Walt Disney
8.00—Noir et blanc
8.30—Clé de sol
9.00—Sport d'été
10.00—Dialogues
10.30—Long métrage "Milady et les Mousquetaires"

Dimanche 14 août

5.00—Mire et musique
6.00—Contes du dimanche "La belle et la bête"
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Des pays et des hommes
8.00—Petit théâtre "Allô, ne coupez pas . . ."
8.30—Au pays de Neuve-France
9.00—Du coq à l'âne
9.30—Sérénade estivale
10.00—L'art et son secret
10.30—Premier plan

Lundi 15 août

5.00—Mire et musique
6.00—Au jeu
6.30—Nouvelles
6.45—Mes chansons
7.00—Tribune libre
7.30—Le courrier du cinéma
8.00—Le siffleur
8.30—En plein air
9.00—Gendarmerie royale
9.30—Clé des champs
10.00—Vedettes d'aujourd'hui
10.30—Long métrage "Le mousquetaire fantôme"

Mardi 16 août

5.00—Mire et musique
6.00—Furie
6.30—Nouvelles
6.45—Bonsoir Madame
7.00—Caméra '60
7.30—Passe-partout
8.00—Trio "L'escale"
8.30—Théâtre chez vous "La parfaite secrétaire"
9.00—Monsieur Technos
9.30—Pays et merveilles
10.00—Théâtre O'Henry
10.30—Errol Flynn
11.00—Méditerranée

Mercredi 17 août

5.00—Mire et musique
6.00—Le moulin aux images
6.30—Nouvelles
6.45—Du côté de chez Lise
7.00—Inspecteur Blaise
7.30—Montavani
8.00—Le point d'interrogation
8.30—La pension Velder
9.00—Arsène Lupin
9.30—J'ai fait un beau voyage
10.00—Défi au danger
10.30—Long métrage "Les derniers jours de Pompéi"

Jeudi 18 août

5.00—Mire et musique
6.00—Antoine
6.30—Nouvelles
6.45—Coup de vent
7.00—Guillaume Tell
7.30—Panoramique "Il était une guerre"
8.00—A la porte St-Louis
8.30—Pour une chanson
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Figures de théâtre "Michel Simon"
10.00—Jeu de mots
10.15—Ciné-Club A communiquer

Vendredi 19 août

5.00—Mire et musique
6.00—Les aventures de Jackie
6.30—Nouvelles
6.45—Collégiens troubadours
7.00—Caravane
8.00—Les beaux films
9.30—Dans tous les cantons
10.00—Découvertes
10.30—Une étoile m'a dit
11.00—Ciné-vedettes

Un moment crucial dans le grand film "Ben Hur". Charlton Heston essaie d'arracher le fouet de Stephen Boyd pendant la fameuse course en chars de guerre au cirque romain. Le film qui a mérité les prix de l'Académie et les louanges de la Legion of Decency sera à l'affiche à Winnipeg bientôt.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Cléroux vs Chuvalo

Faudra-t-il inscrire le nom de Robert Cléroux au palmarès des sports, au Canada français? A Montréal, on semble croire que oui et on affirme déjà que Cléroux remportera le championnat canadien contre George Chuvalo dans un match qui sera disputé en plein air, au stade de Montréal, le 17 août prochain. C'est la victoire de Cléroux sur Roy Harris qui a ainsi incité les parieurs à favoriser le jeune Canadien français. Mais il y a quelques points qu'il ferait bon d'étudier avant de porter Cléroux au faite de sa classe. Contre Harris le solide cogneur de Montréal n'a pas fait fureur comme boxeur capable de se protéger. Harris l'a frappé à volonté et il a utilisé avec efficacité un solide jab de gauche qui, s'il avait été accompagné d'une droite solide, aurait pu renverser complètement l'issue du combat. Cléroux est facile à frapper et il devra améliorer rapidement sa défensive s'il ne veut pas connaître le sort d'Yvon Durelle.

Chuvalo tape dur. Il vient de perdre contre Pete Rademacher et il sera des plus anxieux de prendre sa revanche sur la personne de Cléroux. Chuvalo sait qu'une défaite le fera rentrer définitivement dans l'ombre et il sera à son meilleur pour ce combat. Nous avons toujours pensé qu'on avait poussé Chuvalo trop rapidement et Cléroux trop lentement. La-dessus Deacon Allen nous a déjà répondu: "J'aime mieux le savoir tout de suite si mon gars a ce qu'il faut. Ça lui évitera d'amères déceptions et des raclées inutiles". On verra bien mercredi si Allen a raison, ou si les dirigeants de Cléroux, et ils paraissent nombreux en passant par le père de Bob jusqu'à Charlie Goldman, ont vu plus clair que le rusé gérant de Toronto.

Une farce?

La Ligue Continentale n'aurat-elle été qu'une farce ou, tout au plus, une mesure de chantage? C'est ce que les amateurs de baseball se demandent au lendemain de la débandade de cet organisme. Nous étions parmi ceux qui croyaient que Branch Rickey et compagnie parviendraient à obtenir le droit de former une troisième ligue majeure. Nous l'avons cru sans doute parce que le nom de Rickey a toujours été associé dans notre esprit à celui de justice et de ténacité. Nous l'avons cru parce qu'une publicité bien orchestrée nous disait que la Ligue serait viable, qu'elle comptait déjà des adhésions solides. Notre enthousiasme s'est refroidi quand la Ligue n'a pu acheter un territoire pour $100,000. Il vient de s'éteindre à la suite des discussions entre Bavasi et les directeurs de la Continentale. Le résultat de ces discussions est facile à évaluer: la Ligue Continentale ne voulait que forcer les majeures à étendre leurs territoires. Ce qui vient d'être fait, en paroles du moins.

Nous allons donc continuer, comme nous n'aurions jamais dû cesser de le faire, à regarder les situations bien en face. Les majeures contrôlent le baseball et ils ne se départiront pas facilement de ce contrôle, qu'on le veuille ou non. Les majeures ont l'exclusivité sur le marché du baseball et il faudra plus que la ténacité de M. Rickey et la publicité de ses partenaires pour faire reculer cet organisme puissant, bien structuré et fort riche. Pour le moment, nous restons avec deux grandes ligues et un tas de petites qui vivent plus ou moins bien. Les Yankees luttent toujours pour la première place et les Pirates ajoutent du nouveau à la bataille qu'on se livre à quatre dans la Nationale, pour le droit de participer aux séries mondiales.

Ça ne compte pas!

L'instructeur Bud Grant des champions canadiens du football ayant mis dans sa poche un nouveau contrat de quatre ans, très mérité du reste, s'est empressé de dire que les joutes hors concours ne comptaient pas. "Elles permettent aux instructeurs de juger certains de leurs joueurs et elles brisent la monotonie des pratiques inter-club. Ces joutes ne peuvent servir pour déterminer le classement des équipes à la fin de la saison". Grant a raison et il y a une chose à laquelle il n'a pas fait allusion et qui aurait été bien permise: les joutes hors concours aident les clubs à bien garnir leurs goussets, et c'est une chose excellente pour le sport. Un club en faillite nuit au bon rendement d'une ligue et puisque le football est une entreprise commerciale, mieux vaut l'admettre tout de suite et agir en conséquence.

La joute entre Pittsburg et Toronto nous donne un bel exemple de la valeur des parties hors concours. Voici deux clubs qui ne jouent pas dans les mêmes ligues, ne suivent pas les mêmes règlements, ne prouvent rien en se faisant face et parviennent quand même à attirer des foules de 25,000 personnes qui laissent tomber leurs sous avec plaisir dans les coffres des deux clubs. Les Steelers, comme les autres clubs des Etats-Unis, gagnent facilement ces joutes, gagnent passablement d'argent (on dit que l'an dernier les Cardinals sont repartis avec $25,000 en espèces sonnantes) et donnent au public un spectacle fort enlevant. Pourtant, lorsque débutera la saison de football, tout cela sera oublié et on verra bien alors que Bud Grant avait raison: les champions se font durant la saison, pas durant l'avant-saison.

A Radio-Canada



Monique Miller

par Gabriel LANGLAIS

La Fontaine, dans son "Statuaire et la statue de Jùpiter", nous met en présence du problème du sculpteur:

"Un bloc de marbre était si beau,
Qu'un statuaire en fit l'emplette.
Qu'en fera, dit-il, mon ciseau?
Sera-t-il dieu, table ou cuvette?"

Et cette réminiscence me suggère le tableau d'un Père éternel bien embarrassé quand il décide de créer un comédien. Dans le cas de Monique Miller, par exemple, s'est-il demandé, à l'instar du sculpteur de la fable:

"Sera-t-elle Marie-Ange, Fabienne ou Frisette? . . ."

Se poser la question n'était pas la résoudre, puisqu'elle a été les trois avec le même talent, et le même succès. Voyons comment ce "beau bloc de marbre" a pris forme, et de quelle façon le ciseau de l'Art en a fait un chef-d'oeuvre.

Découverte de Radio-Canada

Née à Montréal, le 9 décembre 1933, Monique Miller poursuivit des études en lettres et en sciences à l'Ecole de Ste-Croix. Elle suivit, comme tant d'autres, les cours de Mme Jean-Louis Audet.

C'est au "Théâtre Ford" de Radio-Canada, à la radio, qu'elle doit son premier grand rôle dans "la Dame de pique". Elle fit, par la suite, partie de la distribution d'une foule de radio-romans de la Société dont: "Maman Jeanne", "Grande Soeur", "Jeunesse dorée" et "Face à la vie".

Au théâtre avec Dubé

Au théâtre, Monique Miller, comme Guy Godin du reste, devient l'inspiration de Marcel Dubé. Elle y débute dans "De l'autre côté du mur" et joue dans presque toutes ses pièces dont, évidemment, "Zone". On la verra également dans "l'Avare", "la Cuisine des anges" et "les Trois Mousquetaires". Bien que marquée par les pièces de Dubé, elle saura toutefois se dégager de son emprise, pour jouer au cinéma, dans "Ti-Coq", une Marie-Ange formidable.

A la télévision

La reprise de "Zone", au téléthéâtre de Radio-Canada, marque son entrée à la télévision. Ses succès au petit écran ne se comptent plus. Elle fera quelques apparitions dans le "Survenant", et, dans le "Cap-aux-Sorciers", l'excellente interprétation de Fabienne lui méritera, en 1957, le titre de Reine de la radio et de la télévision. Personne n'a non plus oublié la Frisette enjouée qu'elle a campée dans "Je vous ai tant aimé". Monique Miller a interprété une foule d'autres rôles à la télévision; on l'a admirée dans "les Trois Masques", "Paquebot Tenacity", "Moira", "Chambre à louer", "Mon neveu Napoleone" et parce que la langue de Shakespeare ne lui fait pas peur, elle s'est tirée de son rôle à merveille dans "The Widow of Mississagi", à "Folio" de Radio-Canada, à Toronto.

De son mariage avec François Gascon, le 13 setpembre 1953, elle a eu un fils, Joseph-Arthur-François-Patrice, qui a quatre ans et demi.

Notes agricoles

Moins de porcs vendus plus cher

Les prix du porc au Canada ont enregistré une hausse de $7 les 100 livres à Toronto et Winnipeg depuis le début de mars par suite de la tendance à la baisse des arrivages en mai et juin.

Le 7 juillet, les porcs de la catégorie A se vendaient $26 à Toronto et, de $23.75 à $24.25 les 100 livres, abattus, à Winnipeg. Durant la semaine terminée le 25 juin, la catégorie A à Toronto et Winnipeg s'est vendue jusqu'à $28 et $26.25 respectivement: c'est une hausse de $9 sur le minimum du début de mars, mais il y a eu baisse de $2 la semaine suivante.

Dans les autres centres les prix ont accusé une hausse analogue.

Le raffermissement des prix découle de l'effet combiné des fléchissements cycliques de la production porcine et du déclin saisonnier des ventes qui se produit d'ordinaire à la fin du printemps et se prolonge aux mois d'été.

Le mode de soutien inauguré au début de 1960 à l'aide de versements de compensation ou d'appoint a contribué au fléchissement de la production.

Le nombre de carcasses classées en juin s'établissait en moyenne à 117,000 unités par semaine comparativement à une moyenne de 150,000 en mars et avril, et 151,000 en juin de l'an dernier. Le nombre de carcasses classées a baissé de 111,000 la semaine terminée le 25 juin et à 101,000 au cours des quatre jours ouvrables de la semaine terminée le 2 juillet.

Les ventes domestiques et les exportations de produits du porc en mai et juin ont dépassé la production commerciale de 180,000 porcs, ou d'environ 20,000 unités par semaine.

Une baisse correspondante est survenue dans les stocks de porcs entreposés ou en voie de préparation du 1er mai au 2 juillet. Au 2 juillet on estimait les stocks en entrepôt à 37 millions de livres, dont à peu près 9 millions de livres formées de poitrines détenues par l'Office de stabilisation des prix agricoles. A la même date, l'Office disposait en outre de 50 millions de livres de viande de porc en conserve et de 7 millions de livres de jambon.

Les ventes domestiques et exportations continueront au cours de l'été à dépasser les approvisionnements courants du marché. Il semble que les carcasses classées en juillet atteindront une moyenne d'environ 115,000 unités par semaine et d'environ 110,000 unités par semaine en août et septembre. Les stocks continueront à baisser d'ici les livraisons accrues de l'automne; on ne s'attend pas que ces dernières soient considérables. Les perspectives de prix pour le reste de l'année semblent favorables aux producteurs de porcs.

★ ★ ★

Frais réduits de carburant

Il est possible de réduire les frais de carburant du tracteur à la condition d'accorder l'attention voulue à un certain nombre de points, déclare M. J. L. Thompson, expert en génie rural à la Ferme expérimentale de Swift Current (Sask.).

De temps à autre, précise-t-il, il est bon de faire une mise au point du moteur qui, entre autres détails, comprend d'ordinaire ceux-ci: ajuster les soupapes, vérifier l'espacement des pointes, régler le distributeur, nettoyer les bougies et ajuster le carburateur.

Lorsque le vendeur possède un dynamomètre à prise de force, on peut régler le carburateur au moment où le moteur est en charge afin d'abaisser la consommation de carburant.

Il est essentiel que les soupapes reposent bien sur leurs sièges si l'on tient à obtenir le maximum de puissance de la quantité de carburant utilisée. Le maintien en bon état des segments des pistons abaisse aussi la consommation d'huile. Pour empêcher l'usure exagérée des segments, renouveler l'huile, le filtre à huile et le filtre à air après le nombre d'heures de travail préconisé par le fabricant, ou plus souvent, si le tracteur travaille en milieu poussiéreux. Un filtre à air sali gêne l'entrée de l'air et cause une consommation de carburant bien plus élevée qu'il ne le faut.

D'ordinaire, le tracteur donne son rendement le plus économique lorsqu'il tire une charge équivalente à 75 pour cent de sa charge maximale. Une charge lourde doit comporter une diminution de vitesse; une charge légère, par contre, permet une vitesse accrue. Avec une charge très faible, on conseille une vitesse élevée avec ralentissement du moteur à l'allure préconisée. Si, avec une charge lourde, le glissement dépasse 15 pour cent, il est bon de fixer des masses d'abourdissement aux roues: l'économie de carburant compensera vite le prix de cet accessoire.

La charge à la barre de traction peut être réduite si les machines sont attelées de la façon voulue. Les pneus insuffisamment gonflés demandent plus de puissance et s'usent également plus vite.

Certains accessoires, comme la pompe hydraulique, consomment de l'énergie même lorsqu'ils ne servent pas. On conseille donc, si possible, de désaccoupler la pompe qu'on n'utilise pas. Les freins qui frottent trop et l'embrayage qui glisse entraînent encore un gaspillage d'énergie. Ces deux pièces doivent être vérifiées périodiquement et rectifiées au besoin.

Le réservoir à carburant peut occasionner des pertes considérables par évaporation. Les réservoirs installés à une certaine hauteur doivent être protégés contre l'action directe des rayons du soleil; on fera bien aussi d'installer un régulateur de pression dans le tube d'admission d'air. Le maintien d'une certaine pression dans le réservoir est un moyen d'abaisser considérablement les pertes par évaporation.

Coïncidence

Un médecin voit entrer dans son cabinet de consultations un malade qu'il a déjà soigné. Il fronce ses sourcils:

— Monsieur, le chèque avec lequel vous m'avez payé la dernière fois m'est revenu avec la mention "sans provision".

— Comme c'est curieux, dit le malade. Le rhumatisme que vous m'avez soigné la dernière fois m'est également revenu.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

Au jeu

Les jeunes: participants et témoins d'une émission de plein air. (La Semaine à Radio-Canada)

L'attaque est imminente. Couchés dans l'herbe, une centaine de Peaux-Rouges guettent le signal. Ils forment comme une nappe brune et mouvante avec, dépassant par-ci par-là de l'ensemble, une lance, un fusil, un tomahawk. Les derniers, histoire de tuer le temps sans doute trop long à leur gré, piquent allègrement dans le derrière de ceux qui les devancent. Cris, bousculades et rigolades des voisins, puis tout rentre dans l'ordre.

A l'autre bout du terrain, des cowboys lancent le lasso. La crosse de leurs révolvers étincelle au soleil. Ils ont, pour applaudir à leurs exploits, tout un parterre de robes longues et blanches que les épouses des pionniers de l'Ouest ont revêtues pour la circonstance. Car aujourd'hui au stade de Verdun, c'est la grande fête du Stampede pour les jeunes des parcs et terrains de jeux de la ville (le 15 août à votre écran).

L'été, les parcs et les terrains de jeux de la région métropolitaine connaissent une vie particulièrement active. Il en est à peu près de même, d'ailleurs, de tous nos grands centres métropolitains à travers le pays. La série télévisée "Au jeu" tend d'abord à faire participer les téléspectateurs à cette vie des terrains de jeux. Elle s'adresse, bien sûr, aux jeunes à qui elle apporte des idées nouvelles pour occuper leurs loisirs pendant les vacances.

Chaque émission a un thème précis. C'est ainsi que nous avons déjà vu par exemple, "les hommes de la mer", reportage transmis directement de l'Ile Ste-Hélène à Montréal et au cours duquel nous furent présentées plusieurs activités aquatiques telles que combats entre nageurs, etc. Comme rien ne vaut, pour ce genre de programme, le pris sur le vif, "Au jeu" est toujours transmis en direct. Et s'il pleut? Marguerite Gagnier, script-assistance de Maurice Falardeau, un de quatre réalisateurs attachés à cette série, répond à cette question: "S'il pleut, l'émission est supprimée. Mais il est arrivé déjà qu'elle soit réalisée sous la pluie. Celle des "hommes de la mer" en particulier. A la fin de cette demi-heure, tout le monde était trempé mais heureux!" M. Falardeau, pour sa part, nous confie: "Ici, qu'on le veuille ou non, l'improvisation est presque de rigueur. Que voulez-vous? les jeunes sont naturels. Ils se sentent dans leur parc, un peu comme chez eux. Il nous est donc fort difficile de prévoir leurs réactions quand l'émission est commencée".

Maurice Falardeau, Aimé Forget, Pierre Lebeuf et Fernande Chouinard se partagent la réalisation de cette demi-heure de reportages avec M. Jean-Louis Houle, organisateur général. "Au jeu" est présenté à CBWFT le lundi à 6 h.

Voici la liste des thèmes, ainsi que les dates et les lieux d'où seront diffusées les prochaines émissions de "Au jeu":

15 août: "Les Indiens" au parc Mohawk de Ville Mont-Royal.

22 août: "Cadets: vie au camp militaire" au parc Jarry de Montréal.

29 août: "Olympiades", dont le lieu de diffusion n'a pas encore été déterminé.

5 septembre: "Fraternité: pageant folklorique" au stadium de Verdun.

12 septembre: "Aquarama" à l'Ile Ste-Hélène.

19 septembre: "Esquimaux et pingouins", fantaisie sur glace, à l'aréna de Ville Mont-Royal.

Pays et merveilles

André Laurendeau s'entretiendra, le mardi 16 août à 9 h. 30, à "Pays et merveilles" avec M. Didier Lazard. Leur entretien portera sur l'une des grandes figures de l'histoire de France, le maréchal Louis-Hubert Lyautey. Ce chef militaire devait se distinguer en Indochine et à Madagascar pour aller ensuite organiser, de 1912 à 1925, le protectorat français du Maroc. C'est Lyautey qui réussit à maintenir ce territoire sous la domination française pendant la première guerre mondiale.

Les téléspectateurs connaissent bien M. Didier Lazard pour l'avoir déjà vu et entendu à "Pays et Merveilles". Il nous avait alors parlé du fameux procès de Nuremberg, au cours duquel furent jugés les criminels de guerre allemands. Voyageur autant qu'écrivain, grand humaniste doublé d'un éminent sociologue, Didier Lazard a une vision réaliste du monde actuel. Sa parole est optimiste parce qu'il croit en l'homme.

Les films cette semaine

Le vendredi 12 août, à 8 h.: "Les amants en fuite", drame d'aventures de Giacomo Gentilomo, avec Gino Becchi, Annette Bach et Carlo Ninchi. A 11 h.: "La nuit du chasseur", drame américain et réalisation de Charles Laughton, avec Robert Mitchum, Shelley Winters, Lilian Gish et James Gleason.

Le samedi 13 août, à 10 h. 15: "Milady et les Mousquetaires" (ou Anna et le Bourreau), film de cape et d'épée pris d'un passage relativement court du roman d'Alexandre Dumas et mettant en vedette Yvette Lebon et Rossano Brazzi.

Le lundi 15 août, à 10 h. 30: "Le mousquetaire fantôme", comédie musicale et fantaisiste de Giorgio Simonelli, avec Silvana Pampanini, Franca Marzi et Maria Bottini. Aux portes du paradis, le dernier des mousquetaires explique à ses pareils son retard à monter au ciel!

Le mercredi 17 août, à 10 h. 30: "Les derniers jours de Pompéi", drame historique de Marcel L'Herbie, avec Micheline Presle et Georges Marchall. Histoire d'amour qui se termine avec l'éruption du Vésuve.

Le vendredi 19 août, à 8 h.: "Les hussards", comédie d'Alex Joffé, avec Bernard Blier et Bourvil. Au cours de la campagne d'Italie, deux brigadiers perdent leurs montures aux abords d'un village et tentent par la suite de se justifier devant leurs supérieurs. L'action se passe au temps de Napoléon. A 11 h.: "Jeunesse perdue", drame de Pietro Cerni, avec Massimo Girotti et Jacques Sernas. Méfaits de la guerre dans quelques adolescents de la classe bourgeoise.

Sérénade estivale

Le dimanche 21 août, à 9 h. 30, "Sérénade estivale" mettra en vedette le baryton Louis Quillicot. Presque toujours composée de musique légère, agréable et reposante, la série "Sérénade estivale" a charmé les mélomanes pendant une bonne partie de l'été. Mais les plus jolies choses ont une fin.

Pour donner plus de corps à l'orchestre à cordes, le réalisateur de la série Jean-Yves Landry ajoutera aux musiciens réguliers quatre trompettes, quatre trombones, cinq saxophones et un cor. Jean Deslauriers sera au pupitre du chef d'orchestre, comme lors de la plupart des émissions de la série.

A l'occasion de ce dernier concert, on pourra entendre le fameux baryton Louis Quillicot, qui vient de remporter de nouveaux succès au festival de Vancouver dans le rôle de Sharpless de "Madame Butterfly", opéra de Puccini. Le réalisateur Jean-Yves Landry a également invité à cette dernière émission de la saison le pianiste Charles Reiner, ainsi que les danseurs Margaret Mercier et Eric Hyrst. On a inscrit au programme de ce concert final: "Ay ay ay" de Freide-Agostini; "Romande à l'étoile", tirée de "Tannhauser", de Wagner; "Rhapsodie suédoise" de Wildman; "Les feuilles mortes" de Kosma-Legrand, ainsi que "La mer" de Trenet.

Chômage et humour

OTTAWA — Au cours du débat sur le chômage, M. J. W. Pickersgill a affirmé que, sous le gouvernement actuel, le chômage d'hiver est devenu le chômage de juillet.

La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Roymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Une journée de prières pour l'Amérique latine

La célébration de l'Assomption, la plus solennelle de toutes les fêtes au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, sera cette année une journée de prière intense pour le succès de l'effort apostolique canadien en Amérique latine. Au nom de LL. EE. NN. SS. les évêques, Son Exc. Mgr M.-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa et président de la Commission Episcopale Canadienne de l'Amérique latine, écrivait au R. P. P.-H. Barabé, O.M.I., supérieur du Sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine, le 30 mars dernier: "Vous pourrez organiser la célébration du 15 août prochain en fonction de l'apostolat canadien en Amérique du Sud. C'est avec foi et confiance que nous nous retournons vers le Ciel et que nous désirons faire passer nos demandes de lumière, de force et de courage par l'intermédiaire de Marie, Reine du monde, qui n'a qu'un désir, ramener tous les hommes au Coeur de son Fils, car c'est un travail surnaturel à base de zèle apostolique qui nous est demandé de la part du Souverain Pontife. Sans les grâces d'en haut, nous ne saurions rien faire."

Plusieurs archevêques et évêques, dont Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique, participeront aux prières publiques du sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap en la glorieuse Assomption de la Vierge Marie, qui sera précédée par une grande neuvaine prêchée, du 6 au 14 août, par M. l'abbé Anselme Longpré, auteur et prédicateur de renom.

Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, Alberta, prêchera un triduum, du 12 au 14 août, pour les pèlerins de langue anglaise, à 4 h. p.m. Le samedi 13 août, la messe de 9 h. p.m. sera célébrée par Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, qui donnera le sermon. Le dimanche 14 août, aux messes dominicales, le R. P. Vincent-de-Paul Rande, O.P., et M. l'abbé A. Longpré assumeront la prédication, tandis qu'à minuit, le 15 août, Son Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa et président de la Commission Episcopale Canadienne de l'Amérique latine, après une brève allocution, célébrera une messe en plein air dans les jardins du sanctuaire; au même moment, Son Exc. Mgr Patrick Skinner, archevêque de St-Jean, Terre-Neuve, offrira les saints mystères à l'autel privilégié de la statue miraculeuse dans la vieille église de 1714, où des messes se succéderont continuellement jusqu'à midi.

A 10 h. a.m., Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada, chantera en plein air la messe pontificale de la fête et portera la parole. Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada, sera présent. A 1 h. p.m., prédication du Rosaire; à 2 h. 30, bénédiction solennelle des malades et des infirmes par Son Exc. Mgr Albert Sanschagrin, O.M.I., d'Amos, qui célébrera leur messe spéciale. A 4 h. p.m., Son Exc. Mgr John C. Cody, de London, Ont., présidera une cérémonie à l'Oratoire Ste-Madeleine, puis en soirée, vers 9 h. 15, célébrera la messe dans les jardins à l'issue de la gigantesque procession aux flambeaux, et il parlera aux pèlerins. "L'on souhaite que les fidèles visitent en pieux pèlerinages le sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine (les évêques du Canada, 1909).

Emissions radiophoniques

Tous les jours de la neuvaine de l'Assomption, des émissions spéciales avec prières et "témoignages marials" préparées par Radio-Marie du Sanctuaire, passeront sur les ondes de 33 postes de radio.

Où est mon journal?

Nous avons reçu une vingtaine d'appels téléphoniques de la part d'abonnés qui attendaient en vain leur journal de la semaine dernière. Ils (et elles) n'avaient pas remarqué l'avis en première page du numéro précédent qui annonçait la suppression habituelle d'une édition. La rédaction se promet de faire un avis plus visible la prochaine fois. Cependant, il y eut un certain plaisir à entendre les douces plaintes, car elles trahissaient l'existence d'une bonne habitude. Le journal fait partie de la vie et quand il manque à l'appel il y a du dérangement. Une personne profitait des explications pour rappeler que nous ne publions pas non plus dans la semaine qui suit la fête de Noël. Une autre a posé une question bien raisonnable: comment savoir ce qui se passe si le journal renonce ainsi aux nouvelles. Cette coutume facilite beaucoup un règlement peu compliqué du problème des vacances, mais aussi en faisant toucher du doigt le vide que cause l'absence du journal, elle peut aider en même temps à le faire apprécier davantage. Car si ce vide se prolongeait il faudrait évidemment le remplir à n'importe quel prix.

Le manque d'instituteurs

Le secrétariat de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba est inondé de demandes pour des instituteurs et institutrices de langue française et catholiques. Plusieurs petites localités n'ont pas encore le personnel nécessaire pour l'année scolaire qui débutera bientôt. La situation est surtout critique par rapport aux écoles qui sont sous la direction du Commissaire officiel de la province.

Le manque de temps ne permet pas une enquête approfondie de ce problème. Il ne semble pas toutefois que ce soit le résultat d'une disette générale d'instituteurs, car il y a des candidats anglais ou protestants qui sont disposés à travailler au moins au service du commissaire officiel.

Il est possible que le nombre des éducateurs catholiques est tout simplement inférieur aux besoins et qu'une campagne de recrutement s'impose. D'autre part, les consolidations qui se multiplient depuis quelques années et la présence de communautés religieuses dans plusieurs centres doivent assurer que le groupe canadien-français puisse faire face à ses besoins.

Faut-il croire que la lacune s'explique par la "fuite" de plusieurs vers les écoles sous contrôle de commissions à mentalité neutre, où la plupart du personnel n'a pas à s'occuper ni de l'enseignement catéchétique ni de la classe +French-Option? Il y a des indices que cela arrive et pour des motifs divers, soit par manque d'idéal professionnel, soit à cause d'une expérience déplaisante dans les rapports avec des commissaires de langue française. La question mérite une étude urgente et impartiale.

En attendant, que les jeunes qui sont disponibles fassent un effort pour venir en aide aux centres moins fortunés — la jeunesse supporte bien l'héroïsme — que celles qui sont à la retraite songent à reprendre le travail pour une autre année afin de servir la bonne cause et que les curés et commissaires se préoccupent davantage à rendre la vie de leurs instituteurs et institutrices attrayante. Que l'on s'abstienne surtout de blâmer les autorités qui s'efforcent de satisfaire à nos besoins et à qui les moyens font défaut.

Précisions de Me Laurier Régnier au sujet du bilinguisme au Canada

Deux interventions de Me Laurier Régnier ont suscité un intérêt marqué à la Chambre des Communes récemment:

Le jeudi 28 juillet, le député de St-Boniface a parlé des traitements que retirent les fonctionnaires anglais et français respectivement.

Le mercredi 3 août, il a souligné la place du français devant la loi en Ontario.

Voici des extraits de ces remarques selon le Hansard:

Monsieur le président, je désire appuyer la suggestion qu'a faite l'honorable député qui vient de reprendre son siège, soit celle d'étendre le système d'interprétation simultanée aux délibérations de certains comités de la Chambre. J'ai souvent remarqué que les députés de langue française ne participaient pas aux débats des comités, précisément parce qu'il n'y avait pas de traduction simultanée. De plus, le président du comité est ordinairement de langue anglaise et ne comprend pas le français. Il devient alors presque impossible pour les députés de la province de Québec de participer aux délibérations des comités. C'est probablement une des raisons de l'absence des députés de langue française au sein de certains comités, parce que si ces derniers s'expriment en français, ils ne sont pas compris. Par ailleurs, s'ils font un effort pour s'exprimer dans la langue anglaise, souvent ils s'exposent à ne pas énoncer exactement l'idée qu'ils voulaient exposer.

Maintenant, monsieur le président, j'ai aussi constaté qu'il existait une certaine disparité entre les traitements que touchent certains fonctionnaires.

Par exemple, pour ce qui a trait à la bibliothèque du Parlement, je constate que le bibliothécaire adjoint français ne touche que $7,500 par année, alors que le traitement du bibliothécaire adjoint anglais est de $8,580.

Par ailleurs, je remarque que le traitement de l'Editeur des "Débats" est de $9,060, alors que celui de l'Editeur des "Débats" français est de $8,580.

A la division des journaux, je constate que le chef des journaux anglais touche $9,060 par année, alors que le chef des journaux français ne touche que $8,220. De plus, le traitement du chef adjoint anglais de la même division est de $7,500, alors que celui du chef adjoint français n'est que de $6,660.

Je ne puis concevoir qu'il y ait un écart semblable entre les traitements des fonctionnaires de langue anglaise et ceux de langue française.

Monsieur le président, pendant trois jours et demi, nous avons traité des droits de l'homme et de l'élimination de toute discrimination aux points de vue langue, religion ou race. Il semble pourtant exister une certaine discrimination à la Chambre des Communes, puisque les traitements ne sont pas les mêmes pour un travail identique, car enfin de compte il est probablement plus difficile pour les fonctionnaires de langue française d'accomplir le travail que l'on exige d'eux. Aussi suis-je d'avis qu'il est temps que nous redressions cette situation.

• • •

J'aimerais formuler quelques observations à propos des remarques de l'honorable député de Laurier. Le procureur général de l'Ontario, M. Kelso Roberts, a fait une déclaration que je voudrais contester et condamner, savoir que le français n'est pas langue officielle dans l'Ontario. L'Acte de Québec de 1774 aurait pu tout aussi bien s'appeler l'Acte du Canada de 1774. En effet, les limites de la province de Québec, telles que décrites dans cette loi, renfermaient le Québec d'aujourd'hui, le Labrador et l'Ontario d'aujourd'hui.

L'Acte de l'Amérique du Nord britannique ne limitait aucun des droits relativement à l'usage du français sous l'empire de l'Acte de Québec, quand il a été adopté en 1867; je maintiens donc que le français est langue officielle non seulement dans le Québec, mais aussi dans l'Ontario.

Une fortune de $10 millions destinée aux enfants malades

WASHINGTON — Une femme sans enfant vient de laisser la majeure partie de sa fortune de $10,500,000 pour aider les enfants malades physiquement et mentalement.

L'exécuteur testamentaire de Mme Elen Devore, 81 ans, héritière d'une industrie de moulins à bois et à papier, a précisé que la défunte a laissé $215,000 à des organisations de charité et que le reste de sa fortune servira à la recherche dans les maladies d'enfants et au soin des jeunes malades.

Mme Devore, qui est morte récemment, était la veuve du brigadier général Daniel Bradford Devore. Son père, Alexander Stewart, était un bûcheron du Wisconsin et membre du Congrès.

L'épiscopat belge et la situation au Congo

BRUXELLES (CCC) — Les membres de l'épiscopat belge ont publié une lettre pastorale commune sur les événements du Congo, qui a été lue dans tous les sanctuaires catholiques du pays, le dimanche 31 juillet.

Dans ce document, les évêques expriment leur gratitude à tous ceux qui se sont dévoués au Congo pour y préserver des vies humaines. Ils déclarent ensuite que c'est aux rapatriés que doit aller la sollicitude des catholiques de Belgique, et prescrivent à cet effet une collecte dont le produit sera destiné à venir en aide à ceux "qui connaissent brusquement la détresse et l'incertitude du lendemain".

La lettre indique ensuite que l'effort médical, social, économique et religieux doit être poursuivi au Congo, et même amplifié. L'oeuvre de christianisation doit se poursuivre. "Il faudra, dans un cadre nouveau et un climat rasséréné, reconstruire, renouer des liens, rétablir, pour autant qu'il dépend de nous, le dialogue avec le peuple congolais. En octroyant l'indépendance au Congo, la Belgique a sacrifié ses droits politiques, mais n'a pas pour autant renoncé à ses devoirs d'assistance sur tous les plans de la solidarité humaine et chrétienne."



Sur la photo une procession de prêtres quitte l'autel, à la messe des ouvriers au congrès eucharistique de Munich, portant des ciboires pour la distribution du pain de Vie. Au congrès la semaine dernière, plus d'un million de fidèles ont manifesté leur croyance en la présence de Dieu sur terre, l'unité et la fraternité des hommes dans le Christ, l'efficacité de la prière.

Au Congrès eucharistique international de Munich

MUNICH — Le 37e congrès eucharistique international qui s'est terminé à Munich, le dimanche 7 août, a permis à l'Eglise catholique d'expliquer sa pensée sur la pauvreté dans le monde, l'unité des chrétiens et la lutte au communisme.

Durant le congrès, l'Eglise a manifesté une vive inquiétude de la pauvreté qui continue de sévir dans l'univers et a dit redouter qu'elle ne constitue un sol fertile pour le communisme.

Le cardinal Valerian Garcias, archevêque de Bombay, a comparé la pauvreté à une épée suspendue sur le monde. Il a déclaré que c'est là un danger plus grave que les bombes nucléaires.

A propos de l'unité chrétienne, l'Eglise s'est montrée favorable à un rapprochement entre les divers groupes en minimisant leurs divergences, en magnifiant leurs similitudes et en s'efforçant de cicatriser les blessures laissées par les conflits religieux du passé.

L'Eglise a exprimé le désir que tous ceux qui croient en Dieu resserrent leurs rangs pour lutter contre l'ennemi commun: le communisme athée et matérialiste.

Les allocutions prononcées par les cardinaux, les archevêques, les évêques et diverses personnalités laïques ont souligné que l'Eglise demeure convaincue qu'une vie chrétienne authentique, caractérisée par la justice et la charité envers les déshérités, reste l'unique moyen de combattre le communisme.

☆ ☆ ☆

MUNICH — Sa Sainteté le pape Jean XXIII a demandé à la chrétienté de prier pour "la conquête du matérialisme" ainsi que pour l'expansion du christianisme dans le monde, à l'ouverture du 37e congrès eucharistique international, qui s'est déroulé toute la semaine, à Munich, en Allemagne.

Dans sa bulle, qui fut lue devant plusieurs milliers de fidèles de toutes les régions du monde, par son légat, le cardinal Gustavo Testa, le Souverain Pontife, n'a que précisé le thème du congrès "Pro mundi vita — pour le salut du monde".

Le pape a également approuvé le souhait du cardinal Jospeh Wendel, évêque de Munich, que le congrès rassemble "une armée de prière pour l'Eglise militante et les besoins du monde".

Les Etats communistes, qui ont désigné le congrès comme "une démonstration militaire de l'OTAN", et Cuba ont empêché leurs ressortissants de participer au congrès.

La primauté du spirituel

Dans sa bulle, le pape a demandé aux congressistes de prier pour que le phénomène appelé matérialisme, qui mine la vie morale de l'humanité, soit vaincu et cède devant la primauté du spirituel. "Mais avant tout, dit-il, nous devons prier pour que la religion de Jésus-Christ se répande dans le monde et qu'elle surmonte tous les obstacles, pour que toutes nos institutions sociales, ainsi que la vie de l'humanité elle-même, soient orientées selon les règles de la morale chrétienne, et qu'enfin, on contracte et vive des mariages vraiment saints selon les prescriptions de la religion".

Au début de sa bulle, Jean XXIII a dit avoir été fortement tenté de participer en personne au congrès en répondant à l'invitation du cardinal Wendel, mais n'avoir pu le faire, étant retenu par sa tâche de chef de la chrétienté.

Au tout début de la journée, avant l'arrivée du légat papal, le cardinal Wendel avait célébré une messe pontificale et adressé la parole aux congressistes.

Avertissement du cardinal Wendel

Dénonçant l'athéisme, le matérialisme et ceux qui "font de leur standard de vie une idole", il mit le monde en garde contre la justice et la colère de Dieu. "Dieu peut permettre au monde de se tuer lui-même, dit-il. Il peut étendre à l'humanité la sentence de mort qui pèse sur chacun de nous en tant qu'individus. Il n'aurait pas besoin alors de la foudre ni du feu. Il n'aurait qu'à abandonner le monde à lui-même."

Le cardinal Garcias

Les conditions de vie indignes de l'être humain qui sont celles de millions de personnes, constituent un plus grand danger pour le monde que la bombe nucléaire, a déclaré au 37e Congrès eucharistique mondial le cardinal Valerian Gracias.

Evêque de Bombay et figure dominante parmi les 300 prêtres de l'"Eglise missionnaire" qui assistent au congrès, le cardinal Garcias a ajouté: "Tant que les conditions de vie de ces gens ne seront pas améliorées, nous vivrons sous un toit qui risque à tout moment de s'effondrer sur nos têtes". Il s'est félicité par ailleurs de l'estime et de la liberté dont jouit l'Eglise en Inde.

Une foule de 250,000 catholiques de toutes les parties du monde — à l'exception des pays communistes qui ont refusé à leurs ressortissants catholiques l'autorisation de participer à cet événement religieux — a envahi l'immense place de la Theresinweise pour la cérémonie solennelle qui a marqué l'ouverture officielle du congrès. Vers 7 heures du soir, le cardinal Testa mena vers l'estrade où se dressait l'autel, une procession de 14 cardinaux et de quelque 300 évêques, prêtres et autres dignitaires de l'Eglise.

Salut à l'Eglise du Silence

L'évêque de Berlin, le cardinal Doepfner, qui prononça le sermon, salua les catholiques des pays communistes qui ont été empêchés de participer au congrès et rappela le thème de celuici: le salut du monde par sa victoire sur le matérialisme.

Après le chant des psaumes, une bénédiction du saint sacrement termina cette première des grandes cérémonies liturgiques.

Dans un ancien autre nazi

Une cave utilisée il y a 25 ans pour des ralliements nazis a été la scène d'un antique rite catholique auquel le Légat papal, le cardinal Gustavo Testa, a participé en distribuant le pain à environ 600 personnes.

La cérémonie des "agapes", repas de charité chrétienne, a été ressuscitée pour la première fois depuis des siècles, lors de la 5e journée du congrès, qui doit durer une semaine.

Le repas de midi a été pris en commun par les congressistes dans quatre grandes salles de la ville et dans 30 salles provinciales. Pour ce déjeuner fraternel qui retrouvait la tradition de l'Eglise primitive, les classes sociales se sont mêlées et, aux côtés du duc Albert de Bavière se sont assis des ouvriers, des prélats, des petits rentiers et des grands bourgeois.

Les plus hauts prélats ont servi leurs hôtes et procédé à la fraction du pain, pendant que les diacres servaient le vin.

Cérémonie émouvante

Le matin du jeudi 4 août, dans 11 églises de la ville, 81 novices de différents ordres religieux ont reçu l'ordination.

Une foule innombrable s'est rassemblée le soir sur l'immense place "Theresienwiese" pour assister au deuxième office nocturne du congrès eucharistique.

On remarquait de nombreux soldats français, venus des diverses garnisons d'Allemagne, et des Ecossais en kilt.

Après le sermon, s'est déroulée la cérémonie du lavement des pieds. De longues théories de prêtres sont ensuite allées prendre de grandes corbeilles d'osier contenant chacune un ciboire. Ils les ont remis à des clercs qui, accompagnés de gardes en grand costume, se sont mêlés à la foule. Plusieurs dizaines de milliers de fidèles ont communié.

Une cérémonie émouvante a terminé la messe: les 81 jeunes prêtres ordonnés le matin ont donné leur première bénédiction. Et des cardinaux au dernier rang des fidèles, la foule s'est agenouillée.

• • •

S'adressant par le truchement de la télévision aux 1,250,000 fidèles qui assistaient à la cérémonie de clôture du congrès eucharistique universel à Munich, le pape Jean XXIII les a exhortés à prier pour obtenir de Dieu une paix véritable fondée sur le respect des droits de l'Eglise et de la dignité humaine.

Le message du pape, diffusé de Castel Gandolfo, a également fait appel en faveur de l'unité chrétienne et a déploré que les pays du rideau de fer n'aient pas permis aux catholiques de participer aux célébrations eucharistiques.

Le Souverain Pontife a souligné que de graves dangers planent sur le monde. "Partageant nos inquiétudes, dit-il, vous vous rendez tous compte des lourdes menaces qui pèsent sur le genre humain et combien la paix des peuples est en butte à de graves difficultés.

"Prions tous ensemble avec élan et ardeur Jésus-Christ, prince de la Paix, pour qu'il éclaire l'esprit des gouvernants, afin que, les ténèbres des erreurs ayant été dissipées, il accorde aux peuples la paix véritable fondée sur le respect des droits de l'Eglise et de la dignité humaine et, enfin, pour qu'il réconforte ceux qui, présents à notre esprit, n'ont pu assister à ce triomphe solennel."

A propos de l'unité chrétienne, le Saint-Père a formulé le souhait que tous ceux "qui s'honorent du nom de chrétiens dirigent leurs pas vers la foi de saint Boniface, vers l'Eglise une et sainte".

Le pape a terminé son message en donnant sa bénédiction.

Période critique

Plus tôt, S. Em. le cardinal Francis Spellman, archevêque de New York, avait vigoureusement dénoncé le communisme et exprimé l'opinion que le monde vit actuellement la période la plus dangereuse depuis 1939.

"Pendant cette période inquiétante et menaçante pour la paix mondiale, dit-il, nous apprenons tous les jours que de nouvelles crises surgissent un peu partout dans le monde sous l'impulsion du communisme. Elles sont un témoignage de mauvais augure pour le monde libre, pour qui la menace soviétique, jadis jugée fantastique, est maintenant une réalité."

De son côté, le cardinal Testa, légat du pape, a déclaré que "personne de nous ne sait si les bouleversements actuels sont un signe de la fin ou les douleurs de l'enfantement d'un monde meilleur. Mais ce que nous savons comme chose certaine, comme chrétiens, c'est que même l'effort le plus noble de l'homme ne créera pas un paradis sur terre" . . .

La cérémonie de clôture s'est déroulée en présence des dirigeants de plusieurs pays, de plus d'une vingtaine de cardinaux, de plusieurs centaines d'évêques et d'archevêques et d'un grand nombre de dignitaires protestants, objet d'une invitation spéciale.

Une lettre du Congo

Un correspondant romain nous fait parvenir cette lettre de l'évêque d'Ipamu, dans la province de Léopoldville, au Congo. Elle respire une sérénité réconfortante.

Idiofa, le 19 juillet 1960.

Bien cher Missionnaires, (en vacances)

Les nouvelles du Congo qui vous sont parvenues ces derniers jours par la presse et la radio vous auront causé une grande inquiétude et comme l'occasion s'en présente, je m'empresse de vous rassurer en vous donnant quelques nouvelles objectives sur la situation dans le diocèse.

Cette lettre vous parviendra par une religieuse de la Sainte Famille de Bordeaux qui doit partir en Belgique d'ici quelques jours. Il ne faut pas vous étonner si vous ne recevez pas de nouvelles par la voie ordinaire car la poste est désorganisée et nous ne recevons plus de courrier depuis une quinzaine de jours.

Tout d'abord, je vous dirai que la situation est normale dans toutes nos missions et que tout le monde, Pères et Soeurs, est à son poste. Il n'est pas question d'abandonner un seul poste pour l'instant et il n'y a pas la moindre hostilité de la part des congolais de la région qui vivent dans la crainte.

Chez les Européens c'est la grande panique depuis une dizaine de jours, non pas en raison de faits graves qui se seraient passés ici, mais en raison de l'insécurité qui règne depuis la défection de la force publique et de la police. Tous les Européens d'Idiofa sont partis à l'exception du directeur de la C.C.B. Les Portugais sont en Angola et attendent que la situation se clarifie pour rentrer. Les Agents de la C.K., comme ceux de la C.C.B., doivent tous être partis depuis hier car ils craignent que la situation s'aggravant, il ne leur soit plus possible de partir. Inutile de vous dire qu'il n'y a plus un seul agent de l'Administration, ni ici ni à Kitwit. Les Européens de la Poste et de la Banque sont également partis.

Je vous demande de bien vouloir rassurer les parents de tous les missionnaires. Tout le monde va bien et il ne s'est rien passé d'anormal à l'égard des missionnaires. Le moral reste excellent, on prie et on garde confiance sans cependant verser dans un optimisme exagéré.

Il y a une grande animosité à l'égard des troupes Belges et c'est normal car chaque jour la radio de Léo. nous répète qu'ils sont là pour faire la guerre au Congo. Ils sont à Kitwit depuis une huitaine de jours et hier soir dans la soirée une dizaine d'entre eux sont arrivés à Idiofa, disant qu'ils répondaient à un appel éclair pour évacuer les Blancs d'Idiofa. Je les ai rassurés et leur ai demandé de regagner Kitwit immédiatement avant que la population ne soit au courant de leur présence car une réaction violente était à craindre de la part des soldats congolais. Heureusement tout s'est bien passé et ils avaient regagné Kitwit avant même que leur présence à Idiofa soit connue par la population.

Ce qu'il y a de plus grave pour l'instant c'est qu'avec le départ des Européens, la vie économique de la région risque d'être rapidement paralysée. On ne trouve presque plus rien dans les magasins, et d'ailleurs qui va payer tous ces travailleurs à la fin du mois . . .? On espère que la situation se rétablira assez rapidement avec l'intervention des soldats de l'O.N.U.

Ne manquez pas de tranquiliser les familles des Pères et Soeurs: tout le monde va très bien et tout est calme ici.

Nous comptons sur vos bonnes prières pour que Dieu protège ses missionnaires et leur oeuvre.

Veuillez agréer, bien chers Missionnaires, l'assurance de mon paternel dévouement en N. S. et M. I.

R. TOUSSAINT, O.M.I.,
Evêque d'Ipamu.

Le Vatican loue l'effort apostolique du Canada

CITE DU VATICAN (CCC) — Sous le titre "Le monde catholique pour l'Amérique latine", "L'Osservatore Romano" a publié le 4 août un article où sont mentionnés les efforts entrepris à travers le monde pour venir en aide à l'Amérique latine. Il est notamment fait mention des programmes de coopération apostolique préparés sous la direction de la Commission pontificale pour l'Amérique latine par la hiérarchie du Canada et par celle des Etats-Unis, ainsi que des différentes initiatives qui ont été prises à certains endroits.

"L'Osservatore Romano" mentionne, par exemple, les cours d'initiation à l'Amérique latine qui viennent de se donner à l'Institut "Sedes Sapientiae" de l'Université d'Ottawa. Ces cours, qui ont duré cinq semaines et qui viennent tout juste de se terminer, avaient pour but, comme le souligne le journal du Vatican, "de préparer des groupes choisis de prêtres, de religieux et de laïcs pour l'apostolat en Amérique latine". Le discours d'ouverture de ces cours avait été prononcé par Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada, et c'est Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa et président de la Commission épiscopale canadienne de l'Amérique latine, qui a prononcé l'allocution de clôture.

"L'Osservatore Romano" mentionne en outre que, le 15 août, une "journée nationale de prières pour "Amérique latine" sera célébrée au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine. On signale également le travail de Son Exc. Mgr Patrick J. Skinner, C.J.M., archevêque de St-Jean, Terre-Neuve, en faveur de l'Amérique latine.

Billet du vendredi

Louis-Honoré Fréchette, un poète d'hier

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Des poètes canadiens-français du siècle dernier, Louis Fréchette est peut-être celui qui se rattache le plus à la tradition romantique. Il est aussi l'un de nos meilleurs artisans du vers, chez lequel les jeunes trouveraient à apprendre, s'ils prenaient la peine d'ouvrir l'un ou l'autre de ses recueils.

Dans l'ordre des idées, il ne va pas jusqu'au fond du romantisme, inspiré par l'Angleterre et l'Allemagne, transformé par ses adeptes français en une sorte de charte de la plupart des idées fausses que l'on décèle, comme autant de vers rongeurs, dans nombre d'oeuvres éblouissantes par la facture, moins par le fond. Romantique était donc Fréchette, par la forme.

Il est même hugolesque et hugolâtre, ressemble dans ses alexandrins triomphants à un frère puiné de l'auteur de **La Légende des siècles**, qu'il admirait avec vénération et imitait, alla voir à Paris au cours d'un voyage en Europe, à l'époque où le mage dominait en lui. Il revint plus déçu qu'ébloui. Il est certains grands hommes qu'il ne faut pas approcher de près, et l'on sait que les déités humaines perdent dans l'esprit de leurs valets de chambre.

• • •

Deux oeuvres de Fréchette établissent à n'en pas douter sa filiation hugolesque. Il publia de 1866 à 1869, alors qu'il s'était transporté à Chicago, ses **Voix d'un exilé**, qui rappellent **Les Châtiments** de Hugo après son exil volontaire dans les îles de la Manche, au lendemain du coup d'état qui mit sur le trône de France celui qui, neveu de Napoléon 1er, devait être Napoléon III. Il donna aussi en 1887 la **Légende d'un peuple**, qu'on ne peut s'empêcher de rapprocher de la **Légende des siècles**, dont on célébra le centenaire cette année.

Fréchette fut journaliste et écrivain, poète surtout. Il s'occupa aussi de politique, n'y fut pas heureux, y renonça. Il était avocat comme son frère Edmond, fonda avec lui deux journaux, le **Drapeau** et la **Tribune** de Lévis, qui tombèrent à plat. Amer et déçu, il émigra aux Etats-Unis, retrouva à Chicago un autre frère à lui, prénommé Achille, avec lequel il mit sur pied un troisième journal, qui fit faillite comme les précédents.

Revenu au pays en 1871, Louis Fréchette tâte de la politique, vise à devenir député, échoue deux fois, finit par se faire élire député de Lévis aux Communes en 1874. Défait de nouveau en 1878 et 1882, il renonce à la vie publique, se consacre de plus en plus à la littérature. Non sans accepter un poste de fonctionnaire, les lettres ne faisant pas vivre leur homme au pays de Québec.

• • •

Les éditions **Fides**, de Montréal, viennent d'inclure Fréchette dans leur collection des **Classiques canadiens**, ce qui le tire pour l'instant de l'oubli. L'ouvrage qui lui est consacré, avec introduction, chronologie, notes bibliographiques, extraits de ses oeuvres, a pour auteur Michel Dassonville.

Louis Fréchette avait vu le jour à Lévis, le 16 novembre 1839, fils d'un entrepreneur. Il fréquenta tôt la librairie de Crémazie à Québec, y prit le goût des vers, publia à 22 ans son premier recueil: **Mes Loisirs**. Il en aurait envoyé des exemplaires au poète américain Longfellow et à Victor Hugo, puisque l'un et l'autre lui adressèrent en marge des lettres aussi courtoises que flatteuses.

Ses meilleurs recueils seraient **Les Fleurs boréales** et **Les Oiseaux de neige**, qui lui valurent un prix de l'Académie française. C'était une consécration, considérable dans le temps. Croyant pouvoir donner une épopée au Canada, il travailla pendant huit ou neuf ans à **La Légende d'un peuple**, où il retrace les principaux faits de notre histoire: origines, luttes pour conserver le Canada à la France, jours qui suivirent la conquête.

On doit encore à Fréchette d'autres ouvrages en vers, quelques-uns en prose, dont les plus connus sont **Originaux et détraqués** et **La Noël au Canada**, où se lisent ses meilleurs contes. Fréchette succomba à l'apoplexie, le 31 mai 1908. Il avait épousé en 1876 Mlle Emma Beaudry, dont il eut cinq enfants. Il était membre de la Société Royale du Canada depuis 1882.

L'ILLETTRE.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

La réunion régulière des comités avait lieu le mardi 2 août et la réunion subséquente du Conseil avait lieu le lundi 8 août; ce rapport sera donc un résumé des deux séances.

L'ingénieur a l'autorisation de faire l'achat d'une unité d'air climatisation pour la salle des comités de la Polar Equipment de Saint-Boniface au montant de $497.00. On demande que le rapport des auditeurs sur les méthodes de procédé dans la comptabilité de la Ville soit adopté et que les chefs de départements ainsi que les membres du conseil étudient ce rapport afin de pouvoir mettre en exécution les recommandations qui y sont faites.

Un rapport fut demandé de l'ingénieur au sujet de la demande faite par une compagnie de construction voulant ériger un immeuble sur la rue Carrière à St-Vital et qui demande à la ville de lui fournir un service d'eau et des égouts. Si ces messieurs veulent financer le projet, la ville serait peut-être intéressée à leur fournir ces services puisque d'autres résidants pourraient en bénéficier.

Permission fut donnée à l'ingénieur, M. J. Bockstael, de prendre ses vacances à partir du 8 août. M. Léo Jacques, surintendant du département de génie, le remplacera durant son absence.

Le chef des pompiers, M. Evariste Gagnon, prendra ses vacances au mois de septembre et sera remplacé par son adjoint, M. Gourbil. Il profitera de l'occasion pour assister au congrès annuel des chefs de pompiers du Canada qui se tiendra à Calgary du 19 au 23 septembre.

Par suite du rapport du greffier, qui est aussi officier-rapporteur pour les élections, il fut décidé que les élections municipales de Saint-Boniface auront lieu le même jour que celles du Winnipeg métropolitain, c'est-à-dire le 26 octobre prochain.

On décida que l'offre de la North Star Oil pour l'achat d'un terrain de 31 acres faisant face à leur raffinerie, au prix de $15,000, et pour le transfer de cinq lots soit accepté en principe et que l'avocat de la ville soit autorisé à préparer le contrat.

Que le chef de police soumette un rapport sur la nécessité et le coût de l'installation d'un système de contrôle de vitesse par radar dans la ville de St-Boniface.

Le rapport de M. Bockstael sur la question de l'aqueduc fut lu au conseil et approuvé pour présentation devant la commission du Greater Winnipeg Water District. J. F. McLaren & Associates doit faire une étude complète du système d'aqueduc dans le Grand Winnipeg. M. le maire expliqua aux conseillers pourquoi il insiste tant sur la nécessité d'une nouvelle conduite d'eau à la ligne de l'aqueduc.

L'ingénieur Hébert recommande la signalisation aux angles des rues Des Meurons et Cathédrale qui permettrait aux écoliers de traverser en toute sécurité. Une telle installation coûterait environ $3,600. Ceci fut remis au comité de circulation.

Le règlement 4217 concernant le tarif à charger pour le pavage des rues qui n'ont pas de propriétés faisant face à la rue a été adopté. 85 pour cent du tarif sera chargé aux contribuables et 15 pour cent aux propriétaires affectés.

Le règlement 4219 autorisant la désignation de certaines rues comme route de camionnage fut aussi adopté.

Un vote de sympathie fut offert à la famille Parry. M. Parry était un ancien pompier de St-Boniface.

Une délégation imposante des résidants des rues Des Meurons, Bertrand, Berry et même d'Enfield Crescent, ayant comme porte-parole M. J. Cowan, s'objectait fortement à la recommandation de la commission de planification qui permettrait l'établissement d'un salon funéraire sur la rue Des Meurons. Les résidants croient que l'érection d'un tel établissement abaisserait la valeur de leurs propriétés et aurait un effet déprimant sur le caractère de leurs enfants en plus de causer des problèmes de stationnement.

M. Laurent Desjardins, de Chapels Ltd., qui se propose d'ériger un salon funéraire de haute tenue et de grande beauté, donna des explications au conseil et à la délégation. Il assure que les salons funéraires modernes n'ont pas l'aspect morose de ceux d'autrefois. On aurait soin de l'enjoliver de parterres de fleurs et l'architecture s'harmoniserait bien avec les résidences avoisinantes. Le chargement des corbillards et les livraisons se feraient dans une cour intérieure. Il y aurait en plus un large terrain de stationnement à l'arrière.

Malgré les efforts des échevins Lonergan et Parent qui voulaient une décision immédiate du conseil, le problème fut remis à la commission d'urbanisme pour recommandation.

A lundi prochain.

Le R. P. Oscar Boily, S.J., vient d'être nommé recteur de l'Université de Sudbury, après avoir été pendant six ans recteur au Collège de St-Boniface. Il entrera en fonction le 8 décembre seulement. En même temps les autorités de la Compagnie de Jésus ont annoncé la nomination du R. P. G. Belcourt, comme président ad interim de l'Université de Sudbury, et vice-recteur "pleno jure" de cette Université et du Collège du Sacré-Coeur. Le P. Belcourt est bien connu au Manitoba comme ancien visiteur des écoles. Ces nominations font suite à la réorganisation du Collège des Pères Jésuites à Sudbury et la fondation d'une université (Laurentienne) interconfessionnelle et bilingue, dont l'ancien recteur, le R. P. Emile Bouvier, devient président.

Journées d'horticulture à l'Université

Il y aura deux journées d'horticulture à l'Université cette année, soit les 15 et 16 août. Le programme, qui commence chaque jour à 7 h. p.m., heure avancée, traitera des fruits et des légumes, lundi, et des arbustres ornamentaux, le mardi. On visitera les vergers et les jardins. Les visiteurs pourront apporter avec eux leurs plantes qui ont subi des dommages afin de faire identifier la cause. Les visites seront suivies d'une session de questions.

Classes pré-natales

Il y aura des classes pré-natales aux bureaux de l'Unité sanitaire de St-Boniface, 326, avenue Taché, pendant huit semaines, à partir du 22 août, à 2 h. de l'après-midi. Téléphonez au numéro CHapel 7-1186 pour l'inscription avant le 15 août.

Exposition internationale de fleurs à Winnipeg

La cinquième exposition internationale de fleurs aura lieu à l'auditorium de Winnipeg les 17 et 18 août. On y attend plus de 10,000 visiteurs et des centaines d'amateurs prendront part aux concours.

Conférence de repatriement

OTTAWA — Une conférence fédérale-provinciale aura lieu vers la fin du mois de septembre dans le but d'étudier les moyens à prendre pour "repatrier" entièrement la Constitution canadienne, qui ne peut pas être amendée à l'heure actuelle sans recours à Londres. C'est l'hon. John Diefenbaker qui se propose d'inviter les procureurs des provinces à cette fin. L'hon. Jean Lesage, pour sa part, travaille à la convocation à Québec d'une conférence interprovinciale.

Il y a 75 calèches au service des touristes dans la ville de Québec.

Quand une araignée ne peut tisser sa toile correctement

BONN, Allemagne — Lorsqu'on lui injecte du sang d'une personne atteinte de schizophrénie, l'araignée perd complètement le sens de l'orientation et est incapable de tisser sa toile, vient de révéler le professeur Karl Buehler, de Los Angeles, au 16e congrès triennal de psychologie, à Bonn.

Le président honoraire du congrès international a expliqué que l'expérience indiquait que certains produits chimiques dans le système sanguin jouent un grand rôle dans la maladie mentale.

L'araignée, dit-il, une fois injectée de ce sang, devient toute confuse, produit son fil pêle-mêle et est incapable de tisser sa toile de façon symétrique.

STE - ANNE-DE-BEAUPRE — Plus de 80,000 pèlerins, dont 200 en chaises roulantes, ont pris part aux cérémonies de la fête de la Bonne sainte Anne ici cette année.

Aide provinciale de $350,000 aux régions victimes d'inondations

Le premier ministre, l'hon. Duff Roblin, a annoncé que le gouvernement provincial versera environ $350,000 en aide aux municipalités et aux propriétaires qui ont subi des pertes à cause des inondations du printemps.

En tout, environ 41 municipalités, s'étendant de la région de Neepawa-Gladstone à Lac du Bonnet, de St-Pierre à Arborg, recevront de l'aide.

Selon la politique d'aide aux régions inondées, le gouvernement versera:

— 100 pour cent du dommage évalué aux édifices commerciaux et privés;

—100 pour cent des dépenses faites pour combattre l'inondation;

— 60 pour cent du dommage aux principales routes commerciales et un pourcentage plus élevé pour les ponts dont le coût fut plus de $10,000. (C'est la formule employée par le ministère des travaux publics dans la construction et le maintien de ces entreprises);

— 50 pour cent du dommage aux autres routes publiques.

C'est la même formule dont on se servit en 1959 dans l'assistance aux municipalités et propriétaires victimes des inondations de la Seine.

On a déjà effectué une évaluation préliminaire des dommages sous la direction du préfet municipal de Portage, M. L. Smith, et d'un estimateur, M. J. Sinclair. Un comité d'officiers gouvernementaux dirige l'étude des dommages.

Le gouvernement paiera directement à chaque municipalité la somme totale des dommages causés aux édifices à l'intérieur de ses frontières. Chaque municipalité aura la responsabilité d'administrer les fonds et de les distribuer une fois que les réparations seront complétées.

Les municipalités recevront les paiments pour les réparations de chemins quand elles auront fait parvenir au gouvernement une déclaration attestant que les réparations ont été faites.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Les quatre jeunes aventuriers de St-Jean-Baptiste, qui ont descendu la rivière Rouge en radeau, sont venus nous rendre visite à leur arrivée, la semaine dernière. Ils étaient bronzés et fourbus, après dix jours à la dérive. Cinq au départ (en comptant le chien), ils sont arrivés trois. Bravo à ces étudiants, émules du Kon-Tiki!

Bien entendu, nous ne sommes pas au courant de tous les exploits qui se passent dans les parages. Mais nous attendons des informations inédites sur Manipogo, le monstre marin du lac Manitoba. Le député de Ste-Rose-du-Lac a remis les choses au point en rappelant aux journaux de Winnipeg que Manipogo habite son comté. Notre directeur, qui passe une quinzaine dans le nord, aura sans doute des précisions à apporter.

La relève sera prise par Valmore, qui part en congé pour la prochaine quinzaine. Il doit aller visiter sa propriété de campagne, mais ce n'est pas en vain qu'il s'arme de harpon, de filets et de longues-vues . . .

Christian Leroy est de retour d'Europe. En deux mois, il est allé jusqu'à Oslo, dans le nord, et jusqu'aux Saintes-Maries-de-la-Mer, dans le sud. Nous entendrons parler des belles Scandinaves et des gitanes . . . De Paris, il rapporte un lot de disques merveilleux, un projet d'interview avec Gilbert Bécaud et une impression "formidable" du nouvel immeuble ultra-moderne de la Radiodiffusion Française. Comme ses fonds étaient à bout, sa première préoccupation fut de négocier quelques paquets de cigarettes rapportées de France.

* * *

Commentaire sur le voyage de Lumumba. Ça ne fait que commencer. Une douzaine de pays africains de langue française entrent dans la civilisation du 20e siècle. Ils tendent la main au Canada français.

Chez beaucoup de jeunes Canadiens français, la crise de personnalité coïncide avec l'apprentissage de la langue anglaise. Ils sont alors victimes d'une certaine mentalité officielle, proclamant l'anglais maître en tout, surtout dans la technique. Vu les circonstances, ils ne se rendent pas compte qu'ils sont incapables de balbutier une seule phrase correcte dans leur langue maternelle.

Il fallait un noir d'Afrique pour leur faire une petite leçon. Arrivant du coeur de la brousse, un Lumumba est venu demander des techniciens et des spécialistes de langue française pour son pays.

Oui, bienfaisante leçon pour nos jeunes "modernes" qui ont l'habitude paresseuse de reléguer le français parmi les choses du passé.

* * *

Le concours de chorales de Radio-Canada pour la saison 1960-61 est ouvert. Nous avons certainement des chorales au Manitoba qui pourraient y prendre part. Prière de communiquer avec M. Georges Dufresne, Radio-Canada, C.P. 6,000, Montréal.

Dimanche soir prochain, à 7 h., l'émission "Récital" de Radio-Canada présentera Mme Rolande Garnier, de Winnipeg.

Succès de la chansonnette: "De Grenade à Séville" (Yoland Guérard), "La fille de la forêt" (Fernand Gignac), "Qu'il est haut" (Tohama).

Une cérémonie de vêture symbolise l'Eglise universelle

Le 6 août dernier avait lieu dans la chapelle de la Maison Provinciale des Soeurs Grises une cérémonie de vêture présidée par Mgr Joseph Robert, V.G., aumônier du Noviciat. M. l'abbé Deniset-Bernier, curé de la Basilique, voulut bien donner le sermon de circonstance, que nous résumons ici:

"Dans une cérémonie comme celle qui vient de se dérouler dans cette chapelle, je suis heureux d'attirer votre attention sur le trait particulier qui la caractérise: Les quatre postulantes admises au Noviciat viennent de différents climats, mais toutes sont animées d'un même désir de servir Dieu et les âmes. Ce sont Sr Odile L'Heureux, de Gravelbourg, Sask., Sr Thérèse Nokadlak, Esquimaude, d'Holman Island, T.N.O., Sr Ann Verhesen, de Heerenveen, Hollande, qui désire se dévouer dans les missions du Nord, et Sr Dolorès Doiron, de St-Boniface. N'est-ce pas une image frappante de l'universalité de l'Eglise en son immense charité apostolique?

Quand Sa Sainteté Jean XXIII désignait la Bienheureuse Marguerite d'Youville sous le titre glorieux de "Mère de la Charité Universelle", ne voulait-il pas exprimer que sa charité s'étendait à tous les maux physiques et moraux, à tous les peuples, à toutes les races? Et pour que cette charité si vaste qui remplissait son âme ne s'épuise jamais, Mère d'Youville l'a confiée comme un legs sacré à un institut qui va toujours grandissant. Aujourd'hui, son universelle charité trouve donc un nouveau rayonnement puisqu'elle attire des jeunes filles de différentes nationalités et de différentes mentalités dans son institut, ce qui permet à ses chères Soeurs Grises de mieux comprendre et aider les âmes de toutes races et de toutes couleurs qui leur son confiées.

Réjouissez-vous donc, chères novices, d'avoir été appelées à marcher sur les traces de cette grande Fondatrice à l'âme missionnaire. Et vous, chers parents, qui avez si généreusement fait le sacrifice de ce que vous aviez de plus cher, soyez félicités; le bon Dieu qui ne se laisse jamais vaincre en générosité vous comblera de ses plus abondantes bénédictions."

M. le Curé offrit ensuite le Saint-Sacrifice de la messe pour les nouvelles élues et pour l'assistance nombreuse, témoin de cette cérémonie si grande dans sa simplicité.

Nouveaux règlements sur le bréviaire et la messe

CITE DU VATICAN — Le pape Jean XXIII, dans une réforme liturgique majeure touchant l'Eglise catholique, annonce qu'un nouveau Code des Rubriques (règlements) ayant trait au bréviaire et à la messe entrera en vigueur le 1er janvier.

Dans un document officiel, un "motu proprio" ou ordre de la "propre main" du pape, le chef de l'Eglise catholique a déclaré que les nouvelles rubriques seront promulguées bientôt.

Il a déclaré que le nouveau code combine les rubriques "sous une forme meilleure et arrangée dans un ordre plus clair" et que les prières que doivent réciter chaque jour les prêtres et les membres des ordres religieux seront écourtées et simplifiées.

Dans une exhortation supplémentaire, il a dit que "les abrégements de l'office divin résultant des nouvelles rubriques devraient être compensés par plus de diligence et de dévotion".

Les Rubriques sont les règlements touchant la récitation de l'office divin, y compris le bréviaire, la célébration de la messe et l'administration des sacrements.

L'ordonnance de Jean XXIII touche les rubriques du bréviaire et de la messe seulement. Il n'a pas spécifié quelles modifications seraient apportées.

Les observateurs croient que des directives détaillées à ce sujet seront publiées la semaine prochaine. On s'attend à un bréviaire en deux volumes, un office quotidien d'une nocturne (trois psaumes et trois leçons au lieu de neuf) et à la réduction de plusieurs fêtes au rite simple, ainsi qu'à l'élimination de fêtes multiples ayant le même sujet.

Nouveau calendrier

Le chef de l'Eglise catholique, âgé de 78 ans, a déclaré qu'un nouveau calendrier liturgique pour le bréviaire et la messe sera publié.

Dès le 1er janvier, a-t-il dit, les anciennes rubriques et les amendements au bréviaire et à la messe cesseront d'être en vigueur et d'autres documents de la Congrégation des Rites "qui ne s'y conforment pas" seront abrogés.

"De mêmes sont révoqués tous les statuts, privilèges, indulgences et les coutumes de toutes sortes, tant séculaires qu'immémoriaux, de même que ceux de mention individuelle ou très spéciale, qui font contraste avec ces nouvelles Rubriques", a dit le pape.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

19-45-19C.

Il veut être le seul gendarme barbu de Paris

PARIS — André Mayer a demandé la permission d'être le seul gendarme barbu de la force policière parisienne qui compte 20,000 hommes.

Mayer s'est laissé pousser la barbe pendant ses vacances. A son retour, ses supérieurs lui demandèrent de la raser. C'est contre le règlement de porter la barbe, lui dirent-ils.

Mayer en référa tout de suite à son livret de règlement et trouva une clause disant que les gendarmes peuvent porter la barbe "pourvu qu'elle soit bien propre et bien entretenue . . . et qu'elle ne provoque ni le ridicule ni le rire." Toutefois, le gendarme doit demander une permission spéciale au commissaire de police.

M. Jean-Paul Jutras, de Letellier, victime d'un accident de route

LETELLIER — Victime d'un accident de la route, Jean-Paul Jutras rendit son âme à Dieu le mardi 2 août, à 1 h. 30 a.m. Parti de Pinewood pour se rendre à Stratton, Ont., où il était employé du C.N.R., son automobile frappa un pont et tomba dans la rivière Pine. Un ami qui l'accompagnait s'en tira sans trop de blessures.

Le service fut chanté vendredi matin en l'église de Letellier par M. l'abbé G. Poitras, curé, assisté de MM. les abbés M. Dupré, de St-Joseph, et G. Trudeau, vicaire de St-Jean-Baptiste, comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au sanctuaire: M. l'abbé R. Bélanger, curé de Lorette, et M. l'abbé Cloutier, vicaire de Lorette, le R. P. F. Cousineau, C.S.V., du collège d'Otterburne, ancien surveillant et professeur du défunt.

Servaient au choeur: Hervé Dansereau, Brian Empson, Jules et Maurice Comeault et Gilles Delorme.

Les porteurs étaient René Maillard, Joseph Brodeur, Jean-Yves Rochon, René et Denis Parent et Raymond Delorme, tous cousins du défunt. MM. Hubert Brodeur, Alfred Ayotte, Maurice Parent et Guy Robert firent la quête du service. La chorale paroissiale, avec l'aide appréciée de M. Aurèle Desaulniers, de Ste-Elisabeth, fit les frais du chant.

La veille du service, un grand nombre de parents et amis se rendirent aux prières, qui eurent lieu dans l'église paroissiale.

Le défunt laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Paul Jutras; trois soeurs, Huguette, Monique et Denise; sa grand-mère, Mme Joseph Jutras; et son grand-père, M. Adolphe Dionne.

Beau geste

Les jeunes gens de la paroisse, amis du défunt, profitèrent de l'occasion du premier vendredi du mois pour communier en bloc. Une trentaine s'approchèrent de la sainte table et offrirent leur communion pour le repos de l'âme de leur ami. Plusieurs offrandes de messes furent présentées aux parents.

Remerciements

La famille Jutras désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie de quelque façon que ce soit. Des remerciements particuliers s'adressent aux Révérendes Srs de N.-D. des Missions, aux Révérendes Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie et aux Petites Missionnaires de St-Joseph pour les offrandes de messes, tributs floraux et bouquets spirituels. Merci spécial à ceux et celles qui ont aidé au diner familiale, ainsi qu'aux enfants de choeur et à la chorale.

Mariage

Le samedi 30 juillet, M. l'abbé Poitras bénissait le mariage de M. Eudore Robert et de Mlle Cora Jutras. Plusieurs parents et amis assistèrent au mariage et se rendirent chez M. Victor Robert pour une réception champêtre. Les nouveaux époux résideront à Winnipeg.

Çà et là

Tous les paroissiens de Letellier souhaitent la bienvenue à M. Henri Trudel et à sa famille. M. Trudel est employé de la compagnie U. G. G., remplaçant M. Cliff Strong qui est présentement acheteur de grain à Oakville.

Sincères félicitations à M. Antonin Bouchard, agent d'élévateur Coopératif qui épousait, récemment, Mlle Yvonne Labbé, de Fisher Branch.



Les dix-sept enfants de M. et Mme Joseph Bilodeau, de Laurier, se sont rendus au foyer pour fêter le jubilé d'or nuptial de leurs parents. Sur la photo l'on voit, à la première rangée, Mme Laurent Coulombe (Atikokan), Mme Napoléon Bouchard (New Westminster), Mme Léon Béasse (Norwood), Mme François Dupré (Laurier), M. et Mme Joseph Bilodeau (née Jeannotte), Mme Lorenzo Gamache (Laurier), Mme Jules Parthenay (Ste-Rose-du-Lac), Mme Carl Adams (Winnipeg) et Mme Hervé Daviau (St-Hyacinthe); deuxième rangée, M. Laurent Bilodeau (Winnipeg), M. Aurèle Bilodeau (Vancouver), M. Dollard Bilodeau (Atikokan), Mme Roméo Adams (Calgary), Mme Rose Mair (Winnipeg), Mme Matt Cameron (Winnipeg), M. Albert Bilodeau (Crane River), M. Alcide Bilodeau (Laurier) et M. Lucien Bilodeau (Atikokan). Ne paraissent pas sur la photo les visiteurs suivants: M. et Mme Alex. Maurice (Edmonton), M. et Mme Léo Jacob (Seattle), M. Léo Cossin (Edmonton), M. et Mme Alcide Barré (Calgary), M. et Mme Fred Gosselin (Fife Lake), M. et Mme Arsène Barré (Coronach, Sask.), Mme Jose Beauchemin (Ile-de-Chênes) et Mme Auguste Barthelette (Transcona).

M. et Mme Auguste Garand célèbrent leur jubilé d'or de mariage à Dunrea

DUNREA — Le lundi 18 juillet, M. et Mme Auguste Garand fêtaient le cinquantenaire de leur union matrimoniale.

La célébration débuta dans l'église, à 11 h. a.m., au pied de l'autel, où les heureux jubilaires renouvelèrent leurs promesses. M. l'abbé Jacques Bertrand, curé, présidant la cérémonie, rappela les promesses faites jadis, lorsque, jeunes fiancés, M. et Mme A. Garand étaient unis dans les liens du mariage par M. l'abbé Wilfrid Jubinville, curé d'alors. Après le renouvellement de leurs promesses, les héros du jour assistèrent à la grand-messe célébrée à leurs intentions, pendant laquelle ils reçurent pieusement l'Hôte divin.

Quelques dames de la chorale, assistées de deux religieuses du couvent rendirent la Messe royale de Dumont; à l'offertoire elles chantèrent un Magnificat en trois parties, et au dernier Evangile, le beau cantique "Vois à tes pieds, Vierge Marie".

Mme Paul Gagné, de St-Claude, soeur de M. Garand, était dame d'honneur, et M. Edouard Fortier, frère de Mme Garand, agissait comme témoin.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le joyeux cortège se dirigea vers la salle paroissiale où trois grandes tables décorées de jolis bouquets de fleurs naturelles, dressées avec goût et surchargées de mets succulents, y compris le vin traditionnel, attendaient les invités. L'attraction principale était un joli bouquet, composé de cinquante roses naturelles de couleur or, don des enfants, disposé en face de la table d'honneur, et le gâteau de circonstance, véritable oeuvre d'art, confectionné et décoré par Mme Norbert Carney qui était en charge des repas, et s'en tira avec honneur.

Avant le diner, il y eut de nombreuses photos tirées, le père et ses fils, la maman et ses filles, les brus et les gendres, la famille complète avec les petits-enfants; enfin, vers une heure, tous s'attablèrent et firent honneur aux mets si bien apprêtés par l'excellent cordon bleu.

On remarquait à la table d'honneur, en plus des heureux jubilaires, le R. P. Denis Jubinville, O.M.I., de Winnipeg, qui intéressa vivement l'auditoire à la fin du repas, par ses reparties pleines d'esprit, M. l'abbé J. Bertrand, curé, qui eut aussi des félicitations à l'adresse des héros du jour, puis, Mlle Marguerite Jubinville et M. Edouard Fortier, ainsi que M. et Mme Paul Gagné, de St-Claude.

Les enfants et petits-enfants prenaient place aux tables adjacentes, ainsi que plusieurs amis, y compris M. et Mme Giesbrecth, de Killarney, et M. et Mme Georges Delaronde, de Dunrea.

Une gaieté communicative régna dans la salle pendant toute la durée du festin, puis elle se calma soudain pour entendre un gentil compliment offert à grand-papa et grand-maman Garand par leur petite-fille, Marie Delaronde, ainsi qu'un second par deux autres petits-enfants qui offraient en même temps, de la part des enfants des jubilaires, deux riches chapelets en cristal de roche montés en or, enfermés dans de jolis écrins en peluche bleue, enrubanés de belles boucles dorées. Un mobilier de cuisine, se composant d'une table chromée et chaises assorties, fut aussi offert aux jubilaires de la part des enfants reconnaissants.

Après s'être bien rassasiés, tous quittèrent la salle pour aller prendre un peu de repos, et vers 6 h. p.m., un souper-buffet fut servi, auquel tous firent honneur; les serveuses aux tables étaient Mmes N. Carney, Henri Côté, J. Souyri, Mlles Diane et Suzanne Carney.

Une veillée du bon vieux temps réunissait tous les parents et amis pour terminer joyeusement cette journée mémorable. M. Athanase Lavoie, au nom des paroissiens, lût une adresse en anglais et en français, exprimant les sentiments d'amitié de tous. Un riche coffret contenant une belle coutellerie d'argent fut offert aux héros de la fête, comme gage d'estime. Un succulent goûter vint clore la joyeuse réunion et tous se retirèrent après avoir souhaité à M. et Mme Auguste Garand le bonheur de fêter leurs noces d'argent.

M. et Mme Garand ont joui pendant ces quelques jours de la présence de leurs filles, Solange, (Mme D. Delaronde), de Dunrea, Aurore, de St-Louis, Missouri, Hélène (Mme R. Paradis), de Fort William, Ont., Germaine (Mme D. Carney), de St. James, Alice (Mme Dublin), de Calgary, Alta, Liliane (Mme Rhéal Roy), de St-Boniface; de celle de leurs fils, Raoul et Benoit, de Dunrea, Robert, Roland et Edouard, de Le Pas, Armand, de Montréal, tous avec leurs épouses et leurs enfants.

Un de leurs fils, Gilbert, qui fit partie pendant de nombreuses années, de la Marine américaine, fut dans l'impossibilité de se rendre pour les agapes familiales, mais il y était certainement par la pensée.

Deux autres fils, Olivier et Edmond, perdirent la vie, l'un faisant partie de la Marine marchande, l'autre dans l'Armée.

Les personnes suivantes, venant de l'extérieur, étaient présentes pour ces célébrations jubilaires: le R. P. Denis Jubinville, O.M.I., de Winnipeg, Mlle Marguerite Jubinville, M. et Mme Paul Gagné, M. Benoit Gagné, Mmes Angèle et Carmelle Chappelaz, de St-Claude, M. et Mme C. Beaulieu, de Haywood, M. et Mme Roland Garand, de St-Boniface, M. et Mme Robert Paradis, de Fort William, MM. et Mmes Edouard et Roland Garand ainsi que M. Robert Garand, de Le Pas, M. et Mme Armand Garand, de Montréal, MM. et Mmes Daniel Carney et Glen Platts, de St. James, M. et Mme Rhéal Roy et M. Alain Hemery, de St-Boniface, M. et Mme Giesbrecth, de Killarney, ainsi que tous les petits-enfants des jubilaires.

M. et Mme Auguste Garand partaient ensuite pour leur seconde lune de miel en Saskatchewan, où ils devaient visiter des parents et amis à Ponteix et autres endroits.

Assemblée des Dames de Ste-Anne

L'assemblée annuelle des Dames de Ste-Anne eut lieu après la messe, le dimanche 7 août. La secrétaire, Mme Jos. Souyri, étant absente, ce fut Mme Félix Fitzpatrick, présidente, qui donna les rapports financiers. Les mêmes dignitaires furent réélus pour le cours de l'année.

Mariages Charbonneau-Lachance, Allard-Houde, célébrés à Elie

ELIE — Le samedi 23 juillet, M. l'abbé H. Roy, curé, bénissait le mariage de M. Marcel Charbonneau, fils de Mme Lauria Charbonneau, de St-Boniface, à Mlle Jeannette Lachance, fille de M. et Mme Zéphirin Lachance, de cette paroisse.

La mariée était accompagnée de son père. Elle portait une longue robe blanche en organdi de nylon décoré de dentelle. Les manches courtes et le corsage étaient en dentelle décorée de perles. Son voile, illusion, était retenu d'une couronne de perles et diamants. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Verna Mann, Eva et Patricia Lachance portaient des robes identiques d'organdi de soie mauve foncé. Un joli chapeau décoré de fleurs blanches retenait un petit voile. Leurs bouquets étaient composés de chrysanthèmes blancs retenus par un ruban blanc.

La bouquetière, Agnès Champagne, portait une robe de nylon blanc. Une rose blanche lui servait de coiffure, et son bouquet se composait de chrysanthèmes blancs.

M. Adrien Charbonneau, oncle du marié, était témoin. Le garçon d'honneur était Marcel Cyrenne, et les huissiers étaient Amédée Hince et Julien Lachance.

La chorale, sous la direction de Mme Champagne, était accompagnée à l'orgue par Mme Lévesque. M. Ronald Lachance exécuta un beau cantique à la sainte Vierge: "Je viens t'offrir mon coeur".

Un diner suivit la cérémonie religieuse, chez les parents de la mariée. La réception et la danse se firent à la salle Vasa Lund. Le maître de cérémonies était M. A. Hince. M. le Curé bénit la table et M. Gilles Beaudry porta le toast à la mariée. M. Léo Lacroix était l'orateur invité.

Les mariés partirent ensuite pour St-Louis, Missouri, où ils visitèrent la Rév. Sr Marie-Yvonne (Dolorès). A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

• • •

Le mardi 26 juillet, M. l'abbé Lionel Bouvier, curé de St-Emile, bénissait le mariage de M. Maurice Allard, fils de M. et Mme Raoul Allard, de St-Eustache, à Mlle Monique Houde, fille de Mme Aldéa Houde, de cette paroisse.

La mariée était accompagnée de son parrain, M. Mérille Beaudry. Elle portait une longue robe d'organdi de soie avec longues manches. Son voile court était retenu d'une couronne de perles et son bouquet se composait de roses et de lis des vallées. La dame d'honneur, Mme Fleurette Zastre, la fille d'honneur, Mlle Gertrude Allard et la bouquetière, Janet Monplaisir, portaient des robes de toile, ligne princesse, blanches et jaunes. Elles portaient comme coiffure des couronnes de marguerites blanches.

Les huissiers étaient MM. Méril Zastre et Denis St-Amant. M. Raoul Allard accompagnait son fils. Les servants de messe étaient Emile et Julien Houde.

Une réception, puis une danse suivirent au "Desert Sands". M. Denis St-Amant était maître de cérémonies. M. Emile Houde porta le toast à la mariée, et le marié répondit.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces à Vancouver, Seattle et Banff. A leur retour, ils résideront à St-Eustache.

Va-et-vient

Etaient en promenade dans leur famille ou chez des amis, dernièrement: Mlle Lucille Beaudry, de Montréal, chez M. et Mme Adélard Beaudry; Mlle Céline Houde, de Montréal, chez Mme Aldéa Houde; Mme Anna Lavoie, de Vancouver, chez ses parents et amis; Mlles Euphrasie, de Montréal, et Anne-Marie Le Sann, de Detroit, chez M. et Mme A.-M. Le Sann; M. et Mme Joseph Girard et leurs enfants, de Calgary, chez leurs parents; MM. et Mmes Edouard Lavallée et Edmond Dupuis, de St-Jean-Baptiste, Mme Hervé Adam et M. Ludger Sylvestre, de Tecumset, Ont., chez M. et Mme Adonaï Bernardin; Mme Gilberte Lamarre, de la Californie, et Mlle Stella Désilet, de Montréal, dans leur famille.

Baptêmes

Danielle-Marcella-Marie, fille de M. et Mme Marcel Bernardin. Parrain et marraine, Raymond et Marcella Bernardin, cousin et soeur de l'enfant.

Marielle-Huguette-Marie, fille de M. et Mme Fernand Gervais. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Robert, de St-Charles, oncle et tante de l'enfant.

Anne-Marie-Irène-Fernande, fille de M. et Mme Fernand Allard. Parrain et marraine, M. et Mme Stanislas Fiette, de St-Boniface.

Saint-Claude

M. Gérard Bazin, de Yorkton, Sask., est venu passer deux semaines chez ses parents, M. et Mme Louis Bazin.

M. et Mme Gaston Rebiffé, fils, de Maillardville, C.-B., ont passé quelque temps chez leurs nombreux parents et amis à St-Claude.

M. et Mme Louis Arbez sont partis en voyage pour trois semaines chez les deux soeurs de Mme Arbez, en Oregon, E.-U.

M. le Dr et Mme Pierre Filipot et leur enfant ont passé un mois à Montréal, chez leurs parents.

M. Napoléon Dion a visité sa parenté à Québec, durant son séjour de trois semaines.

M. et Mme Jean Philippot et leur famille reviennent s'établir à St-Claude, après quelques années passées en Colombie-Britannique.

M. l'abbé Jean-Louis Caron est parti en visite chez ses parents, à St-Pamphile, P.Q.

MM. et Mmes Auguste, Henri et René Poiroux, de Mobile, Alabama, visitèrent, pendant quelques jours, MM. et Mmes Louis et Léon Bazin.

Baptêmes

Le 29 juin: Marcel-Joseph-Raoul, fils de M. et Mme Alfred Gauthier. Parrain et marraine, M. Raoul Gauthier et Mlle Henriette Durand.

Le 3 juillet: Georges-Henri-Louis, fils de M. et Mme Abel Bonneteau, né le 15 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Bonneteau.

Le 3 juillet: Ronald-Gilbert, fils de M. le Dr et Mme Fortunat Champagne, né le 23 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Lauréat Blouin.

Le 3 juillet: Renée-Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Georges de Moissac, née le 25 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Marchand.

Ste-Amélie

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Raoul Callewaert (née Jeannine Soucy), de Dryden, Ont., à l'occasion de la naissance d'un fils, Jules, le 1er août.

Prompt rétablissement à M. Roland Landry, sérieusement malade à l'hôpital de Ste-Rose, depuis déjà plus d'une semaine.

Etaient en visite durant les dernières semaines, chez M. Fred Zastre: M. et Mme Honoré Lahaie et leur fille et M. et Mme John Rasmussen, tous de Winnipeg.

M. et Mme Azore Gagnon avaient le plaisir de recevoir M. et Mme Roméo Hamel et leur famille, d'Esterhazy, Sask. Les visiteurs se rendirent aussi chez les parents de Mme Hamel, M. et Mme H. Lecomte, à Ste-Rose.

M. et Mme Jos. Desjardins et leurs enfants, du Yukon, sont en visite chez M. et Mme A. Desjardins pour une couple de semaines.

Mlle Judy Finney visite présentement sa grand-mère et son oncle, M. O. Finney, à Reykavik, et séjournera pendant quelques semaines.

M. et Mme Gérard Verhaeghe et leurs fils, Paul et Michel, sont allés à Winnipeg et St-Boniface pour visiter des parents et amis.

MM. Edward, Lowis, Jérôme et Lionel Landry, étant retournés en Ontario après quelques jours de visite chez leurs parents, durent revenir à cause de la maladie subite de leur père.

M. K. R. Pratt est le nouveau président du Rotary de St-Boniface. M. A. Adams est vice-président, M. G. Hébert, secrétaire et M. Charles Cook, trésorier.

Saint-Labre

Soirée-surprise

Plus d'une vingtaine de dames et demoiselles se réunissaient chez Mme Henri Boivin, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Marie Lorteau.

L'héroïne de la fête reçut de nombreux et jolis cadeaux. Mlle Lorteau remercia gentiment les personnes présentes.

Après une agréable après-midi, un délicieux goûter fut servi par Mme Boivin.

Çà et là

M. et Mme Bénoné Rondeau, de West Covina, Cal., ont passé un mois chez Mme Rémi André.

M. et Mme Jean Gisiger et leur fillette, Pierrette, de Lynn Lake, ont passé quelques jours chez Mme B. Gisiger.

MM. et Mmes Jules et Joseph Grenier, Mme Denis Comeault et ses enfants ont rendu visite à Mme Alphonse Grenier.

Un prompt retour à la santé au petit Denis, fils de M. et Mme Joseph Gisiger, qui a été patient durant deux semaines à l'hôpital de Steinbach.

Mme Rémi André, accompagnée de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Bénoni Rondeau, de la Californie, sont allés visiter M. et Mme Joseph Kirouac, de Vermillion Bay, Ont., ainsi que M. et Mme Louis Lorteau, de Sioux Lookout, Ont.

MM. et Mmes Wilfrid Savard et Mathias Gagnon ont passé quelques jours chez M. et Mme Eugène Poiron, à Florzé.

M. et Mme Raymond Le Leonnec passent actuellement leurs vacances chez Mme Julien Gérardy.

Prompt retour à la santé à Gordon Ross qui est patient à l'hôpital de St-Boniface, souffrant de poliomyélite, et à Marie-France Gérardy, à l'hôpital de Ste-Anne, pour cause de pneumonie.

M. et Mme Joseph Yvon ont visité M. et Mme Joseph Kirouac, à Vermillion Bay, Ont.

Mariage Barthelette-Lorteau

Le samedi 23 juillet, à 1 h. p.m., M. l'abbé Joseph Choiselat bénissait le mariage de Mlle Marie Lorteau, fille de feu Alphonse Lorteau et de Mme Alphonse Lorteau, à M. Paul Barthelette, de Marchand.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son frère, Joseph. Elle était vêtue d'une longue robe blanche en dentelle Chantilly sur tulle de nylon. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Son bouquet se composait de roses rouges et de fougères.

M. Arthur Barthelette servait de témoin à son fils, Paul.

La fille d'honneur, Mlle Linda Barthelette, portait une jolie robe jaune pâle avec voile court et bouquet assortis. M. Jean Lorteau agissait comme garçon d'honneur.

Le souper eut lieu chez Mme Alphonse Lorteau; plusieurs invités y prirent part. Une soirée dansante eut lieu à la salle de Woodridge. Les nouveaux mariés résident à Florzé, où tous leur souhaitent bienvenue et succès.

Un homme ne devrait jamais avoir honte d'avouer ses torts, car, faire de pareils aveux, c'est dire seulement qu'on est plus sage aujourd'hui qu'on ne l'était hier. — POPE.



Vous désirez donner à vos jeunes filles une éducation chrétienne et sérieuse? Le pensionnat de St-Adolphe, dirigé par les Filles de la Croix, vous offre tous ces avantages avec les cours primaires et secondaires, en plus des cours d'Economie Domestique, de Dactylographie et de Musique.

Pour tous renseignements, veuillez vous adresser à la Révérende Soeur Supérieure, Couvent de St-Adolphe. Téléphone: Ste-Agathe, 305-15.

Mlle Myriam Godard épouse M. Gérald Bérard à Aubigny

AUBIGNY — C'est le samedi 23 juillet que fut célébré en l'église d'Aubigny, le mariage de Mlle Myriam Godard, fille de M. et Mme Philias Godard, à M. Gérald Bérard, fils de M. et Mme Gaspard Bérard.

La messe fut célébrée par M. l'abbé Ubald Lafond. La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe de soie blanche, recouverte de dentelle. Son voile mi-long était retenu par une magnifique couronne. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Darina Godard, soeur de la mariée, Agnès et Alma Bédard, soeurs du marié, avaient des toilettes bleues identiques. Elles tenaient des bouquets d'oeillets. La petite bouquetière, vêtue de rose, était Monique Gauthier, nièce du marié.

Les garçons d'honneur étaient MM. Gilles Godard, Irénée Bérard et Denis Touchette.

Durant la messe, les cantiques "Ave Maria", "O Père Saint" et "O Salutaire Hostie" furent exécutés par Mlles Marguerite Delorme et Eveline Palud, ainsi que la Rév. Sr Claire-Bernadette, F.D.L.C. Mlle Marie-Jeanne Bérard accompagnait à l'orgue.

La messe terminée, on se rendit à la salle paroissiale où un succulent diner fut servi. M. Benoit Saurette agissait comme maître de cérémonies. La journée se termina par une soirée dansante.

Les nouveaux mariés demeureront à Edmonton, Alta.

M. et Mme Gérald Bérard désirent remercier tous ceux qui ont contribué à faire de cette fête une journée mémorable et qui leur ont offert de nombreux souhaits et cadeaux.

"Détention illégale" de deux enfants

MONTREAL — Le juge Armand Chevrette a fait remettre à un jeune couple leurs deux enfants qu'ils avaient placés il y a quatre mois chez une jeune femme d'Ottawa, en attendant les résultats d'un projet de divorce. Ayant réglé leur problème et s'étant décidé de refaire leur foyer, les parents se sont trouvés en face d'une personne qui refusa de rendre leurs enfants. Il a fallu que la cour menace la gardienne temporaire d'emprisonnement, sans caution, afin de découvrir où elle avait caché les jeunes.

La superstition est la seule religion dont soient capables les âmes basses. — J. Joubert.

La Part-à-Dieu lancée à Lorette

LORETTE — Le dimanche 31 juillet eut lieu, dans la salle paroissiale, le banquet de la campagne de la Part-à-Dieu, sous la direction de M. Paquette, de Montréal. Il y avait une nombreuse assistance. Un délicieux diner fut servi par la Pâtisserie Pelland. On remarquait à la table d'honneur M. l'abbé R. Bélanger, curé, M. l'abbé Bouchard, vicaire, et M. l'abbé D. McDougall, d'Ile-de-Chênes, représentant Son Exc. Mgr M. Baudoux, qui est en voyage. Les principaux organisateurs étaient les présidents d'honneur, MM. Alphonse Grégoire, Joseph Grossman et Louis Marcoux, et autres présidents: MM. Alfred Desmarais, Jean Hamel, Léo Sarrasin et John Niazza. Les présidentes d'honneur, Mmes Rosa Therrien, Louis Marcoux, Joseph Grossman et autres présidentes, Mme Roland Préfontaine et Mlle Aline Feriand.

Çà et là

Mme Edouard Tétreault et sa fille, Lorraine, sont revenues d'un voyage, en automobile, dans l'Est. Elles ont visité Niagara Falls, Toronto, Montréal, la basilique de Ste-Anne-de-Beaupré, Québec, Matane, et sont revenues par les Etats-Unis où elles visitèrent le Rhode Island, Buffalo, et autres villes importantes.

Plusieurs religieuses de l'école suivent des cours à Ottawa, et d'autres à l'Université de Manitoba.

Plusieurs nouvelles familles viennent s'installer à Lorette. M. Michel Souloudre a fait l'acquisition de la maison de M. Auguste Dansereau, qui nous a quittés pour St-Boniface. MM. A. et G. Marcoux, Alex. Carrière, E. Gobeil et L. St-Pierre habitent maintenant de nouvelles maisons.

M. et Mme Gaston Bohémier étaient les représentants de Lorette au grand congrès annuel du Conseil Canadien de la Coopération, à Caraquet, N.-B. Ils en ont profité pour rendre visite à M. Alex. Bohémier, de Montréal, père de M. G. Bohémier. Ils ont aussi visité les deux soeurs religieuses de Mme Bohémier. Une est chez les Soeurs de St-Joseph, à St-Hyacinthe, et l'autre chez les Petites Soeurs Missionnaires de St-Joseph.

Ste-Amélie

Naissance

Félicitations à M. et Mme Benoit Labelle à l'occasion de la naissance d'un fils, né le 28 juillet à l'hôpital de McCreary.

Va-et-vient

Mme Fleury, de Toutes-Aides, passe quelques semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme B. Labelle, de Beaver Dam.

M. et Mme J. Cahill et leur famille, de St-Charles, ont passé quelques jours chez M. et Mme A. Desjardins, père, et autres parents.

Etaient de passage à Ste-Amélie dernièrement: M. et Mme Benoit Pelletier et leur famille, de Dauphin, chez M. et Mme I. Pelletier; M. et Mme Albert Flerec et leurs enfants, Linda et Danny, de Rathwell, MM. Guy Ramsay, Jérôme et Joey Verhaeghe et Alex. Flayant, tous de Rathwell, chez leurs parents; M. Gilbert Vandenbosch, de Minto, chez ses parents; M. et Mme Adélard Verhaeghe et Mlle Louise Verhaeghe, de St-Boniface, chez MM. et Mmes G. Verhaeghe et J. Vandenbosch; MM. et Mmes Paul Bonin, de St-Boniface, et René Verhaeghe et leur famille, de Le Pas, chez leurs parents; M. et Mme Léo Pélissier et Rose-Marie, de St-Vital, chez Mme J. Callewaert, M. Amédée Pinette, MM. et Mmes A. Labelle et Georges Vandenbosch; M. et Mme Lévis Grandbois et leur famille, chez M. et Mme Tony Leperre, de Waterhen; M. et Mme Eddy Sutherland et leurs filles, d'Atikokan, Ont., chez des parents; M. et Mme J. Leperre et leur fille, de St-Boniface, chez des parents; M. et Mme Rémi Pétillion, de St-Boniface, chez MM. et Mmes Gérard et Gustave Debeuckelaere; M. et Mme René Pinette et leur famille, de Winnipeg, chez les frères et soeur de Mme Pinette; M. Raymond Leperre, chez M. et Mme Jules Leperre; M. Peter Yuskwo, de Sudbury, chez des parents et amis; M. et Mme Dave Martin et leur fille, Sharon, d'Edmonton, Alta, chez M. et Mme Georges Verhaeghe et des amis; M. Maurice Gendron, de St-Boniface, chez M. et Mme Fred Pinette; M. et Mme Maurice Soucy et Randy, et M. et Mme Eugène Soucy et Linda, de Dryden, Ont., chez M. et Mme L. Soucy; M. et Mme Oscar Archambault, de Ste-Rose, avec leur fille religieuse, la Rév. Sr M.-St-Hubert, accompagnée de la Rév. Sr St-André, des RR. SS. des Missions, chez M. et Mme L. Archambault; M. et Mme Léo Nolin, d'Ottawa, chez M. et Mme L. Archambault; M. et Mme Roméo Montsion et leur fils, de Winnipeg, chez M. et Mme Jos. Corbel.

M. Joey Verhaeghe et Mlles Sylvia Rieland, Adèle Verhaeghe et Sharon Martin sont allés en promenade à Clear Lake.

Mlles Lorraine Pinette, Anita Legault et Evelyn Bernardin, de St-Eustache, sont allées aux Etats-Unis.

Le mardi 26 juillet, Mme Agatha Therrien donnait une soirée-surprise en l'honneur de Mlle Cordélie Denis et Mme J. Callewaert qui ont quitté Ste-Amélie pour demeurer à Ste-Rose. Plus d'une vingtaine de dames et demoiselles se rendirent chez Mme Georges Vandenbosch et leur présentèrent de petits cadeaux. Mlle Denis et Mme Callewaert désirent remercier celles qui organisèrent cette veillée et toutes celles qui leur ont offert des cadeaux.

Mlles Germaine, Yvonne et Marie-Ange Verhaeghe et leurs oncle et tante, M. et Mme Adélard Verhaeghe, étaient en visite à St-Boniface.

M. Kenny Butterfield, Mlle Jeannette Verhaeghe, Lowis et son frère, Marshall, se rendirent au Swan River "Round-up", le 26 juillet.

Laurier

Mariage McKenzie-Bouchard

Le lundi 1er août, Mlle Aveline Bouchard, de Laurier, unissait sa destinée à celle de M. John McKenzie, de Miniota, Man. MM. George McKenzie et Donat Bouchard et Mlles Priscille et Mélanie Bouchard servaient comme témoins. La messe eut lieu à 11 h.

Le diner servi sur le gazon de la ferme de M. et Mme Alphonse Bouchard, parents de la mariée, réunissait une cinquantaine de convives. La réception à laquelle assistèrent plus d'une centaine de parents et amis avait lieu à la salle de Laurier.

Au retour d'un voyage de quelques semaines dans l'Ouest canadien, les nouveaux époux résideront à St-Boniface.

Va-et-vient

Etaient en visite chez MM. et Mmes Jacques Péloquin et Léon Bouchard: Mme Albert Péloquin, Mlle Marie Péloquin, M. et Mme Marcel Brémaud et Mlle M.-J. Lapalisse, de Ste-Agathe, M. et Mme Gérard Pelland et leurs enfants, de St-Boniface, M. et Mme Henri Brémaud, de La Broquerie, M. et Mme J.-M. Lapalisse et leur fils, Eugène, et son amie, Mlle Marie Verrier, de St-Norbert; chez Mme A. Fradette: M. Denis Simard et Mlles Rhéa et Roberta Simard, de St-Lazare.

Les Rév. Srs Irène Bouchard et Victorine Gamache ont fait une courte visite dans la paroisse, dernièrement.

Mme Léo Lapointe est présentement en visite à Edmonton, Alta.

Une soirée en l'honneur de M. René Delaurier, dont le mariage aura lieu prochainement, eut lieu à Laurier, le samedi 6 août.

Elections

Mme Hubert Délaurier fut élue presidente des Dames de Ste-Anne à l'élection tenue en la fête de sainte Anne, le 26 juillet. Mme E. Dheilly demeure vice-présidente, et Mme J.-B. Lapointe, secrétaire. Mmes Alphonse Verley, Albert Letain et André Saquet furent élues conseillères.

Powerview

Baptêmes

Le 26 juin: Donna Mary, fille de Léo Boiteau et d'Eva Wilcott, née le 15 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Bremner.

Le 1er juillet: Marc-Darren-Grant, fils d'Harry Blatz et de Carole Thomas, né le 10 avril. Parrain et marraine, Wayne Thomas et Léa Lynch.

Le 3 juillet: Dolorès-Viviane-Cécile-Marie, fille de Roméo Chagnon et de Dolorès Berthelette, née le 23 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Aurélius Alarie.

Le 17 juillet: Mark Clifford, fils de Robert Pfefferle et d'Elsie Myaak, né le 30 juin. Parrain et marraine, Clifford Pfefferle et Julia Dutka.

Le 24 juillet: Laureen Dawn, fille de Lionel Coulombe et de Béatrice Dimock, née le 7 juillet. Parrain et marraine, Wayne Dansereau et Annette Papineau.

Le 31 juillet: Robert-David, fils de David Dufour et d'Angéline Duff, né le 9 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Dufour.

Décès

Accidentellement, le dimanche 24 juillet est décédée, à l'âge d'un an et demi, Audrey Cyr, fille de M. et Mme Gérald Cyr. La Messe des Anges fut chantée par M. l'abbé Joseph Bellavance, curé, dans l'église Ste-Thérèse, le jeudi 28 juillet. La petite victime fut inhumée dans le cimetière de Pine Falls. Lui survivent, outre ses parents, deux frères.

Va-et-vient

En visite, dernièrement, chez sa soeur, Mme Roy Towler et son jeune fils, de la province de Québec.

En visite chez les familles Désilets, M. et Mme Harry Eyers et leurs enfants, de Vancouver, ainsi que Mme Simon Carrière et son fils, de St-Vital.

Mme Armand Désilets est revenue d'un voyage fait en compagnie de M. Louis Dupont, M. et Mme Lucien Dupont et quatre de leurs enfants, au cours duquel ils ont visité des parents et amis à Minneapolis, Minn., Flint, Michigan, et Scarboro, Ont.

M. l'abbé Raymond Roy, curé, est parti en vacances (bien méritées) et est remplacé par M. l'abbé Joseph Black.

Décès de Mme Olivine Comeault, une pionnière de St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Mme Olivine Comeault est décédée le lundi 25 juillet à l'Hospice Taché, à l'âge de 79 ans. Paroissienne de St-Jean-Baptiste, elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre. Elle était aussi membre perpétuel de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée.



MME OLIVINE COMEAULT

Chrétienne exemplaire et bonne mère de famille, elle laisse dans le deuil quatre fils, Rosaire, Paul, Georges et Charles; six filles, Aldéa (Mme Louis Boucher), Aurore (Mme Joseph Champagne), Mathilde (Mme Albert Beauchamp), Cécile (Mme Edmond Plouffe), M.-Jeanne (Mme Ovila Sabourin) et Anne-Marie (Mme Alphonse Loiselle); trois frères, MM. Hector, Xavier et Wilfrid Sarrasin; deux soeurs, Mmes Odilon Desaulniers et Jean Rivard; 50 petits-enfants et 47 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le 28 juillet en l'église de St-Jean-Baptiste et l'enterrement au cimetière local. Mgr H. Lapointe chanta le service funèbre. Les porteurs honoraires étaient MM. J. Empson, J. Loiselle, Athanase Barnabé, Alexandre Baril, Antonin Plamondon et Jos. Houle. Les porteurs actifs: Denis, Rodolphe, Armand et Roger Comeault, Lucien Loiselle et Bernard Sabourin; les servants de messe étaient Jacques et Claude Comeault, René Sabourin et Gilbert Plouffe, tous petits-fils de la défunte.

Remerciements

Les familles Comeault et Sarrasin remercient sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné leur sympathie, soit par offrandes de messes, visites au salon mortuaire et prières à l'église. Elles remercient aussi les membres de la chorale, les porteurs, M. le Dr Ricard, les Révérends Pères de la paroisse du Sacré-Coeur, ainsi que les religieuses de l'hôpital de la Miséricorde et de l'hospice Taché.

Ste-Agathe

Çà et là

M. Antoine Alarie et la famille de son fils, Célestin, sont allés passer une dizaine de jours à Clear Lake, où leur fils et frère, le R. P. Laurent Alarie, O.M.I., est aumônier pour le temps des vacances.

MM. et Mmes Arthur et Rosaire Péloquin sont revenus enchantés de leur voyage à Vancouver.

Le vendredi 29 juillet avait lieu à la salle des Vétérans, une soirée d'adieux en l'honneur de MM. et Mmes Marcel Hébert et Edmond St-Hilaire qui partent prochainement pour aller vivre en Californie.

Les enfants de M. Jacques Péloquin, de Laurier, Gabrielle, Claude et Marius, étaient en visite chez leurs grands-parents, en fin de semaine dernière.

Célébration du 25e anniversaire de M. l'abbé Marchand, à Fisher Branch

FISHER BRANCH — Le dimanche 31 juillet avait lieu, à Fisher Branch, une cérémonie pour fêter le 25e anniversaire de M. l'abbé Léo Marchand, comme curé de cette paroisse. Cette cérémonie commença par une grand-messe à 8 h. p.m., célébrée par M. l'abbé Marchand, assisté des RR. PP. A. Parent et R. Bernardin, O.M.I., qui agissaient comme diacre et sous-diacre, respectivement.

Après la messe, la foule se rendit à la salle de Fisher Branch où un concert, préparé par les religieuses, fut donné. Il commença par un chant en anglais, "Thanks be to God", suivi de "Chant de fête" et de plusieurs autres, composés et exécutés par les élèves de catéchisme. Mme Emery Meilleur chanta la chanson "Nous voulons fêter", et M. Léo Freynet, de St-Boniface, chanta "La Belle Chose". Ces chants ont été vraiment appréciés de tous.

M. Régis Meilleur, habile maître de cérémonies, exécuta aussi un solo de violon, et M. René Meilleur, un morceau de guitare. D'autres morceaux de musique furent joués par les jeunes Edmond, David, Denis et Alma Dandeneau ainsi qu'André Desjardins. Un chant polonais fut rendu par un groupe de Polonais de Fisher Branch.

Après le concert, M. N. Bachynsky adressa la parole en anglais. Il rappela à la foule que le français et la religion que Cartier et La Vérendrye avaient si bien su conserver, avaient été conservés ici aussi pendant 25 ans, grâce à l'inspiration de M. le Curé. Le R. P. A. Parent, O.M.I., prit ensuite la parole en français. Il offrit ses félicitations et rendit un magnifique hommage à M. l'abbé Marchand. M. Eusèbe Meilleur, maintenant de St-Boniface, mais qui a habité Fisher Branch pendant plus de 40 ans, rendit également hommage, en français, à M. le Curé. M. Paul Hudon, en anglais, et Mlle Evelyne Desjardins, en français, ont adressé la parole au nom de la jeunesse de Fisher Branch.

A la fin de la soirée, l'on présenta au jubilaire un gâteau de fête surmonté d'un arbre d'argent qui représentait ses 25 années dans la paroisse.

M. l'abbé Marchand remercia ensuite tous ceux et celles qui firent de cette fête un succès. Les dames de la paroisse servirent un goûter après la soirée.

Nos remerciements à tous ceux et celles qui vinrent de l'extérieur pour l'occasion, nommément, les RR. PP. A. Parent, O.M.I., de Lundar, Man., et R. Bernardin, O.M.I., de Fisher River, Man., MM. Arthur Freynet, de La Broquerie, Léo Freynet et Vielfaure, de St-Boniface, A. Tétrault, fils, Lucien Tétrault et A. Tétrault, père, tous de Winnipeg, Mme Doria Ruel, de St-Boniface, MM. et Mmes P. Bouvier, de St-Georges, Eusèbe Meilleur, de St-Boniface, N. Bachynsky, de Poplarfield, et Zubatiuk, de Fisher Branch.

Les paroissiens remercient très sincèrement les Rév. Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie, qui ont bien voulu venir enseigner le catéchisme pendant deux semaines, et aider à faire de la fête de M. le Curé, un vrai succès.

Les paroissiens souhaitent également un bon voyage à M. l'abbé L. Marchand, curé, qui est parti, le 2 août, pour un voyage d'un mois dans l'Est.

Mariage

Le lundi 1er août, en l'église de l'Immaculée Conception de Fisher Branch, à 3 h. p.m., M. l'abbé L. Marchand, curé, bénissait le mariage de Mlle Yvonne Labbé à M. Antonio Bouchard, d'Elie, Man. M. Alex. Lavigne servait de père à la mariée, et M. Réal Bouchard était le témoin de son frère. Les servants de messe étaient MM. David Ménard, de Fisher Branch, et Maurice Lavigne, de Winnipeg. La fille d'honneur était Mlle Claire Lavigne, cousine de la mariée, et le garçon d'honneur, M. Paiement, ami du marié.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de dentelle de tulle sur satin, garnie au corsage de perles et de pierres du Rhin. Elle portait un voile court et avait un bouquet de roses rouges et d'oeillets blancs. La fille d'honneur portait une robe de couleur mauve et avait un bouquet d'oeillets roses.

Le diner fut servi à une cinquantaine d'invités chez M. et Mme Fred Schmidt, de Fisher Branch, beau-frère et soeur de la mariée. La soirée dansante eut lieu chez M. Paul Bernier. Beaucoup de parents et d'amis étaient venus de Winnipeg et d'Elie pour assister à ce mariage. Les nouveaux époux partirent pour un voyage de noces à Edmonton, où résident les parents de la mariée, M. et Mme Irénée Labbé, autrefois de Fisher Branch.

Va-et-vient

Parmi les nombreux visiteurs à Fisher Branch durant la fin de semaine, l'on remarquait Mme Louis Dandeneau; MM. et Mmes T. Pascal, Bill Jenkin, Emery Dandeneau, et Vandemere, tous de Winnipeg, Joseph Bouchard, Emile Meilleur et Vincent Mondoux; Mlles Emma et Juliette Meilleur, Bertha et Jacqueline Labossière; MM. Gérard Bouchard, Robert et Harvey Labossière, Paul, Olivier et René Meilleur, de St-Boniface.

M. et Mme F. Bruneau, de St-Claude, fêtent leurs 50 ans de mariage

ST-CLAUDE — Le jeudi 4 août, par une journée idéale, M. et Mme Fernand Bruneau fêtèrent leur 50e anniversaire de mariage. La fête débuta par une grand-messe, à 10 h. 30 a.m., célébrée par M. l'abbé J.-M. Gagné, curé. Les témoins étaient M. Roger Bruneau et Mlle Léonie Goulet, deux de leurs petits-enfants. Mme Paul Martin touchait l'orgue.

Après la messe, tous les parents se rendirent chez M. Léo Goulet, gendre des jubilaires, où un diner chaud fut servi à l'ombre des érables. M. Félix Bruneau agissait comme maître de cérémonies.

Le repas terminé, Roger Bruneau lut l'adresse au nom de toute la famille. Chants, musique et danses furent exécutés sous la direction de Mme Raoul Bruneau. Puis suivit la présentation de riches cadeaux offerts par les parents, enfants et petits-enfants.

M. l'abbé Gagné remit aux élus du jour la bénédiction apostolique accordée par Sa Sainteté le pape Jean XXIII. Il félicita M. et Mme Bruneau et leur souhaita longue vie auprès de leur famille. M. Bruneau, qui fêtait aussi ses 80 ans, remercia de tout coeur M. le Curé de ses belles paroles si encourageantes. La journée se termina par un souper froid suivi d'une courte veillée.

M. Bruneau naquit à Blandin, Belgique, en 1880. Il arriva au Canada en 1907. Boucher de métier, il exerça cette profession pendant 6 ans, puis devint cultivateur jusqu'en 1952 alors qu'il déménageait, avec son épouse, au village de St-Claude.

Mme Bruneau naquit en 1886 à Pontivy, Bretagne. Elle vint au Canada à l'âge de 18 ans avec sa famille.

La famille des jubilaires compte sept enfants, tous établis à St-Claude: Félix, Hélène (Mme Léo Goulet), Raoul, Louis, Blanche (Mme Léon Chappellaz), Albert et Irène (Mme Yves Dacquay). Ils ont 21 petits-enfants.

Remerciements

M. et Mme Bruneau désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont souhaité leurs meilleurs voeux à l'occasion de cette fête.

Çà et là

Le samedi 23 juillet, M. et Mme Laurent Jubinville avaient le plaisir de recevoir leurs cousins, M. et Mme A. Garand et leurs enfants, Ernest, Diane et Norma, de Montréal. Mme Jubinville partait avec les visiteurs, le dimanche 24 juillet, en route pour l'Est. Elle visite présentement ses fils et brus, MM. et Mmes Alain et Réal Jubinville, d'Ottawa. Durant son séjour, elle deviendra marraine de son prémier petit-fils, enfant de M. et Mme Réal Jubinville (née Henriette Toupin). Heureux retour, Mme Jubinville!

Baptêmes

Le 17 juillet: Cécile-Marie-Solange, fille de M. et Mme Georges Gobin, née le 7 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Vandenbosch.

Le 21 juillet: Gérard-Gilbert-Joseph, fils de M. et Mme Albert Rosset, né le 14 juillet. Parrain et marraine, M. Gilbert Rosset et Mlle Louise Picton.

Le 3 août: Marcel-Charles-Joseph, fils de M. et Mme Denis Gobin, né le 27 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Gobin, grands-parents de l'enfant.

Le Club 4-H de Ste-Anne mérite plusieurs rubans

STE-ANNE — Les membres de nos clubs 4-H, grain, jardin et couture, se sont rendus au ralliement des 4-H qui avait lieu à Steinbach, le 27 juillet. Ils participèrent à la parade avec leur bannière et prirent part aux différents concours organisés durant la journée. Diane et Paulette Ruel ont mérité chacune un 3e prix dans les concours, comme juges de 1ère année; Colette Campagne, un 3e prix comme juge de 2e année.

Le club de grain s'est mérité un ruban bleu pour la marche dans la parade, et un ruban jaune pour son panneau éducatif. Le club de couture a obtenu un ruban bleu pour son étalage de cadeaux confectionnés à la maison. Diane Ruel et Faye Gresbretch prirent part à la parade de mode, et reçurent chacune une jolie cuillère en argent de la Compagnie T. Eaton. Faye Gresbretch fut couronnée "Reine" du ralliement. Plus de 400 membres étaient présents.

Pèlerinage traditionnel à Ste-Anne-des-Chênes

Le mardi soir 26 juillet, par une température idéale, les paroissiens et plusieurs pèlerins des paroisses environnantes faisaient leur pèlerinage à Ste-Anne. La cérémonie commença à l'église par la récitation du chapelet et les litanies à sainte Anne. La procession se dirigea vers le parc avec la croix en tête, suivie des enfants de choeur, de la bannière de Ste-Anne, dont les rubans étaient tenus par des congréganistes. La procession défila aux sons de beaux cantiques et de prières à sainte Anne. A 9 h. p.m., messe en plein air dans le parc. Les dames de Ste-Anne firent les frais du chant. Mme Steve Langill touchait l'orgue. Après l'office, il y eut vénération de la relique de sainte Anne.

Pèlerinage diocésain

Le dimanche 31 juillet avait lieu le pèlerinage diocésain, auquel de nombreux pèlerins assistaient. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. L. Gagnon, C.Ss.R., vicaire.

Çà et là

M. et Mme Robert Arbez sont de retour d'un voyage dans le Québec.

Bienvenue à M. Chouinard, le nouveau propriétaire de Bob's Café.

L'exposition annuelle de la Société d'Agriculture La Vérendrye a lieu les 12 et 13 août, sur le terrain de la Société. Venez admirer les beaux ouvrages d'artisans et travaux féminins. Encouragez l'agriculture en vous divertissant. Il y aura plusieurs classes de chevaux, des animaux, etc. Le "Midwest Show" sera sur les lieux. C'est un divertissement pour toute la famille.

Mme G. Bérard est maintenant en charge du nécessaire de premiers soins appartenant à la Croix-Rouge.

M. et Mme Florian Blanchette avaient le plaisir d'avoir la visite de leur fils, le R. F. Isaïe Blanchette, O.M.I., du Noviciat de Lebret. Ils sont allés le reconduire à Lebret, en automobile.

Pique-nique

Les enfants de Ste-Anne ont eu une autre belle excursion au parc de M. Trudeau. Comme la précédente, cette excursion fut organisée par le R. P. L. Gagnon, C.Ss.R. M. Dufresne conduisit les enfants en camion. Jeux divers, natation, goûter, promenades sur poneys, etc., furent appréciés des jeunes.

Sainte-Claire

Mariage Evans-Laplante

Le samedi 6 août, dans l'église paroissiale, M. Donald George Evans, de Calgary, fils de M. et Mme Alfred Evans, de Windsor, Ont., unissait sa destinée à celle de Mlle Elsie Laplante, fille de M. et Mme Norbert Laplante.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Windsor, Ont. A leur retour, ils habiteront à Calgary.

A l'occasion de ce mariage, M. et Mme Alfred Evans étaient dans la paroisse.

Va-et-vient

Les RR. PP. A. D'Allaire, O.M.I., de Kamsack, A. Justen, S.A.C., de Swan River, et J. Bdzel, du collège de Roblin, MM. les abbés U. Paquette, de St-Lazare, et M. Ronco, de Roblin, étaient en visite au presbytère.

M. et Mme Murphy, de Vancouver, étaient de passage chez M. et Mme Henri Lizotte.

Mme Nellie Gaetz, de Grand Rapids, Michigan, rendit visite à Mlle Marie Laplante.

Baptêmes

Laurier, fils de Fabien Laviolette et de Béatrice Larocque. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Laviolette.

André-Horace, fils de René Carrière et de Rose Davey. Parrain et marraine, M. et Mme Gérald Lachance.

Anne-Marie, fille de François Langan et de Bernadette Bouvier. Parrain et marraine, M. Ephrem Bouvier et Mlle Rose Godon.

David-Joseph, fils de Wilfrid Bouvier et d'Yvette Larocque. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Larocque.

Yvonne-Sylvia, fille de Louis Vermeylen et de Clara Langan. Parrain et marraine, M. Emile Langan et Mlle Yvette Vermeylen.

Georges-Daniel-Joseph, fils de Laurent Carrière et d'Antoinette Legal. Parrain et marraine, M. et Mme George Pollick.

Robert-Jean, fils de Gérald Lachance et de Marthe Davey. Parrain et marraine, M. Louis Davey et Mme Vitaline Davey.

M. C. Augert, ancien Savoyard, est décédé à N.-D.-de-Lourdes

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le mardi 26 juillet est décédé à sa demeure M. Charles Augert, après une longue maladie. Il était âgé de 85 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Gabriel; sept filles, Marie (Mme Jules Tingully), Dorothée (Mme Pierre Vigier), Louise (Mme Jean Bérard), Antoinette (Mme Louis Lemoing), Thérèse (Mme Robert Deroche), Denise (Mme Ghislain Vigier) et Angèle, à la maison; un frère; 26 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

M. Augert est né à Fontcouverte, Savoie, France, et vint au Canada en 1910, et s'établit à Notre-Dame-de-Lourdes où il vécut jusqu'à sa mort. Le service funèbre eut lieu en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes et l'inhumation au cimetière paroissial, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Remerciements

La famille de M. Augert remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, prières, fleurs et assistance aux funérailles. Un merci spécial à M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, à MM. les abbés Simon Nivon et A. Soucy, à M. le Dr H. Delaquis, à tout le personnel de l'hôpital pour tous les services rendus au cher disparu.

M. Odilon Beaulieu a été inhumé à St-Léon

ST-LEON — Un pieux et valeureux jeune homme a été ravi à l'affection des siens, le dimanche 24 juillet. M. Odilon Beaulieu, originaire de St-Léon, s'est noyé à Thompson, dans la rivière Burntwood, à l'âge de 24 ans et 10 mois. Tenant deux compagnons par la main, il s'avançait lentement dans l'eau, quand le sable, miné par les courants, s'écroula sous leurs pieds. Ne sachant pas nager, il s'enfonça sous l'eau pour ne plus remonter. On repêcha le corps le lendemain. Son jeune frère, Odoric, accompagna le corps à St-Léon.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 28 juillet. M. l'abbé Valier Beaulieu, curé de Swan Lake, et cousin du défunt, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés L. Roy et O. Moquin, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. P.-G. Labossière, O.M.I., assistait au choeur. Les porteurs étaient des confrères et amis du défunt, Normand Labossière, Roméo Leblanc, Donald Rondeau, Edgar Lafrenière, Marc Dupuis et Alain Labossière. M. Raymond Labossière conduisait le deuil. Tous les paroissiens de St-Léon, et d'autres de Somerset, de Notre-Dame-de-Lourdes et de St-Lupicin, ainsi que des parents venus de Toutes-Aides et de Vassar, assistèrent aux funérailles.

M. Odilon Beaulieu laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Aurèle Beaulieu; deux frères, Valier, de Woodridge, et Odoric, de Thompson; deux soeurs, Mmes Bob Mann (Rita), de Kenora, et Mike Magnowski (Thérèse), de Brandon. Un frère, Laurent, l'a précédé dans la tombe, tué à la guerre, en 1944.

Odilon Beaulieu laisse le souvenir d'un jeune homme charitable et consciencieux. Le matin de sa mort, il s'était approché des sacrements, et avant d'aller à l'eau il avait même parlé du danger de la mort. Il laisse donc aux siens cette grande consolation d'une mort bien préparée, même si elle vint en surprise. Aux parents éprouvés par cette perte d'un deuxième fils dans la vingtaine, les paroissiens de St-Léon offrent leur vive sympathie.







Les coopérateurs de l'Ouest en congrès-tournée dans les Maritimes

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

Deuxième partie

Le mardi 12 juillet, le départ s'effectue du bureau de la Fédération des Caisses Populaires, à 9 h. a.m., en route pour Moncton. Aux trois autobus qui transporteront chacun 37 passagers se joindront sept automobiles. La gaieté règne parmi les congressistes et sitôt le "en voiture" lancé, la caravane mécanisée des coopérateurs de langue française du Canada se met en route. Tout d'abord, on demande à Notre-Dame de l'Assomption, patronne des Acadiens, de nous conduire à "bon port" en récitant deux dizaines de chapelet. Puis, comme par un heureux hasard, chaque autobus compte parmi ses passagers quelques maîtres-chanteurs, ce sera durant les deux prochaines journées le plus beau concert impromptu de chants folkloriques, classiques, populaires et religieux. Le premier arrêt est à Negouac devant l'église. Nous y rentrons pour une courte prière. Le curé nous y accueille et nous fait part du plaisir que nous lui faisons en nous arrêtant deux minutes dans la maison du bon Dieu. Cette église (d'ailleurs comme la plupart de toutes les églises en Acadie) est construite de pierres; son architecture simple tout de même lui donne un cachet tout particulier. L'intérieur démontre combien les paroissiens ont voulu du beau pour le Maître suprême, tout en conservant une belle sobriété. Cette église construite en 1945 a coûté $200,000, et les 330 familles qui y puisent le réconfort spirituel termineront de la payer cette année même.

Diner à Rogersville

Pour midi, nous sommes les invités de la coopérative locale de Rogersville. Son président nous accueille en nous disant: "Soyez chez vous chez nous!". Après avoir appris que nous sommes peut-être dans la plus belle paroisse du diocèse de Moncton et que la coopérative locale est la plus solide financièrement, car l'état financier démontre des vente de $218,000, toutes au comptant (!) et pas un sou de comptes payables à la fin de l'année, nous visitons le monument national de l'Assomption et le tombeau de Mgr Richard, surnommé le Père de l'Acadie. Celui-ci — le grand coopérateur de la renaissance acadienne — a doté son pays de 14 églises, 50 écoles, de presbytères, de collèges et même d'une université. Il fut l'artisan du choix de l'Ave Maris Stella comme hymne national, du drapeau acadien (bleu, blanc, rouge de France avec l'étoile sur le bleu) et de la fête de Notre-Dame de l'Assomption comme fête patronale des Acadiens. Né en 1847, il rendait l'âme à Dieu un vendredi à 3 h. p.m. en 1915. Le cardinal Bégin a dit de Mgr Richard que c'était un coeur généreux, bienfaiteur de sa race, pasteur pieux, patriote ardent, colonisateur zélé, digne de vivre au ciel et dans le coeur des siens. Sur sa tombe qui se trouve en dessous du monument, nous chantons l'Ave Maris Stella. Durant le diner, Me René Paré, président de la Société des Artisans et président de la Chambre de Commerce de Montréal, dira: "La coopérative forge des hommes et des femmes qui forment une nation", après qu'on eût décoré M. Thomas Poirier, brave Acadien de Rogersville.

Soirée à Moncton

Nous reprenons l'autobus pour Moncton, car l'archevêque de Moncton, Son Exc. Mgr N. Robichaud, dira la messe à nos intentions dans sa cathédrale, dédiée à Notre-Dame de l'Assomption, à 5 h. 30 p.m. La presque totalité des voyageurs recevront la sainte communion des mains mêmes du célébrant. Après la messe, Mgr Robichaud nous demande en guise d'action de grâces de chanter avec lui l'Ave Maris Stella. Nous le faisons à en faire vibrer les murs de la cathédrale. Puis, c'est la visite à la colline magnétique, cette illusion optique qui nous laisse perplexe devant cette montée descendante ou bien cette descente montante. Les trois autobus font l'expérience: descendre jusqu'au pied de la pente, placer l'embrayage au point mort, fermer l'allumage et . . . surprise, les autobus remontent la pente de leur propre chef! Le fossé qui longe la route veut également ébahir les touristes, car l'eau y coule vers le haut! "C'est le monde à l'envers", s'écrie un délégué, "allons vite souper". C'est ce que nous faisons. Nous étions les invités de la Maritime Co-operative Services, la centrale des coopératives de consommation des provinces maritimes. Cette centrale, nous dit fièrement son président, M. S. Walsh, prit naissance en 1927 et l'an dernier économisait $257,000 à ses sociétaires sur des ventes de $14,500,000. Nous sommes invités à visiter les entrepôts de cette société le lendemain matin. La parole est ensuite donnée à M. Raymond-J. Marcotte, de Saskatoon, secrétaire du Conseil Canadien de la Saskatchewan, qui ébauche la situation du mouvement coopératif de cette province (voir **La Liberté et le Patriote** du 22 juillet pour ce rapport au complet). M. F. Scharf, rédacteur du journal "Co-operative Consumer", représentant de l'Union coopérative de la Saskatchewan et la seule personne de langue anglaise parmi les délégués, ajouta quelques détails à la conférence de M. Marcotte. Il ajouta que l'esprit de solidarité et de fraternité qui régnait parmi les congressistes l'enthousiasmait.

Visite sur l'île

Le mercredi 13 juillet, le départ se fit à 7 h. 30 a.m. et la journée devait se passer sur l'Ile-du-Prince-Edouard. On prit le traversier à Cap Tourmentin et une heure plus tard nous foulions ce sol rouge qui caractérise la plus petite province du Canada. Après une visite éclair à la coopérative de Summerside, les autobus se dirigèrent vers Rustico qui se distingue du fait que les premiers habitants de l'île s'établirent en cet endroit. De plus, comme nous l'apprenait le curé, la paroisse compte plusieurs vocations religieuses parmi la population dont un prince de l'Eglise en la personne de Son Eminence le cardinal McGuigan, de Toronto, baptisé et ordonné prêtre dans l'église que nous visitons. La paroisse date de 1763 et l'église actuelle fut érigée en 1838. M. l'abbé Joseph LeClair, curé, nous entretient ensuite sur l'oeuvre de M. l'abbé Belcourt, fondateur de la Banque des cultivateurs de Rustico, société qui a certainement inspiré le commandeur Alphonse Desjardins lorsque celui-ci établit sa Caisse Populaire à Lévis, P.Q., il y aura 60 ans le 6 décembre prochain. Au fait, le diner et la conférence nous sont donnés dans la bâtisse même qui abritait cette banque. Cet abbé Belcourt est le même qui évangélisait le Manitoba il y a plus de 100 ans et, après 30 ans d'apostolat dans cette province de l'Ouest, il s'établissait sur l'île. Homme très intellectuel, il pratiquait également plusieurs métiers tels la menuiserie, la forge, la mécanique (on lui attribue la manufacture de la première automobile). En 1861, il organisa la Banque des cultivateurs de Rustico qui fut approuvée par Ottawa et qui fonctionna 30 ans. Les grosses banques forcèrent sa fermeture. On retrouve encore dans la région des billets de banque émis par cette société. Sur l'île on retrouve plusieurs noms français, mais peu de personnes le parlent. Les délégués furent agréablement surpris de voir présent à ce banquet Son Exc. Mgr Malcolm MacEachern, évêque de Charlottetown, qui est venu nous rencontrer. Dans une brève allocution en français, il loue les éminents services rendus par les coopératives et les Caisses Populaires. Un rapport sur le mouvement coopératif dans l'île démontre qu'il y a des Caisses Populaires, des coopératives de consommation de production et de pêcheries. Signalons aussi que des 13 décorations de l'Ordre du Mérite Coopératif Acadien décernées durant le congrès, quatre le sont sur l'Ile-du-Prince-Edouard.

Le Parlement

Vers 4 h. p.m., nous quittons nos bons amis de Rustico pour faire un court arrêt au parc national de Rustico où certains "westerners" plongent les pieds dans l'Atlantique, puis nous nous dirigeons vers Charlottetown, berceau de la Confédération canadienne. Quoique nous arrivons au Parlement après la fermeture, il nous est tout de même permis de visiter cet édifice imprégné d'histoire, puisque c'est là qu'en 1864 avait lieu la première réunion qui avait pour but de fusionner les provinces canadiennes en une fédération. Qu'il me soit permis de faire une remarque tout à fait personnelle, à savoir qu'il est dommage que notre guide à travers cet édifice historique ne fut pas un bilingue; cette visite, toute importante soit-elle, fut la seule note discordante de toute la semaine à cause de l'unilinguisme de cet individu. Comme la cathédrale est tout près, nous en profitons pour la visiter et admirer son architecture et son riche intérieur. "Vite, vite", nous crient les organisateurs", en nous dépêchant nous attraperons le traversier de 8 h. p.m., ce qui nous fera rentrer à Moncton à 11 h. p.m.". Nous accédons à leur demande, mais en arrivant au quai, déception! Le traversier est plein et il ne peut prendre qu'un des trois autobus. Les deux autres attendront le prochain qui partira dans une heure. Entre-temps et durant la traversée, les passagers de ces deux véhicules s'amuseront en chantant; certains ont même prétendu que le choeur du C.C.C. rivalisait avec celui du Métropolitain! Comme le chant crée l'amitié, la camaraderie et la bonne entente! Plus tard, en filant vers Moncton, comme c'en est la coutume tous les soirs, les délégués réciteront le chapelet. La rentrée à Moncton se fait à minuit. Tous sont fatigués, mais ravis de cette 3e journée du congrès. (La semaine prochaine: conclusion)





M. Dumont Lepage a été réélu dernièrement un des directeurs des Services Catholiques d'Immigration, organisation nationale bilingue. M. C.-E. Couture en a été élu président. L'organisation jouera un rôle de premier plan à l'occasion du 4e Congrès international catholique des Migrations, qui se tiendra à Ottawa du 21 au 25 août. Le congrès réunira 300 experts du monde entier. Parmi les orateurs, l'on remarque Son Exc. Mgr Giusseppe Ferretto, président du Conseil Suprême, M. Couture, l'hon. Ellen Fairclough, le T. R. P. H. Légaré, O.M.I., les sénateurs J. A. Sullivan et Cyrille Vaillancourt et LL. EE. NN. SS. M.-J. Lemieux, O.P., et Sebastian Baggio, délégué apostolique.

On cherche le gagnant d'un prix à Titanic

TITANIC — Le dimanche 24 juillet avait lieu le pique-nique paroissial annuel. Malgré la température inclémente, les résultants furent satisfaisants. Les équipes de Batoche, Prince-Albert, Lac Cheval et Titanic participèrent au tournoi de balle. Celle de Prince-Albert remporta le premier prix et celle de Batoche, le deuxième prix.

La petite Lynne Mercereau, de Carlton, gagna le prix de cinq dollars au tirage.

Un inconnu sans adresse gagna la chaise de cuisine. Un deuxième billet fut tiré en cas que le propriétaire du premier billet ne soit pas trouvé.

Les paroissiens remercient M. L. Doucette, marchand de Duck Lake, qui fit don d'un sac de farine de 100 livres, ainsi que Mme Arthur Forseille et Mlle Lorraine Pelletier, aussi de Duck Lake, pour leur aide au jeu de bingo.

Va-et-vient

M. et Mme Wilfrid Delisle et leur famille, de Hinton, Alta, M. et Mme Auguste Mercereau et leur famille, de Meacham, M. et Mme Abe Wall et leur petite-fille, Annette Mercereau, de MacDowall, ont visité M. et Mme Laurent Delisle. Mlle Christine Mercereau est partie pour une semaine de vacances chez ses grands-parents, M. et Mme Abe Wall, de MacDowall.

Sont venus en vacances chez M. et Mme Marius Fiolleau: leurs neveux et nièces, Grey MacLean, de Regina, Gart et Lynda MacLean, de Prince-Albert, Claudette Dumais, de Duck Lake, et Diane Mercereau, de Carlton.

Mme Alain Dumont et ses enfants, de Duck Lake, sont en vacances chez M. et Mme M. Ledoux, ainsi que chez M. Gustave Mercereau.

Mlle Blanche Duinat, institutrice de Montréal, est en visite chez son père, M. Louis Duinat, et son frère, Jean.

M. Raymond Fiolleau, de Williams Lake, C.-B., est revenu chez ses parents.

M. l'abbé Gilles Aumont, curé, est parti dans l'Est, et c'est M. l'abbé E. Ward, de Prince-Albert, qui est venu célébrer la messe à Titanic, dimanche dernier.

Gravelbourg

Va-et-vient

M. et Mme Ovide L'Heureux sont revenus de St-Boniface, Man., après avoir assisté à la prise d'habit de leur fille, Odile, chez les Soeurs Grises.

M. Denis Péreux est parti pour Pine Falls, Man., où il a accepté une position.

Les Rév. Srs Rolande Lagassé, de St-Boniface, et Denise Gauthier étaient en visite chez leurs parents, MM. et Mmes Albert Lagassé, fils, et Adélard Gauthier.

Mlle Thérèse Boutin, de Vancouver, était en visite chez des parents et amis.

Sedley

Va-et-vient

Mme Paul-A. Béchard et sa fille, Blanche, qui accompagnèrent Mme M. Hall et sa fille, Priscilla, vers l'ouest des Etats-Unis, se sont rendues à Seattle.

MM. Mathieu Dupuis et Gérald Béchard sont allés au Stampede de Calgary.

Mlle Lucréta Feavious, de Moosomin, passa quelques semaines chez Mlle Paula Dupuis pendant que ses parents étaient en voyage. A leur retour, ils la ramenèrent chez eux.

M. et Mme M. Wolbaum ont fait quelques visites à Sedley avec la R. P. Rufin Turcotte, O.F.M., de Regina, qui était accompagné de ses soeurs et beau-frère, Mlle Turcotte et M. et Mme Toupin, de Montréal.

M. l'abbé A. Moquin, curé de Laflèche, ainsi que sa belle-mère, Mme Thérèse Moquin, et sa nièce, Mlle Jeannine Moquin, de Gravelbourg, ont rendu visite à MM. et Mmes Paul-A. et Jérôme Béchard.

M. et Mme Valmore Couture et leurs trois enfants, de Ferland, ont rendu visite à M. et Mme Paul-A. Béchard.

M. et Mme Aimé Fournier et leurs petits-fils, Alain et Roland Gervais, étaient en visite chez M. et Mme Victor Gervais.

Mmes Fortunat Caron, Bouchard (Lucille Caron) et Bellerose (Marguerite Caron), M. et Mme Guy Caron et M. Pierre Caron, tous de St-Jean, P.Q., et M. Marcel Caron, d'Aubigny, Man., ont fait une courte visite chez M. et Mme Jérôme Béchard et quelques-uns de leurs amis.

MM. Conrad Duclos, Roméo Cardinal et J.-L. Brosseau, de St-Edouard, P.Q., étaient en visite chez M. et Mme Lord Poissant et autres parents et amis.

M. et Mme Guy Lefebvre et leurs enfants, de Cranberry, Man., ont rendu visite à M. et Mme Josias Lefebvre.

Mme Groff et ses deux enfants, ainsi que M. et Mme Ludger Dupuis, de Saskatoon, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Raymond Dupuis.

MM. et Mmes Josias Lefebvre, Roméo Poissant et leurs fils, Bernard et Jean-Guy, René Béchard et leurs enfants, Robert et Lorraine, Pierre Lefebvre et leur fille, Thérèse, ont assisté au mariage de M. Ariste Lefebvre avec Mlle Pauline Blanchard, à Gravelbourg. Les nouveaux mariés ont passé quelques jours à Sedley avant leur retour à Vancouver.

MM. Albert et Hector Béchard sont de retour à Vancouver après avoir passé quelque temps parmi leurs parents.

Mlle Françoise Lussier, étudiante garde-malade, qui est en vacances chez ses parents, se rendra à St-Boniface afin d'assister à la prise d'habit de la Rév. Sr L'Heureux, une de ses compagnes de classe.

M. Albert Lepage, de Vonda, passa quelques jours avec un confrère de classe, Robert Béchard.

Le R. P. Alain Piché, O.M.I., du collège de Gravelbourg, faisait le recrutement des élèves, la semaine dernière.

Mme Romuald Bourassa, de Radville, passa trois semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme Oscar Labelle. Etaient aussi en visite chez les mêmes: M. et Mme Robert Bourassa et leurs enfants, Jinette et Guy, de Montréal, MM. et Mmes Glen Mowrey et Dave Denton, de Tacoma, Wash.

Mme Paul Gervais passe quelque temps chez sa fille, Mme Harvez Deigleman (Claudette), à Raymore. M. et Mme Deigleman sont les heureux parents d'un fils.

Malade

Prompt rétablissement à M. Emile Giroux, hospitalisé à Regina depuis quelque temps.

Lisieux

Va-et-vient

Etaient en visite chez leurs parents: M. Arthur Chrétien et son fils, Marcel, M. et Mme Joseph Chrétien et Mme P. Marcotte, tous de Montréal, chez M. J. Chrétien et chez MM. et Mmes Georges Sabourin et Cléophas Chrétien; M. et Mme F. Collins et leurs enfants, chez M. Georges Sabourin; M. et Mme Georges Rondeau, de New Hampshire, E.-U., chez M. Olivard Rondeau.

M. l'abbé L. Poulin, curé, est revenu de l'Est, accompagné de son neveu, M. S. Rancourt, qui visitera la Saskatchewan.

Mme Fridolin Riel a passé quelques semaines à l'hôpital Général de Regina.

Mme O. Boutin est de retour au presbytère après plus d'un mois de vacances au Manitoba et autres endroits de la Saskatchewan.

Fête de sainte Anne

Lors de la fête de sainte Anne, il y eut messe à 9 h. p.m. pour les membres de la congrégation. La statue avait été décorée avec goût. Après la messe, il y eut réception d'une nouvelle congréganiste, Mme C. Karsh. Suivit l'assemblée annuelle à laquelle Mme Armand Fafard fut réélue présidente et Mme M. Kaller, vice-présidente. Celles-ci nommeront la secrétaire, la trésorière et les conseillères sous peu.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

19-21-21C.

Le R. P. Albert Fournier, O.M.I., de Ferland, devient prêtre en Italie

ROME (Spécial) — A Roviano, à 60 milles à l'est de Rome, eut lieu le 10 juillet dernier l'ordination sacerdotale de six membres de la communauté des Oblats de Marie Immaculée, dont le R. P. Albert Fournier, de Ferland, Sask.

C'est Son Exc. Mgr Louis Faveri, évêque de Tivoli, qui conféra le sacerdoce aux nouveaux prêtres en présence du T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats.

Le R. P. Albert Fournier est le fils de M. et Mme Aristide Fournier, de Ferland, Sask. Né le 8 septembre 1933, il fréquenta l'école primaire de son village natal. Après six ans au collège de Gravelbourg, il fit son noviciat chez les Oblats à St-Norbert, Man., pour ensuite poursuivre ses études de philosophie et de théologie à l'Université grégorienne de Rome. Le Père Fournier y demeurera encore un an afin de terminer ses études théologiques.

Le Père Fournier eut le grand bonheur de recevoir l'onction sacerdotale en présence de plusieurs membres de sa famille, venus du Canada pour cette occasion mémorable. Outre ses parents, M. et Mme Aristide Fournier, se trouvaient Mlles Rita et Marianne Fournier, soeurs du nouvel ordonné, ainsi qu'un frère, Lionel. Mme Hervé Brunelle, d'Ottawa, tante du Père Fournier, s'y rendit également, accompagnée de son fils, M. l'abbé Jean Brunelle, et de sa fille, Berthe.

Après l'impressionnante cérémonie de l'ordination, tous se dirigèrent vers la résidence d'été des Oblats, située non loin de l'église de Roviano, pour recevoir la première bénédiction et baiser les mains des nouveaux prêtres.

Le Père Fournier eut donc la joie de bénir les membres de sa famille et les confrères de sa communauté en y ajoutant une bénédiction spéciale à ceux parmi les siens qui n'avaient pas pu faire le voyage.

Le lendemain, le Père Fournier chanta sa première messe dans la chapelle du monastère du Précieux-Sang à Rome, en présence de sa famille, des religieuses adoratrices du Précieux-Sang, dont plusieurs sont Canadiennes, et des membres de la communauté des Oblats.

C'est le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., qui agissait comme prêtre assistant; M. l'abbé Jean Brunelle, cousin du nouveau prêtre, donna le sermon de circonstance et servit comme diacre; le R. F. Richard Wolak, O.M.I., servit comme sous-diacre; au service de l'autel, on remarquait la présence du père et du frère du Père Fournier.

Mgr William Carew, C.S., de Terre-Neuve, attaché au service de la secrétairerie d'Etat du Vatican, assistait au sanctuaire.

A la suite de cette première messe, un banquet fut servi en l'honneur du nouvel ordonné.

A la famille, nos félicitations et au R. P. Fournier, O.M.I. "Ad multos annos".

Radville

Mariage

Le samedi 30 juillet, dans l'église de la Ste-Famille, M. l'abbé A. Yandeau bénissait le mariage de M. Earl Truman avec Mlle Ida Carles, fille de M. et Mme Léon Carles.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Delia Carles, soeur de la mariée, et Anna Bouchard et les garçons d'honneur, MM. Douglas et Eddie Truman, frères du marié.

La mariée, vêtue d'une robe de mode française, fit son entrée au bras de son père. Mme W. Calibaba touchait l'orgue et Mme Shirley Chicoine offrit de beaux cantiques.

Les diner et souper furent servis au soubassement de l'église à 150 invités. La réception et la danse se firent à la maison.

Au retour d'un voyage de noces à Waskesiu, les nouveaux mariés éliront domicile à Regina.

Plusieurs invités vinrent de loin, par exemple du Dakota-Nord, Minneapolis, Weyburn, Lampman, Ceylon, Benson, Estevan et Regina.

En voyage

M. et Mme Louis Mazing, accompagnés de leur fille, Mme Pierre Bourassa, sont de retour d'un voyage au Manitoba. Ils en profitèrent pour visiter M. et Mme Louis Colbe à Dunrea.

Coderre

Assemblée des Dames de Ste-Anne

Lors de leur réunion annuelle à l'occasion de la fête de leur patronne, les Dames de Ste-Anne de Coderre ont élu leurs comités pour le prochain terme. Voici le résultat de ces élections: présidente, Mme Yvon Coderre; vice-présidente, Mme Robert Alix; secrétaire-trésorière, Mme Maurice Beaudette; programme spirituel, Mme Yvon Tétreault; programme d'éducation, Mme Robert Alix; service de recrutement, Mme Oscar Desnoyers; service de la radio et télévision, Mme Jean Corrobourg. Félicitations aux nouvelles officières.

Va-et-vient

M. et Mme Alphie Desnoyers et leurs enfants, de Levington, C.-B., venaient, récemment, en promenade chez le frère de M. Desnoyers, Armand, de Coderre, et ses soeurs, Mmes Gérard Martel, de Mossbank, et C. Tremblay, de Morse. Ils en profitèrent pour visiter leurs nombreux parents et amis de Coderre, Courval et Moose Jaw.

M. André Beaudette, membre de l'Aviation canadienne à Clinton, Ont., est en vacances chez ses parents, pour un mois.

M. l'abbé F. Ducharme, curé, et M. et Mme S. Ducharme sont partis en voyage à Marie-Reine, Alta, et visiteront la Rév. Sr St-Siméon, M.O.

Félicitations aux quatre finissants du grade XI qui ont passé leurs examens avec succès. Ce sont Marielle Beaudette, Elaine Lebrun, Norma Anderson et Claude Caron.

Qui osera me blâmer de donner à l'étude des lettres le temps que d'autres consacrent aux fêtes, aux divertissements, au repos, aux festins, aux jeux de hasard?

Cicéron

Courval

Va-et-vient

M. et Mme Alphonse Métivier, de Leominster, Mass., accompagnés de M. et Mme Alphonse Pèlerin et de leur fils, Billy, étaient en visite chez M. et Mme Valère Patoine. Ceux-ci, avec M. et Mme Lionel Patoine, les accompagnèrent ensuite à Banff et au Lac Louise.

M. et Mme Idola Gaudreau et leur famille sont revenus d'un voyage dans l'Est et aux Etats-Unis.

M. Fabien Tremblay, de Kyle, en route pour l'Université de Manitoba, était de passage chez sa mère, Mme Marie Tremblay, dernièrement.

Mme Violette Walker et ses enfants, de Moose Jaw, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Henri Arguin.

Mme Bennie Uchacz, de Regina, est en visite chez ses parents, M. et Mme Joseph-T. Tremblay, avant d'aller demeurer à Calgary où M. Uchacz a été transféré.

M. le Dr et Mme Michael Barry et leur petite fille, de Regina, étaient en visite chez Mme Marie Tremblay.

M. Jovite Supper, de St-Jovite, P.Q., et son frère, M. l'abbé Gérard Supper, ont visité leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Joseph Landry. Ils se rendirent en même temps à Gravelbourg voir leur soeur, la Rév. Sr Gabriel, religieuse du Précieux-Sang.

Félicitations

Félicitations à Lorraine Tremblay, lauréate au concours français de l'A.C.F.C.

Malades

Adèle et Luc Landry ont subi chacun une opération à l'hôpital de Gravelbourg.

Bellegarde

Çà et là

Dimanche dernier, M. et Mme Denis Poirier et leurs fillettes, Mariette et Marcelle, se sont rendus à Haywood, visiter leurs parents, M. et Mme Philias Poirier.

Mlles Alma Gervais, Irène Cop et Claudette George sont revenues, la semaine dernière, pour passer quelques jours de vacances chez leurs parents.

M. et Mme Gabriel Sylvestre et leurs enfants ont passé quelques jours à St-Boniface, chez M. et Mme Lionel Fréchette. Mme Francis Sylvestre revint avec eux.

Mlle Lilianne Sylvestre passa la fin de semaine chez ses parents, retournant lundi matin avec M. et Mme Henri Carrière, de St-Boniface. Mme Paul George retourna avec eux également et visitera sa mère, Mme Alfred Bourget.

Mlle Lucille Paulhus et ses frères, Raymond et Hubert, ont passé la fin de semaine chez leurs soeurs, Mmes Jos. Martine et Léo Lévesque.

Mme Henri Bissonette, de St-Victor, est retournée chez elle après avoir passé quelques jours chez ses enfants, M. et Mme Edmond Wolensky.

Plusieurs personnes se rendirent au pèlerinage de Notre-Dame de la Salette qui eut lieu à Forget, dimanche dernier.

M. et Mme Roger Wolensky et leurs enfants, ainsi que M. Alex. Wolensky, ont passé la fin de semaine à Clear Lake.

M. et Mme Romuald Moisan, ainsi que Mme Alex. Wolensky, se rendirent à La Salle, Man., pour visiter leur soeur, la Rév. Sr Eugénie-Françoise, revenue dernièrement au Manitoba après avoir enseigné deux ans dans la province de Québec.

Souhaits de bonheur et félicitations accompagnent M. Henri Poirier qui épousait Mlle De Pape, de Redvers, à la fin de juillet.

Correction

Une erreur s'est glissée dans la dernière chronique de Bellegarde. Il fallait lire: Mlle Alma Gervais était fille d'honneur au mariage de son amie, Mlle Pierrette Maurice, à l'occasion du mariage Manaigre-Maurice qui eut lieu à Ste-Anne-des-Chênes.

Vêture et profession religieuse chez les Soeurs de N.-D. des Missions

REGINA — Le lundi 25 juillet, à 2 h. 30 p.m., Son Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina, présidait la cérémonie de vêture chez les religieuses de Notre-Dame des Missions au collège du Sacré-Coeur, à Regina.

Au son de l'hymne "Ave Maris Stella", deux postulantes firent leur entrée à la chapelle. En réponse aux questions posées par Mgr O'Neill, elles exprimèrent leur désir d'être admises au noviciat et de recevoir le saint habit. Ayant reçu une réponse affirmative, elles se retirèrent quelques instants et bientôt reparurent, vêtues de l'habit noir bordé de bleu. Mlle Margaret Dawson, de Nesbitt, Man., reçut le nom de Soeur M.-St-Donald et Mlle Judith Sinkewiez, de Maryland, Sask., le nom de Soeur M.-Judith.

Au choeur, on remarquait le R. P. J. Farrell, S.J., recteur du collège Campion, MM. les abbés E. Gilpin, de Maryland, Sask., et R. McLellan, de Lampman, Sask.

Le lendemain, 26 juillet, trois novices firent leurs voeux pour un an et huit professes ont émis leurs voeux perpétuels. Les trois novices étaient Sr M.-St-Grégoire (Ida Riehl), d'Allan, Sask., Sr Marie-de-Lourdes (Betty Moriarty), de Kamsack, Sask., et Sr M.-Ste-Marthe (Joséphine Gelowitz), de Grayson, Sask.; les huit professes, Sr M. Dominic (Joyce Amy), de Winnipeg, Man., Sr M.-Louise (Marie Bartush), de Fort Frances, Ont., Sr M. St. Joan (Joan Miller), de Regina, Sask., Sr M.-du-Carmel (Audrey Schnell), de Torquay, Sask., Sr M. St. Matthew (Marie Gunn), de Toronto, Ont., Sr M. St. Stephen (Doretta Mario), de Regina, Sask., Sr M. Adolorata (Melvina Hruska), de Gerald, Sask., et Sr M. Agatha (Hilda Lang), de Regina, Sask.

Cette cérémonie fut présidée par le R. P. J. Farrell. Assistaient au choeur: les RR. PP. J. Michael, O.M.I., d'Elrose, Sask., D. Shea, O.M.I., de Sioux Lookout, Ont., A. J. Daly, O.M.I., de Saskatoon, G. Fetsch, O.M.I., de Regina, F. Nolan, O.M.I., de Saskatoon, et William Francis (Collins), O.F.M., de Regina, MM. les abbés J. Reidy, de Moosomin, J. A. Floyd, de Davidson, Sask., E. Mooney et G. Rushka, de Regina.

Le R. P. J. Farrell donna le sermon de circonstance. Il disait entre autres que la vie de prière d'une religieuse la conduit à l'union avec Jésus, parce que les voeux sont toujours les grands moyens de pratiquer le renoncement total de soi-même, pour tendre sans cesse à la sainteté qui est le seul but de l'immolation de l'âme qui s'est donnée à Jésus.

Dumas

Çà et là

M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling, rendirent visite à M. et Mme André Baudu, de Vandura.

Mme Alex. Boulet et son frère, M. Antonio Martin, se rendirent à Storthoaks afin d'assister aux funérailles de leur oncle, M. Osias Beaudoin.

Les dames de la Ligue Féminine Catholique ont servi un diner froid qui fut suivi d'un pique-nique et d'une partie de balle au camp. Les équipes de Wawota, Dumas et Kennedy y prirent part. Le tout fut un vrai succès et presque tous les paroissiens y assistaient. Grand merci aux organisatrices.

Mme Ida Loiselle, de Duncan, C.-B., est venue prendre soin de ses vieux parents et remplacer Mme Rodolphe Lalande qui dut retourner chez elle.

M. et Mme Emile Denève et leurs trois enfants, de Regina, sont en visite chez Mme M.-L. Rollin et leurs amis.

Le R. P. P. Vrigneault parle de ses missions à St-Hubert

ST-HUBERT — Le dimanche 24 juillet, le R. P. P. Vrigneault, F.M.I., donna une courte conférence et montra des vues diapositives de ses missions aux Antilles où il a passé 20 ans. Ayant appris que le Père Vrigneault devait célébrer son 25e anniversaire d'ordination sacerdotale dans le courant de l'année, l'hospice Jeanne d'Arc et la paroisse lui ont offert une bourse pour ses missions. M. O. Praud fit la présentation. Le Père Vrigneault a passé trois mois parmi les paroissiens, remplaçant le R. P. J. Bordet, F.M.I., parti pour un voyage en Europe.

Va-et-vient

Les jeunes Armand et Yvette Istace, de Saskatoon, sont en visite chez leurs grands-parents, M. et Mme R. Istace, depuis quelques semaines.

M. Roderick Decelles, de Shoal Lake, Man., a passé quelques jours chez sa grand-mère, Mme S. Decelles.

M. et Mme J. Paradis, de Winnipeg, ont fait une courte visite chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme F. Couronné.

M. et Mme Ernest Gatin, de Regina, ont visité leurs parents et amis pour quelques jours, la semaine dernière.

M. et Mme R. Brodeur, d'Edmonton, Alta, se sont arrêtés à St-Hubert, en route vers Emo, Ont. M. et Mme P. Jordens sont allés avec eux visiter leur parenté là-bas. Le jeune Paul Brodeur, venu avec ses parents, est demeuré à St-Hubert avec ses cousins.

Mme Skinner et son petit fils, Leonard James, ont passé une couple de semaines avec les familles P. Jordens et A. Smeets.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Fête-champêtre

Le dimanche 31 juillet, tout le personnel du cirque CFRG s'était réuni en pique-nique sous la houlette de son directeur-gérant, M. Dumont Lepage. Dans un cadre bucolique et nécessairement champêtre, une petite fête avait été organisée à l'occasion du départ de Denise Huel. Fêter un départ, voilà qui parait peu drôle, mais c'est une expression consacrée! Gentille réunion qui débuta par une baignade. Par déformation professionnelle on ne pouvait que commencer par se jeter dans l'onde! Ensuite repas sur l'herbe et remise d'un cadeau à l'héroïne du jour. La pluie malheureusement vint contrarier nos agapes, et la fête se termina au domicile du patron . . . et chacun s'en retourna content de sa journée.

* * *

En marge d'une nouvelle: le bonheur des uns fait le malheur des autres . . .

La nouvelle que nous avons diffusée le vendredi 29 juillet nous remplissait de joie et de fierté et je dirai même un peu d'orgueil (que voulez-vous c'est humain)/

Remarquez entre nous qu'un peu d'orgueil ne fait pas de mal à personne et si l'on nous compare à nos adversaires, nous n'en avons guère, mais ceci est une autre histoire.

Donc la nouvelle que nous avons diffusée était celle-ci: 1,500 étudiants des universités de l'Est du pays fréquentent les cours d'été de français à l'Université Laval et à St-Pierre et Miquelon, petite possession française du golfe St-Laurent. Mais ce qui est mieux, c'est la mesure prise par l'Université de Mount Allison de Sackville, au Nouveau-Brunswick. Cette université donne également des cours de français pendant la saison d'été, et les règlements de ces cours stipulent que tout étudiant est obligé de "ne parler que le français" sous peine d'une amende de 10 dollars. Voilà bien de quoi faire réfléchir les détracteurs et les défaitistes de la cause française en notre pays.

Autre fait significatif: il y a quelque temps une personnalité très en vue, de Toronto, en l'occurrence l'ancien maire de cette ville, M. Saunders, protestait avec la dernière énergie (celle du désespoir sans doute) contre l'importance exagérée que l'on accorde au bilinguisme. S'attaquer au bilinguisme n'est ni plus ni moins qu'une forme déguisée de s'attaquer et de s'opposer au progrès de notre cause.

Cher lecteur et auditeur, mettez-vous bien dans la tête, que la guerre que nous menons n'est pas drôle du tout. On ne se replie pas sur des positions préparées à l'avance, au contraire, nous avançons sur des positions préparées d'avance, et la preuve nous l'avons par les initiatives prisent par les six universités de l'Est du pays.

Quant à nous, "Les chiens aboient et la caravane passe", dit un proverbe arabe.

TCHANCHET.

Ferland

Félicitations

Félicitations à Lauraine Couture qui fut lauréate au grade 3 aux examens de français de l'A.C.F.C.

Va-et-vient

Etaient en visite chez leurs parents: MM. et Mmes Joseph et René Couture, chez leurs beau-frère et soeur à St-Boniface; M. et Mme Valmore Couture et leurs enfants, chez des parents et amis à Regina et à Sedley; M. et Mme Aimé Fournier et leurs enfants, chez des parents et amis à Regina, Lebret et Lajord; Mme P. Larose, de Ponteix, chez ses enfants de Ferland; M. et Mme Ephrem Bouffard et leur famille, chez leurs fille et gendre à Ponteix; Mme Céline Douville, de Ponteix, chez ses fille et gendre, M. et Mme Médelger Chabot; Mlle Suzanne Clermont, de Regina, chez ses parents; Mlle Antoinette Chabot, technicienne à Regina, chez M. et Mme Antonio Chabot; M. et Mme Jameau et leur fille, du Manitoba, autrefois de Ferland, chez leurs amis de Ferland.

M. et Mme Roger Fournier sont allés à Regina et à Balcarres pour la fin de semaine.

M. Georges Lacasse s'est rendu auprès de son épouse à l'hôpital de Regina.

M. et Mme Laurier Chabot sont allés à Moose Jaw pour affaires, ces jours derniers.

MM. les abbés R. Ducharme, A. Chabot et L. Poulin étaient de passage à Ferland, ces jours derniers.

Décès

C'est avec regret que les paroissiens ont appris la mort de M. Pierre Larose, autrefois de Ferland, décédé à Ponteix.

Willow-Bunch

Fête de sainte Anne

En la fête de la bonne sainte Anne, le mardi 26 juillet, avant la messe du soir, il y eut un sermon bilingue donné par M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, suivi de la réception dans la congrégation de dix dames, dont voici les noms: Mmes Paul Weismillar, Alfred St-Yves, Alex. Lespérance, Clovis Beaudry, Lucien Perras, J.-B. Giraudier, Lucien Lavallée, André Lizaire, Emile Campagne et Marcel Mondor; ces deux dernières furent la consécration devant la statue de sainte Anne.

Les médailles furent posées aux dames par la secrétaire, Mme Jean Champigny. On chanta des cantiques à la bonne sainte Anne durant la sainte messe, célébrée par M. le curé. Le tout se termina par la vénération de la relique.

Décès

Le jeudi 21 juillet, M. l'abbé Alfred Bouchard, vicaire, présida le service de M. Wilfrid Lacerte, décédé à Regina le lundi 18 juillet, à l'âge de 43 ans. Le défunt fut exposé chez ses parents, M. et Mme Clément Lacerte.

M. Lacerte laisse dans le deuil son épouse, trois enfants, ses parents, des frères et soeurs.

Çà et là

Le dimanche 17 juillet, M. et Mme Marcel Ingrand, M. et Mme Paul Lapaire et leurs filles, Hélène et Jeanne, et Mme J.-D. Drouin sont allés à Regina visiter M. G. Bouffard, patient à l'hôpital durant quelque temps. Sa nièce, Mlle Yannik Bouffard, de Paris, France, passa quelques semaines chez son oncle à Willow-Bunch.

M. et Mme Léo Létourneau et leur famille, ainsi que Mme K. Simon, de New Westminster, C.-B., sont venus visiter des parents à Willow-Bunch, à l'occasion du jubilé d'or de mariage de M. et Mme A.-J. Létourneau, célébré à Regina le 16 juillet. Sont allés de Willow-Bunch à cette fête: M. et Mme A. Lafrenière, Mme Elisabeth Fontaine, Mme Jos. Bourgeois, Mme Jean Champigny et M. et Mme Lucien Couture.

Félicitations à Mlle Lynne Weins qui remporta le prix provincial de littérature avec une note de 93 pour cent aux examens français de l'A.C.F.C., ainsi qu'à tous ceux et celles qui passèrent leurs examens de l'A.C.F.C.

Il y aura un souper aux fèves dans le bois de M. Fréchette, si le temps est favorable, le dimanche 21 août, donné par les Dames de Ste-Anne. Bienvenue à tous.

Mlles Lynne Weins, Colette Lemieux, Monique Boulianne et Lois Benoit s'occupent des jeunes aux terrains de jeux durant les vacances.

M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, est arrivé le samedi 23 juillet de son voyage dans l'Est où il alla visiter des parents, spécialement prendre part au jubilé d'or de ses beau-frère et soeur, M. et Mme Joseph Dugas, qui eut lieu le dimanche 10 juillet à St-Esprit, P.Q.

M. et Mme Dick Langlois, de Calgary, sont venus visiter des parents et amis à Willow-Bunch, dernièrement.

M. et Mme T. Guénette, de Vancouver, sont venus visiter M. et Mme L. Couture.

Mme Alfred Lambert, du Manitoba, est venue passer une semaine chez son frère, M. Raymond Boulianne, à l'occasion de la maladie de sa soeur, Maura, hospitalisée à Assiniboia.

Mlle Berthe Lapointe, garde-malade, est maintenant employée par la "Public Health Region" d'Assiniboia.

Mlles Lorraine et Nicole Couture, de Ferland, et Yvonne et Louise Le Ruyet, d'Assiniboia, ont passé une semaine de vacances chez leurs grands-parents, M. et Mme L. Couture.

M. Roger Laberge est allé aider sa tante, Mme Jeannine Laberge, à Coderre.

M. Francis Rondeau, fils de M. et Mme Léo Rondeau, de Morinville, Alta, passe quelque temps chez ses grands-parents, M. et Mme Siméon Rondeau.

Le dimanche 24 juillet, les Chevaliers de Colomb ont eu leur pique-nique annuel qui débuta à 10 h. 30 par la messe paroissiale, en plein air, dans le bois de M. Fréchette. Dans l'après-midi, il y eut des amusements, rafraichissements, etc.; tous passèrent une agréable journée.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs parents, dernièrement.

M. et Mme N. Thorhang sont allés à Moose Jaw, dernièrement, pour affaires.

MM. les abbés Paul Anctil et Guy Bourgault, du Grand Séminaire de St-Boniface, sont venus passer deux jours pour recevoir des abonnements au journal **La Liberté et le Patriote.**

Le R. P. Alain Piché, O.M.I., de Gravelbourg, est venu dernièrement faire le recrutement de jeunes garçons pour le collège.

Wawota

Va-et-vient

MM. et Mmes Francis et Willie Giroux, de Regina, en vacances pour quelques jours, visitèrent leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien Beauchêne, et Mlle Fernande Blaise.

Mmes Adolphe Sirois, de Langbank, et O. Legault rendirent visite à M. et Mme A. Larrivée. Mme Sirois alla visiter sa bru, Mme Albert Sirois, de Regina, patiente à l'hôpital de Wawota.

M. et Mme Jules Nevraumont et leur fils, Ulysse, de Virden, en vacances au lac Kenisee, rendirent visite à leurs parents, MM. et Mmes R. Zébière et C. Easton.

M. et Mme Fernand Larrivée rendirent visite à leurs parents de Regina et ramenèrent, pour la fin de semaine, Mme Arthur Charles, qui poursuit des études à Regina, et Mme David Rollin pour rendre visite à leur nouveau petit-fils, enfant de M. et Mme Lionel Larrivée (née Sylvia Rollin), né le 28 juillet à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

3 - Terrible aventure

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 11



1. Pierre va à la porte, il soulève la tenture et appelle les amies de celle qui était morte, les femmes secourues par elle. Celles-ci ne s'étaient pas éloignées beaucoup, elles attendaient anxieuses sur les marches. Aussi elles accourent les bras levés dans un grand élan de joie et d'espoir.



2. Alors Pierre leur montre Tabitha vivante; la couleur de la vie est revenue sur son visage, elle sourit avec une certaine réserve, comme si elle avait peine à se réhabituer au monde des vivants.

Dans l'assistance, c'est d'abord de la stupeur, puis la joie éclate, et bientôt la nouvelle du prodige se répand au dehors.



3. Très vite, toute la ville est au courant du miracle. C'est à la fontaine que les nouvelles volent de bouche en bouche. Voyez cette femme, quelque amie de la veuve sans doute, qui annonce la nouvelle à une jeune fille appuyée sur sa cruche, et les arrivants ne vont pas tarder à être informés. A la suite de ce prodige, beaucoup croyent au Seigneur.



4. Sans doute à cause de ces nombreuses conversions, Pierre doit prolonger son séjour pour baptiser et instruire. Il s'établit chez un nommé Simon, fabricant de courroies. Le voici arrivant dans la cour où sèchent les peaux. Simon est à la besogne dans un atelier où s'entassent les baquets, les cuviers, les amphores. L'odeur se dégageant de ces manipulations rendait le métier pénible, et nous savons qu'il était mal considéré chez les juifs.

M. Paul Laboissière est décédé à Radville

RADVILLE — Le 22 juillet, M. Paul Laboissière est décédé à l'âge de 81 ans, après une courte maladie.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Joseph où M. l'abbé A. Yandeau officiait. Les porteurs furent MM. Alphonse et Victor Dionne, Raymond et Alfred Martin, Adélard Fradette et Alphonse Bernier.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, six fils et quatre filles.

Né dans la province de Québec, M. Laboissière vint au Manitoba avec ses parents qui étaient parmi les premiers pionniers à coloniser Radville. En 1908, il ouvrit une écurie de louage à Radville. En 1913, il fut un des premiers à transporter les voyageurs en automobile. C'est en 1923 qu'il épousa Mlle Marie-Blanche Dionne, ils s'installèrent sur une ferme qu'il vendit en 1940 pour se retirer à Radville où ils furent transbordeurs pendant quelques années.

Sont venus de l'extérieur pour assister aux funérailles: M. et Mme Théodore Laboissière, Mme Arthur Laboissière et son fils, Doria, et M. Jos. Landreville, tous de Somerset, Man., et Mmes Weir et Roméo Lafrenière, de Regina.

Va-et-vient

Mme Augustine Cherpin, son fils et sa fiancée, ainsi que M. et Mme Joe Leaboeuf, de Fontana, Cal., sont venus passer deux semaines à Souris Valley, en visite chez MM. et Mmes Antoine Pirio, Marius Cherpin et Louis Verot et chez des neveux et nièces.

Mmes E. Van de Sype et Jean Turcotte sont hospitalisées.

St-Brieux

Pèlerinage

Le 31 juillet avait lieu le pèlerinage à la bonne sainte Anne. Trois prêtres vinrent assister le R. P. J.-M. Rivard, P.S.M., curé. Le R. P. G. Massé, P.S.M., de St-Front, chanta la grand-messe. Les RR. PP. G. Nogue, O.M.I., de Gravelbourg, et D. Gerving, O.S.B., de Muenster, étaient diacre et sous-diacre. Le R. P. Nogue donna le sermon en français et le R. P. Gerving, en anglais. Il y eut 400 communiants. Dans l'après-midi, une foule nombreuse suivit, avec grande piété, la procession du T. S. Sacrement au Calvaire.

Çà et là

Mme Honoré Gallais, qui a passé un an avec sa fille à Winnipeg, est revenue chez elle avec son fils, Maurice, de Québec.

Mme Jérémie Aubin s'est rendue à l'hôpital de l'Université de Saskatoon pour un examen des yeux; en même temps, elle a visité son fils, Albert, et sa famille, de Saskatoon.

M. et Mme Jérémie Aubin visitèrent leurs filles, les Rév. Srs Ste-Madeleine-de-Pazzi (Marie), de Vawn, et Ste-Cécile (Angèle), de South Makwa, toutes deux Soeurs de la Présentation, venues à Prince-Albert pour la retraite annuelle.

M. et Mme Noé Aubin et M. W. Aubin ont rendu visite à Mme Clara Bourgeois, qui est revenue chez elle à Ridgedale.

Mlle Yvette Lavoie fut l'heureuse gagnante d'une automobile Plymouth 1960, tirée à la loterie à l'exhibition de Saskatoon.

M. et Mme Pierre Ferré ont assisté au mariage de leur fils, Norbert, avec Mlle Christine McDonald, qui eut lieu à Ottawa le 30 juillet.

Va-et-vient

Mme R. Byzick (Cécile) et ses enfants, de Regina, ont visité leur père et grand-père, M. Alec Carfantan.

M. et Mme Arpad Zabos et leurs enfants, de North Battleford, visitaient leurs parents, M. et Mme Joseph Zabos, dernièrement.

Mme Armand Ollivier et ses enfants, Jean-Paul et Marianne, se sont rendus à Edmonton, Alta, visiter M. et Mme Jean Morvan, autrefois de St-Brieux. Mlle Marilyn Morvan est revenue passer une dizaine de jours avec eux.

M. Léon Mevel, de Cold Lake, Alta, est en visite d'une semaine chez ses parents, M. et Mme Yves Mevel.

M. et Mme Francis Szentmiklossy et leurs enfants, de Detroit, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Mike Szentmiklossy.

Mlles Alice Blandin, Evelyn Lavoie et Marie-Louise Rocher passent leurs vacances à Banff, Alta.

M. et Mme Maurice Faurit et leur enfant, de Saskatoon, sont en visite chez M. Sabin Faurit.

Mme Joséphine de Goesbriand et sa nièce, Mlle Marie de Goesbriand, toutes deux de Winnipeg, ont rendu visite à leurs nombreux parents et amies.

Mlle Monique Rocher, hospitalisée à Saskatoon depuis quelque temps, est revenue chez ses parents, M. et Mme Louis Rocher.

M. et Mme John Rice ont eu la visite de MM. et Mmes Henry McGlynn et Art Gibeau, de Minnesota, et de M. et Mme Léon Lefebvre, de Long Beach, Cal.

Mme Beaulieu, de Chiliwack, C.-B., autrefois de St-Brieux, et M. et Mme Robert Bailey (Béatrice Beaulieu) et leur fillette, de Bellingham, Wash., étaient en visite chez M. et Mme François Voz, M. et Mme Garnet Martin et leurs nombreux amis.

Mlle Cécile Gallais et son fiancé, M. Gilbert Levangie, et Mlles Hélène et Marie Gallais, de Saskatoon, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Brieux Gallais.

Mme Henri Rohel est revenue chez elle après une semaine passée à l'hôpital de Melfort.

Naissances

A M. et Mme Etienne Massé est né un fils, le 20 juillet.

A M. et Mme Raymond Assié est née une fille, le 26 juillet.

Jackfish

Mariage Mannix-Griffith

Le jeudi 21 juillet, en l'église de Jackfish, le R. P. A. Girard, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Eileen Griffth avec M. Philippe Mannix.

La dame d'honneur était une soeur de la mariée, Mme Grace Kappel, et la fille d'honneur, Mlle Rita Patterson. MM. E. Mannix, frère du marié, et Alfred Kappel étaient garçons d'honneur et MM. Ronnie Mannix et Gérald L'Heureux, huissiers.

Pendant la messe, le chant fut exécuté par Mmes Steve Sulatesky et Elphège Carignan.

La mariée avait une longue robe blanche en tulle et dentelle avec voile court garni de perles et de paillettes.

Le diner fut servi chez M. et Mme Jim Craig, beau-frère et soeur du marié, et un thé eut lieu chez les parents de la mariée.

Malades

Mme Elphège Carignan se rendit à Saskatoon chercher son petit fils, Warren, à l'hôpital de l'Université. Ce dernier est en bonne voie de guérison.

Mme Jos. Dion a été transportée à l'hôpital par ambulance. Mme David Dion est également à l'hôpital pour traitements médicaux.

Mmes Delina St-Amant et Marie Dion sont patientes à l'hôpital depuis quelques jours.

Va-et-vient

M. Edmond Gagné se rendit à Edmonton, chez sa fille, Thérèse. Il visita aussi l'exhibition.

Etaient en visite récemment: Mlles Thérèse Bilodeau et Lisette Couture, de Spiritwood, et leurs nièces, Mlles Camille et Bernice LaClare, de Winnipeg, chez M. et Mme Jos. Bru; M. Joseph Ethier, de Domremy, chez M. et Mme Elphège Carignan; M. et Mme André Nedelec et leurs enfants, Joanne et Rickie, de Calgary, chez M. Georges Mannix; M. et Mme Damase Arcand et leur famille, voir leur fille, la Rév. Sr Maria-Goretti, à Prince-Albert; M. et Mme Léopold LaClare, de Winnipeg, chez leurs parents de Jackfish; Mme Blanche Duhaime, chez ses fils et bru, M. et Mme Régis Duhaime; Mme Joseph L'Heureux, chez ses fille et gendre, M. et Mme Pete Lavoie, de Meadow Lake; M. et Mme Fred Best, de Regina, chez M. et Mme Robert L'Heureux; M. et Mme Léopold LaClare et leurs cinq filles, de Winnipeg, chez leurs parents; M. et Mme H.-G. LaClare, de North Battleford, et Mme M. Devlin, de Chilliwack, C.-B., chez MM. et Mmes Jos. Bru et Jos. L'Heureux et autres parents; M. et Mme Norbert Côté et leurs cinq enfants, de Winnipeg, chez M. Alphonse Dupuis; Mme Balivar et ses deux fils, d'Ottawa, et Mlle Béatrice Lavigne, venue de Colombie-Britannique pour les vacances, chez M. Honoré Lavigne; MM. et Mmes Gabriel Gosselin et Lafournaise, de St-Malo, Man., et Mme Jeanne Garant, de St-Pierre, Man., chez M. Damase Arcand.

M. et Mme Tony Bertoch et leurs fillettes sont allés à la plage.

Laflèche

Une réunion de famille eut lieu chez M. Edgar Piché, le dimanche 24 juillet. Mme Amédée Piché, de Ponteix, recevait ses enfants, Mme Alphonse Lamarche (Hénédine), de South Makwa, M. et Mme Alphonse Piché, de Kennedy, Mme Vincent Rivard (Adrienne), de Kirkland Lake, Ont., M. et Mme Léger Piché et leurs enfants, de Fir Mountain, M. et Mme A. Bourgeois (Simonne), de Gravelbourg, Mme Germaine Brière et Mlle Thérèse Piché, de Regina.

Les familles A. Desmarais, F.-X. Lizée, Albert, Anselme et Joseph Périgny et F. Riberdy, M. et Mme Rosaire Nobert, Mme Amédée Nobert et MM. Arthur et Adélard Nobert ont participé à un rôtissage en plein air chez M. Maurice Périgny, le 2 août.

M. et Mme Olivier Clermont, de Montréal, visitaient leurs nombreux parents, ces jours derniers.

Mme Joseph Chorel avait le plaisir de recevoir son frère, M. Armand Dufresne, de New Auburn, Maine.

Mlle Laurette Martineau, de Winnipeg, Mme Larry Funke (Régina Martineau) et ses trois enfants, de Regina, passent des vacances chez leurs parents, M. et Mme J. Martineau.

Mme Auguste Clermont est hospitalisée à l'hôpital de Gravelbourg et M. Auguste Clermont, à l'hôpital de Laflèche.

M. et Mme George Brenstead et leur fils, de Santa Clara, Cal., et M. et Mme J. J. McDonald, d'Assiniboia, visitèrent la famille Albert Desmarais.

M. et Mme P. Salen, et leurs petits enfants, de Horizon, sont à visiter leurs parents, M. et Mme Jules Minne.

Le 26 juillet, fête de sainte Anne, les dames de la Confraternité assistèrent à une messe solennelle, puis il y eut déjeuner et assemblée dans la salle paroissiale.

M. et Mme Alphonse Therrien, de Tekoa, Montana, visitaient la famille A. Toupin, récemment.

St-Victor

Çà et là

Le pique-nique paroissial eut lieu le 17 juillet. La température étant idéale, une foule nombreuse y prit part. Une chaise berçante, objet du tirage, fut gagnée par M. Victor Bissonnette, fils de M. et Mme L. Bissonnette.

M. et Mme L. Isabelle ont assisté aux funérailles de M. E. Longpré, à Gravelbourg, le mercredi 20 juillet.

M. Paul Nadeau et Mlle Cécile Nadeau ont assisté aux funérailles de leur soeur, Mme Breton, à St-Boniface.

Mme L. Therrien, qui était patiente à l'hôpital de Willow-Bunch, a été transportée à un hôpital de Regina.

Va-et-vient

M. R. Normand est de retour d'un voyage à Devil's Lake.

M. D.-J. Lalonde est allé à Regina pour affaires.

M. et Mme L. Collin et leurs fils se sont rendus à Black Hills et à Yellowstone Park pour leurs vacances.

Etaient en visite à St-Victor: Mlle Simone Wilvers, de Swift Current, chez sa cousine, Mme D.-J. Lalonde; Mme Jeannine Laberge et ses enfants, de Coderre, chez M. et Mme M. Langlois; M. et Mme E. Maksymovich, de Regina, chez M. et Mme Théodore Lalonde; Mlles Margaret Ann et Christine Balcaen, chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme R. Lalonde; M. et Mme F. Rodrigue, de Willow-Bunch, M. et Mme R. Boulianne et leurs filles, Rita et Claire, d'Edmonton, au presbytère; M. et Mme J. Tocher (Claire Allard), et leur famille, chez M. et Mme Conrad Ducharme; M. et Mme E. Balcaen, de Winnipeg, chez M. et Mme R. Lalonde; M. et Mme B. Bergstrom et leurs enfants, de Winnipeg, chez M. et Mme D. Lalonde; M. et Mme Arthur Longpré et M. et Mme Adrien Isabelle, de Qu'Appelle, et M. Conrad Longpré, de St-Jacques, P.Q., chez M. et Mme L. Isabelle; M. l'abbé Armand Guénette, vicaire à Gravelbourg, chez la famille M. Langlois.

Etaient en visite ailleurs: M. et Mme Hervé Boutin et leurs fillettes, chez des parents à Yorkton et à Winnipeg; Mme Henri Bissonnette, chez sa fille, Mme E. Wolensky, de Bellegarde; M. et Mme Bertrand Beaubien, chez M. et Mme O. Martin, de Moose Jaw; Mlles Elaine Farwell et Suzanne Ducharme, chez leurs oncle et tante, M. et Mme R. Loiselle, de Regina.

Mlle Jeanne Loiselle est venue à St-Victor pour une couple de semaines.

Mariages Moyen-Favreau et Dansereau-Moyen à Zenon Park

ZENON PARK — Le mercredi 6 juillet, à 10 h. a.m., M. l'abbé Van den Akker bénissait, en l'église de Zenon Park, le mariage de M. Urbain Moyen, fils de M. et Mme Emilien Moyen, avec Mlle Pauline Favreau, fille de M. et Mme Eugène Favreau, de Zenon Park, et celui de M. André Dansereau, de North Bay, Ont., fils de M. et Mme Hercule Dansereau, de Prince-Albert, avec Mlle Suzanne Moyen, fille de M. et Mme Emilien Moyen, de Zenon Park. Pendant la messe, de beaux cantiques furent chantés par MM Armand Dion, René Fortier et Raymond Poulin et quelques membres de la chorale paroissiale, sous la direction de la Rév. Sr Marie-Alphonse. A la fin de la messe, Mme Denis Favreau interpréta un bel Ave Maria sur le violon.

M. Denis Favreau, frère de Mme Urbain Moyen, était huissier. M. Emilien Moyen était témoin pour son fils, Urbain, et M. Eugène Favreau accompagnait sa fille, Pauline, qui portait une robe blanche en organza brodé avec corsage ajusté et manches finies en pointes de lis et jupe longue avec crinoline. Son voile court était retenu par une parure drapée, ornée de perles et paillettes. Elle tenait une cascade de roses rouges.

Les garçon et fille d'honneur étaient M. Richard Favreau, frère de la mariée, et Mlle Phyllis Moyen, cousine du marié.

M. Hercule Dansereau était le témoin de son fils, André, et M. Lucien Moyen accompagnait sa nièce et filleule, Suzanne, qui portait une toilette longue en poult-de-soie blanc garni de large dentelle de nylon avec corsage ajusté et manches longues finies en pointes de lis et jupe crinoline. Son voile court était retenu par une couronne de perles satin et son bouquet était une cascade composée de roses "American Beauty".

M. Clément Moyen, frère de Suzanne, et Mlle Germaine Dansereau, soeur du marié, étaient garçon et fille d'honneur.

Les filles d'honneur, Mlles Moyen et Dansereau, portaient toutes deux des robes à jupes courtes et bouffantes de nylon à pois verts et blancs avec parures de tête blanches. Elles tenaient chacune un livre d'heures orné d'étroits rubans blancs parsemés de petits boutons de roses.

Après la cérémonie religieuse, 85 invités se rendaient chez M. et Mme Eugène Favreau où le diner fut servi sur le parterre. Le soir, un souper-buffet était aussi servi au même endroit. Mme Rita St-Pierre voyait au service des tables, aidée de Mme Lucien Vigeant et de Mlles Dolorès Chartier, Carole Leblanc, Hélène Foucher, Georgette et Delphine Hudon.

Une soirée à la salle colombienne fit salle comble et pleine d'entrain aux accords de la musique entrainante des "Playmates".

Etaient de passage ou en congé à l'occasion de ces mariages: M. et Mme Arthur Foucher et leurs enfants, Hélène et Urbain, de Haney, C.-B., M. Clément Moyen, de Winnipeg, M. Denis Moyen, de Saskatoon, M. et Mme Henri Moyen et leurs enfants, Fernande, Georgette, Armand et Donald, M. et Mme Georges Plamondon et leurs enfants, Lucien et Annette, et M. et Mme Maurice Bussière, tous de St-Front, M. Aram Favreau, de Pontrillas, M. et Mme Gérard Riou, d'Arborfield, M. et Mme Denis Favreau, M. et Mme Hercule Dansereau et leurs enfants, Ronald, Germaine, Denis, Maurice, Roger, Robert et Lucille, tous de Prince-Albert, M. et Mme Raymond Dansereau, de Regina, M. Georges Dansereau, de Young, M. et Mme Paul Dansereau, de Carrot River, M. et Mme Clément Dansereau et leur fillette, de Saskatoon, M. et Mme Albert Dansereau, M. et Mme Jean Ethier et leur famille, M. et Mme Joseph Habetler, MM. Louis, Eugène et Jean Carrier, tous de Prince-Albert, M. et Mme Pierre Rabut, de Domremy, et M. et Mme Henri Périllat, de Duck Lake.

Au retour de leur voyage, M. et Mme Urbain Moyen se sont installés au village, tandis que M. et Mme André Dansereau sont partis à North Bay, Ont., où M. Dansereau, qui est de l'Aviation canadienne, est stationné.

Çà et là

MM. Paul et Lionel Dinelle, de Prince-Albert, ont récemment passé une fin de semaine chez des parents, les familles Lucien Vigeant, Henri Fortier et Rosario Fortin, et chez M. et Mme Octave Vigeant et leur fils, Hervé, d'Aylsham.

Mlle Doreen Vaillancourt est partie à Prince-Albert où elle est employée chez M. et Mme Gaston Hudon pour quelque temps. Le jeune Bruno Hudon est retourné chez lui avec Mlle Vaillancourt, après avoir passé une semaine chez ses oncle et tante, M. et Mme Edmond Hudon.

Mlles Jeannine et Juliette Plante, Jeanne et Lucille Huppé et leur frère, Léo, de Périgord, en visite chez M. et Mme Narcisse Vaillancourt, ont pris part au pique-nique au bénéfice des sports, le dimanche 24 juillet.

M. l'abbé Armand Arès, curé, est de retour d'une promenade dans l'Est. Il était accompagné de son frère, M. l'abbé Oswald Arès, et d'autres parents qui passent quelque temps au presbytère.

MM. René et Roger April sont de retour de Prince-Albert où ils ont passé quelques jours chez leurs oncle et tante, M. et Mme Lucien Joubert, et leur famille.

M. et Mme Jos. Chabot et leurs enfants, de Williams Lake, C.-B., étaient dernièrement en visite chez Mme Clara Chabot, M. et Mme Iberville Chabot et leur famille et d'autres parents.

Mme Rose-Anna Lupien, de Périgord, est en ce moment chez ses fille et gendre, M. et Mme N. Vaillancourt. Etaient aussi en promenade chez les mêmes au cours de la dernière semaine de juillet: M. Léo Senez et ses sept enfants, de Bellsite, Man., M. et Mme Xavier Messier et leurs trois enfants, de Prince George, C.-B., Mme Eugène Messier et ses trois enfants et M. Jos. Vaillancourt, de St-Front, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. N. Vaillancourt.

M. et Mme Jean Lacroix et leurs deux enfants, de Saskatoon, ont visité dernièrement M. et Mme Etienne Lacroix et leur famille et autres parents.

M. et Mme Donald Wassill et deux de leurs enfants, de Humboldt, étaient récemment de passage chez M. et Mme J.-B. Wassill et autres parents.

Le mardi soir 19 juillet, il y eut, à la salle paroissiale, assemblée de tous les paroissiens présidée par M. Jean Courteau. M. Paul-Emile Lacroix adressa la parole en vue de l'organisation des fêtes qui marqueront le dimanche 14 août le cinquantenaire de la paroisse de Zenon Park.

Ponteix

Çà et là

M. l'abbé Maurice Minne a quitté Ponteix, le 23 juillet, pour l'évêché de Gravelbourg où il sera chancelier du diocèse. Les paroissiens le remercient sincèrement pour son zèle durant son séjour parmi eux.

Le R. F. Roland Dubourt, des Pères Blancs d'Afrique, est retourné à Eastview, Ont., après avoir passé deux semaines chez ses parents, M. et Mme André Dubourt.

Le R. F. Laurent Dureault, O.M.I., est en vacances chez ses mère et beau-père, M. et Mme Armand Levasseur, et son frère, Jean, et sa famille.

M. Wilfrid Séguin, d'Edmonton, a visité sa belle-mère, Mme Lachance, et ses oncles et tantes, MM. et Mmes Ernest et Antonio Giroux.

M. et Mme Elzéar Rousseau, de Michel, C.-B., visitent les familles Roberge.

La Rév. Sr Agnès-Dominique, O.P., visite son père, M. Georges Roberge, et ses frères, Alphonse et Léo, et leurs familles.

M. et Mme Arthur Stringer et leur fils, Maurice, et Mlle Marie Stringer ont visité leurs parents, M. et Mme Alphonse George.

Alain et Anne-Marie St-Cyr visitent leurs grands-parents, M. et Mme E. Piché, à Gravelbourg, tandis que Renald est en visite chez ses oncle et tante, M. et Mme Simon Leduc, d'Edmonton.

Les familles Piché ont eu la visite de M. S. Watt, d'Uranium City.

MM. et Mmes E. Douville et C. Gauvin sont allés à Ottawa pour visiter leur fils, M. le Dr E. Douville. De là, ils se rendront à New-York.

Malades

M. René Privé a subi une sérieuse opération à l'hôpital de Swift Current.

Mme J.-E. Verret est de retour de Regina où elle a passé deux semaines à l'hôpital des Soeurs Grises.

Mme J. Gillis est retournée à l'hôpital de Saskatoon.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'AMOUR S'EN VA

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 19

— Une seule chose importe: sauver Jean-Claude! Nos petites divergences de vue me semblent bien minables, à côté de ce qui le menace. Si je pouvais savoir pourquoi elle est venue, la semaine dernière, et pourquoi ce matin?

— En nous en tenant à ce que nous avons pu constater, il semblerait que ce soit, ce matin, pour le libérer. Mais comment connaissait-elle l'agression dont il avait été victime? Pourquoi l'a-t-elle délivré et pourquoi l'a-t-elle emmené? Pourquoi l'a-t-il suivie librement, comme le rapport de vos gardiens l'indique? Autant de questions auxquelles je ne trouve, pour ma part, pas de réponse.

"Un autre point me surprend: le coffre qui contient les plans n'a pas été fracturé. Il a été ouvert, avec les clefs, en utilisant le chiffre. Or nous étions seuls, Chambarrat et moi, à le connaître et il était très compliqué. Faut-il croire que Jean-Claude a été contraint de le donner? Pourtant cela ne lui ressemble guère. Nous n'avons plus rien à faire ici, voulez-vous que je vous reconduise à Paris?

Par un bizarre sentiment, cette maison qu'elle s'était prise à détester, à un certain moment, lui devenait chère et il lui coûtait de la quitter. Elle se léva pourtant et, moins d'une heure plus tard, le commandant la déposait devant sa porte.

— Donnez-moi des nouvelles dès que vous en aurez, implora-t-elle.

— Vous-même . . .

Elle eut un geste douloureux.

— Qu'il soit parti sans m'avertir, sans laisser pour moi le moindre message, est, hélas! significatif. Que devrai-je faire si l'on vient m'interroger?

— Dire la vérité, tout simplement. Ayez confiance, Chambarrat n'a pu commettre une vilenie. Nous le tirerons d'affaire.

CHAPITRE XII

Francine avait dû subir à son retour un questionnaire serré de la part de son père et il lui avait fallu dire ce qu'elle savait. Les circonstances, tout autant que les faits eux-mêmes, avaient fait bondir François Domène et le visage attristé de sa fille n'avait pas calmé sa colère.

— Avec un phénomène pareil, répétait-il, il ne pouvait arriver que des catastrophes. Voilà où conduit la paresse! Voilà où mène l'insouciance!

Il ne semblait pas pourtant, lui non plus, le croire coupable et Francine essayait de discuter.

— Papa! Je t'en prie! Il a tant d'autres qualités.

— Des qualités de risque-tout! parlons-en! Où est-il maintenant? Que fait-il? Quel scandale! Le nom de mon gendre mêlé à une affaire d'espionnage! Quel beau lustre pour ma maison! Ah! pourquoi as-tu épousé ce fou? Si tu m'avais écouté!

Elle avait soupiré, lassée:

— Il est trop tard pour les regrets et ce n'est pas quand il est en difficulté qu'il faut l'accabler sans savoir.

— Tu as beaucoup de bonté et d'indulgence, ma pauvre enfant. Nous avons été follement imprudents dans cette histoire, moi autant que toi. On s'informe, plus que nous ne l'avons fait, de l'homme que l'on doit épouser.

— Je l'aimais et tout ce que nous aurions su n'aurait rien changé. Je suis sûre d'ailleurs qu'on ne relèverait rien de douteux dans son passé.

— Tu l'aimes toujours, naturellement, quoi qu'il puisse faire?

Il remarqua enfin les pauvres traits tirés, les larmes qui glissaient lentement sur ses joues et il s'en voulut d'augmenter sa peine par des reproches.

— Pardonne-moi, ma chérie, tu es épuisée et je suis là, avec ma mauvaise humeur, à ressasser mes griefs. Va te coucher. Essaie de dormir. Au fond, je n'en pense pas tant de mal de ton Jean-Claude et peut-être que le commandant Lobineau a raison, nous n'avons pas su le comprendre.

— Oh! papa, pourvu qu'il ne lui arrive rien!

Pour elle-même, elle ajouta, songeant à cette femme sur laquelle elle savait à la fois trop et trop peu:

— Pourvu que je n'aie pas perdu son amour!

* * *

L'enquête, menée pourtant avec la plus grande discrétion sur l'ordre du commandant Lobineau et de la haute direction de l'Aéronautique, n'avait pas empêché que des informations eussent été communiquées à la presse:

"Une grave affaire de vol de documents. — Disparition du pilote d'essai Jean-Claude Chambarrat. — Quel rôle joue la belle Polonaise?"

Aucune lumière n'était venue cependant éclairer le mystère.

On avait sans peine reconstitué ce qui s'était passé: la première visite de la Polonaise aux Chênes, dont on ignorait les mobiles, le départ de Jean-Claude après que tout le personnel eut quitté le bureau. Aux différents collaborateurs qui avaient travaillé sur les plans que Chambarrat rangeait lui-même dans le coffre-fort, on avait fait subir un interrogatoire serré, sans résultat. Le veilleur de nuit n'avait rien remarqué de suspect. Pourtant, à moins de supposer que Jean-Claude avait lui-même pris et emporté les documents qui manquaient, il fallait bien que le coffre-fort eût subi une visite nocturne.

Les traces de lutte relevées dans la chambre des Chênes semblaient innocenter le jeune homme, mais il fallait au moins supposer qu'il avait, sous la contrainte, révélé le secret de l'ouverture du coffre. Les policiers croyaient à une mise en scène, à la vive indignation de Francine. Pourtant tout dans l'enquête resserrait les soupçons autour de l'ancien pilote. La présence de la femme, s'ajoutant aux petites mésententes qu'ils avaient flairées dans le ménage, leur paraissaient significatives: la Polonaise était une espionne qui avait exercé un petit chantage sentimental sur l'homme qu'elle avait naguère sauvé. L'ayant obligé à trahir, elle l'avait emmené avec elle.

On ne trouva pas traces de passage de la voiture à aucune douane. Il est vrai que le signalement, donné par les gardiens des Chênes, correspondait au type le plus courant de la voiture de série et il en passe, chaque jour, des centaines, à tous les postes frontières.

Sur un point seulement le commandant Lobineau, qui défendait énergiquement Jean-Claude, triomphait: des documents volés, les instigateurs du coup ne pouvaient faire usage, car s'il y avait certains éléments importants, ils ne comportaient pas les coordonnées essentielles, qui eussent mis en péril un secret de défense nationale.

— Si Chambarrat a trahi, ces gens ne se contenteront pas de ce qu'il leur a livré, il ne peut l'ignorer. Il y a donc quelque chose que je ne m'explique pas et dont il nous donnera lui-même les raisons.

— S'il revient jamais! grognait le chef de la police.

— Il reviendra! affirmait l'ancien officier.

C'est aussi ce qu'il répétait à Francine qu'il avait prise en amitié. A différentes occasions, il était venu la voir et, pour lui épargner des interrogations gênantes de la part des enquêteurs, il était venu compléter auprès d'elle certaines informations. Il avait calmé l'hostilité, toujours en éveil, à propos de son gendre, chez François Domène et celui-ci avait dû admettre que le monde se compose d'individus fort différents et qu'on ne peut pas demander à un être, qui a en lui l'étoffe d'un héros, d'avoir en même temps les qualités d'un homme d'affaires et la pondération d'un fonctionnaire.

A cause de leur inquiétude commune, une sorte d'affection était née entre le commandant Lobineau, François Domène et sa fille, et c'est par son ancien chef, par celui qui avait pu apprécier sa valeur, qu'ils connurent ce que la modestie ou l'insouciance de Jean-Claude leur avait laissé ignorer.

— Le vrai courage se rencontre si rarement, disait Lobineau, qu'il doit faire pardonner certains défauts. J'ai eu sous mes ordres beaucoup de jeunes pilotes, bien peu m'ont, autant que Chambarrat, donné cette impression de pureté morale, d'éloignement absolu, pour tout ce qui est malpropre ou bas. Capable de se tirer au mieux d'une mission difficile, possédant l'intelligence, la sensibilité, l'acuité du coup d'oeil qui lui permettaient de juger rapidement d'une situation, d'en tirer le meilleur parti, il ne parvenait pas, une fois à terre, à me faire un rapport en temps utile, à me dresser des états. Lui, pour qui, dans l'action, il n'était ni trêve ni repos, pouvait me faire traîner, pendant une semaine, un compte rendu de quelques lignes. Il est de la race des conquérants, des corsaires, des bâtisseurs d'empire, unissant la fougue audacieuse à la plus totale indolence, le sérieux absolu dans le devoir à accomplir à la plus débordante fantaisie dès que la mission est terminée.

"Plus que beaucoup d'autres, il a toujours été d'une extrême modestie, quant à ses exploits. Il ne vous en a jamais parlé, pas plus sans doute que des nombreuses décorations dont il est titulaire.

— Des décorations? s'exclamait François Domène.

— Il n'a pas moins de trois ou quatre palmes à sa croix de guerre et aussi la médaille militaire. Pour les services qu'il nous a rendus comme pilote d'essai, il est proposé pour la Légion d'honneur.

"Comme il a dû me juger sotte et stupide, pensait alors Francine, avec mes idées de petite bourgeoise! Mais alors, pourquoi m'a-t-il choisie, moi, et qui me dira pourquoi, entre tous ceux qui ont souhaité m'épouser, je l'ai voulu, lui? Qui expliquera jamais cette loi des contrastes, qui joue partout, dans la nature, pour former l'harmonie et plus encore dans les sentiments, dans les attirances des humains? Rien n'est plus faux que le "ils sont bien faits pour se comprendre", c'est précisément parce qu'ils sont différents, que deux êtres se cherchent, se retrouvent, se complètent.

"Je lui apportais un équilibre que, confusément, il sentait absent de lui. Il mettait dans ma vie, si bien réglée, la fantaisie, l'audace, le risque, la crainte et aussi l'exaltation. Je n'ai pas su voir, je n'ai pas su comprendre, je n'ai pas admis de souffrir un peu pour garder mon bonheur intact. Faites, mon Dieu, qu'il ne soit pas trop tard!"

Des prières se pressaient à son coeur et à ses lèvres:

"Protégez-le! Tout sera si facile s'il revient."

S'il revient! Elle écartait l'idée du danger qui le menaçait, mais, plus encore, elle ne voulait pas penser à cette femme, à qui il devait de vivre et qui était peut-être venue exiger le paiement du sauvetage opéré naguère. Elle se défendait d'être jalouse, essayait de se rappeler l'intonation avec laquelle il avait dit qu'elle était morte pour lui, depuis quatre ans.

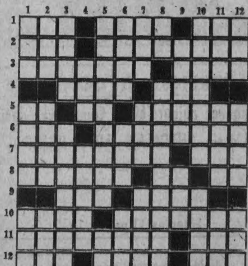
Il ne savait guère mentir. S'il avait autrefois aimé cette Maria, cet amour avait disparu, mais quel pouvoir exerçait-elle encore sur lui?

Les jours passaient sans apporter le moindre renseignement: dans les journaux, l'affaire des documents volés avait cessé de provoquer de gros titres. L'enquête piétinait et le manque de nouvelles faisait renaître les appréhensions de Francine.

(à suivre)

Nos Mots Croisés

— No 263 —



HORIZONTALEMENT

1—Préjudice, dommage. — Genre de plantes à feuilles purgatives. — Adresse.
2—Organisation des Nations unies. — Etude de l'oreille.
3—Corps simple d'un blanc bleuâtre. — Crâne.
4—Dieu des vents. — Ecorce du chêne.
5—Article espagnol. — Deux. — Celui qui gouverne.
6—Terre. — Circonférence.
7—Tirons après nous. — Possessif.
8—Autre orthographe de êtres. — En les. — De la gamme.
9—Art de lancer. — Arrêt.
10—Te rendras. — Support de la feuille.
11—Organe locomoteur des animaux aquatiques. — Temps d'amour pour certains animaux.
12—Hardi. — Clairs. — Mouche africaine.

VERTICALEMENT

1—Bien qu'une femme apporte en mariage. — Intenta en justice. — Fille de Cadmus.
2—Animal domestique. — Genre d'oiseaux grimpeurs. — Coupé jusqu'à la peau.
3—Pantoufle. — Action de faire un lattis.
4—Règle obligatoire. — Donne les couleurs de l'arc-en-ciel.
5—Tirer un trait sous. — Pron. indéfini.
6—Individu. — Peigne du tisserand. — Pieux.
7—Patriarche biblique. — Mien. — Assiste.
8—Article espagnol. — Pièce de l'armure qui défendait le devant de la cuisse (plur).
9—Enlevais. — Pronom.
10—Femme qui exerce les fonctions d'agent (plur). — Col dans les Pwrénées.
11—Action de rire. — Se jeter impétueusement. — Parcourus des yeux.
12—Tesson. — Anneau de cordage. — Saison.

... DU PROBLEME No 262

■ **Horizontalement:** 1. Doitée — Péril; 2. Erreur — Acôté; 3. Ciel — Roses; 4. Ans — Idéal; 5. Ales — Item; 6. Palier — Seule; 7. Riant — Tireur; 8. Esse — Eire; 9. Serre — Oct; 10. Casse — Crie; 11. Eliée — Ourlet; 12. Pesse — Usuels.

■ **Verticalement:** 1. Deça — Pré — Cep; 2. Orin — Ais — Ale; 3. Ires — Las — Sis; 4. Tel — Ainesses; 5. Eu — Ilet — Eeee; 6. Eroder — Er; 7. Es — Tirsou; 8. Para — Sire — Us; 9. Ecolière — Cru; 10. Ros — Tue — Orle; 11. Ite — Elu — Ciel; 12. Lés — Mer — Tôts.

L'HUMANITÉ, UN OCÉAN DE MISÈRE

OTTAWA — Il n'y a plus qu'un seul "Grand": la misère, aime répéter l'abbé Pierre. Et les statistiques, qui pour une fois ne mentent pas, donnent raison à l'abbé Pierre.

Si l'on songe que 80 pour cent de l'humanité a encore faim, que 18 pour cent de l'humanité se partage plus des deux tiers de la production mondiale, que les enfants qui naissent dans certaines régions du monde ne peuvent espérer dépasser l'âge de 34 ans, que dans certains pays il y a 60,000 personnes pour un médecin et 2,400 personnes pour un lit d'hôpital, alors qu'au Canada il y a en moyenne un médecin pour 900 personnes et un lit d'hôpital pour 86 personnes, est-il possible de rester insensible à tant de misère?

Ils sont légion ceux qui souffrent, qui n'ont pas de pain, pas de travail, pas de soins, pas d'écoles. Et ce n'est pas tout. "Une grande partie de l'humanité boit de façon courante des eaux sales ou contaminées, écrit le P. Lebret; la moitié de l'humanité loge en habitat primitif; plus de la moitié de l'humanité ne sait pas lire; il y a encore, çà ou là, des esclaves et à peu près partout de larges sous-prolétariats qui augmentent au rythme de la croissance des villes." L'Année mondiale du réfugié nous a révélé le sort tragique de ces millions de réfugiés qui traînent un peu partout dans le monde une existence misérable et inhumaine.

Comment ne pas donner raison au P. Lebret, qui après avoir visité quelque soixante pays, affirme: "L'humanité devant nous, quand nous nous mettons à l'analyser est comme un océan de misère; elle est accablée par l'insatisfaction de la plupart de ses besoins rigoureux."

S'il est vrai qu'il y aura toujours des pauvres parmi nous, comme l'enseigne l'Evangile, cela signifie-t-il que nous pouvons demeurer insensibles à la pauvreté qui sévit dans certains continents? Absolument pas, cela signifie plutôt que la charité aura toujours sa place dans le monde. Sur le plan social, il sera possible d'apporter des remèdes efficaces à ce grand mal soit lorsque l'abondance deviendra gênante pour ceux qui la possèdent ou le jour où les nations privilégiées reconnaîtront qu'elles ont des devoirs envers ceux qui souffrent. Sur le plan individuel, chacun peut aider à soulager ces misères en contribuant aux oeuvres auxiliaires qui, par exemple, s'efforcent de recueillir des fonds en faveur de ces déshérités.

"Si le monde doit s'arrêter dans sa course à la barbarie, écrivait le P. Lebret, ce doit être pour une grande part par l'effort des chrétiens devenus plus conscients des exigences de la charité fraternelle."

Le 11 septembre prochain, les catholiques du Canada auront l'occasion de venir en aide à leurs frères dans le besoin et d'appuyer l'action charitable du Souverain Pontife et de nos évêques, puisqu'ils seront sollicités dans toutes les églises du Canada ce jour-là en faveur des "Charités papales, des victimes de la guerre et des oeuvres d'assistance de l'Episcopat canadien".

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Le riz est quatre fois plus nourrissant que nos patates

par le Dr Adrien Plouffe

Mais non, vous ne rêvez pas, madame. Ce titre exprime la vérité. Et il suffit d'analyser les éléments qui constituent la pomme de terre et le riz pour constater que les quantités de matières nutritives sont quatre fois plus grandes dans le riz que dans les pommes de terre. Il est donc évident que le riz est beaucoup plus nourrissant que la pomme de terre. Et puis, de plus, le riz est plus digestible que la pomme de terre.

— Est-ce à dire que nous devons changer nos habitudes et remplacer la pomme de terre par le riz?

— Non pas, mais nous pourrions manger du riz plus souvent. Cet aliment facile à digérer et très nutritif est traité en parent pauvre dans notre province, alors que cette plante céréale est riche en éléments qui fournissent une nourriture substantielle à tous jeunes et vieux.

Pendant l'été, nous avons moins d'appétit et la maitresse de maison se demande souvent ce qu'elle pourrait bien faire pour présenter à son seigneur et maitre et à ses enfants un plat qui aurait le don de leur plaire. Avez-vous déjà pensé, madame, que le riz peut vous aider à apprêter, de temps en temps, un repas agréable à l'oeil et au palais?

En général, chez nous, on ne connait que le riz au lait, le pouding au riz, la soupe au riz et la poule au riz. Et pourtant on peut préparer une multitude de plats appétissants, savoureux et rafraichissants, avec du riz.

Escoffier, le grand cuisinier français, a dit que "le riz est l'aliment le meilleur, le plus nutritif et incontestablement le plus répandu sur le globe". Et c'est un aliment bon marché. Une qualité de plus!

Essayez cette recette très simple: faites cuire pendant dix-huit à vingt minutes une demi-livre de riz ordinaire dans deux pintes d'eau légèrement salée. Faites-le égoutter ensuite dans une passoire. Vous pouvez le manger chaud. Chacun prend sa part et y mêle un bon morceau de beurre. C'est excellent. Au lieu de le manger chaud, vous pouvez le laisser refroidir. Quand le riz est froid, vous y ajoutez de la sauce mayonnaise et un reste de viande coupée en menus morceaux. Assaisonnez au goût et décorez le tout avec des tranches de tomate et d'oeufs cuits durs, des rondelles de saucisson à l'ail et de salami, etc. Ainsi garni c'est un plat bien présenté. Et qui plaira au palais le plus difficile. On en reprendra. Essayez et vous verrez.

Avec le même riz refroidi, on peut faire un plat maigre avec les restes d'un poisson cuit au court-bouillon, des crevettes, du thon, du crabe ou du homard. A noter qu'une boite de crabe est meilleur marché qu'une boite de homard.

Vous aimez les salades? Eh bien, ajoutez du riz cuit comme précédemment aux ingrédients ordinaires. Votre salade aura un petit quelque chose de plus qu'à l'accoutumée. Elle sera plus légère — et plus nourrissante. Et on vous demandera: "Non, mais qu'est-ce que vous avez donc mis dans votre salade?"

En passant, n'oubliez pas, madame, que pour des centaines de millions d'Orientaux le riz constitue à peu près la seule et unique nourriture. Ici, nous avons la veine de pouvoir l'accommoder avec toutes les viandes et les poissons qui sont à notre disposition — et en abondance!

En tout cas, n'ayez garde d'oublier que le riz est beaucoup plus nourrissant que notre pomme de terre. Il importe de le voir plus souvent sur nos tables familiales. Toute la maisonnée y trouvera son profit.

Adrien PLOUFFE.

Petits conseils

Pour enlever du papier collé sur un meuble, prenez un morceau de flanelle imbibé d'eau chaude et faites amollir le papier, qui se roulera ensuite et s'enlèvera facilement; asséchez et polissez ensuite avec un bon poli.

* * *

Conservez les bouts du pain français et frottez-les avec une gousse d'ail, coupée en deux, puis badigeonnez de beure fondu et faites griller au four. Servez chaud pour accompagner une salade verte; c'est délicieux!

* * *

Tenir un memorandum de ses dépenses et les diviser selon les en-têtes suivants: viande, volaille, poisson, produits laitiers, fruits, légumes. Comparer ensuite vos additions avec celles du mois précédent afin de vous rendre compte si vos dépenses ont été excessives.

* * *

Pour coller jouets ou articles en plastique, à l'aide d'un pinceau, enduisez les parties cassées d'acétone. Attendez quelques secondes que les parties s'amollissent. Assemblez fermement les deux morceaux que vous pouvez maintenir ensemble à l'aide d'épingles à linge.



Q. — Depuis quelque temps, nous écoutons, à la télévision, divers représentants des pays africains qui viennent de recevoir, ou sont sur le point d'obtenir leur indépendance. Nous tombons littéralement d'admiration en constatant la maitrise que ces gens possèdent de la langue française. Nous rougissons de honte devant la pauvreté de notre vocabulaire et la dureté assez générale de notre accent. J'espère que non seulement les parents, mais les directeurs de nos maisons d'éducation ont l'occasion de voir et d'entendre ces hommes. Il me semble que nous pouvons tous faire un sérieux examen de conscience et chercher à imiter les émissaires africains et antillais. Sûrement, avec la radio et la télévision en plus des avantages d'un niveau d'éducation plus élevé, les nôtres auront à coeur de perfectionner leur langage. Qu'en pensez-vous? Merci.

CANADIEN.

R. — Fasse le ciel, en effet, que les nôtres en général soient inspirés à mieux parler. Comme vous, je trouve que c'est un régal d'entendre bien parler notre langue. Il ne faudrait pas trop généraliser, cependant. Nous avons parmi nous, heureusement, des compatriotes en grand nombre, qui parlent très bien, sans pour cela essayer d'être autre que ce qu'ils sont.

Il n'est pas du tout nécessaire que nous parlions notre langue avec un accent européen, pas plus que nos patriotes de langue anglaise soient tenus de parler avec les accents de Grande Bretagne. Si tous, nous nous efforcions de parler correctement d'abord, et d'adoucir notre accent, nous serions fort surpris des résultats et personne n'aurait le droit de dire qu'ils ne nous comprennent pas. Que des personnes qui n'ont pas eu l'avantage d'une instruction poussée ou d'une éducation de famille compétente, parlent très simplement, cela se comprend. L'on pardonne moins facilement des diplômés de nos colleges, couvents, voire même de nos universités qui se permettent un langage dur, commun ou vulgaire, et parfois une diction la plus vilaine. J'ai déjà dit dans pareil cas, que ce manque d'application relève souvent du fait que nous sommes très sensibles au ridicule et qu'un jeune homme ou une jeune fille, ou de moins jeunes, qui s'inquiètent du bon langage font rire d'eux par des "fins", qui sont trop ignorants ou trop paresseux pour en faire autant. Ces derniers font preuve d'un orgueil mal placé et d'un manque de fierté. Sachons accepter de bonne grâce la forte leçon que nous donnent à l'écran ces personnes d'autres races et sachons aussi faire un quart de l'effort qu'ils ont dû fournir.

* * *

Q. — J'ai terminé ma onzième année d'études en juin, et j'ai obtenu de très bons résultats. Mes parents m'offrent de continuer mes études et de m'envoyer dans un institut collégial. Croyez-vous que je devrais accepter leur offre? J'aimerais plutôt m'inscrire comme étudiante garde-malade. Merci. — YEUX BLEUS.

R. — Puisque vous vous sentez attirer par la profession d'infirmière, consultez (au plus tôt) la directrice d'une des écoles d'infirmières dans un de nos grands hôpitaux. Demandez-lui conseil. Il serait peut-être préférable que vous obteniez d'abord votre diplôme de garde-malade, quitte ensuite à suivre des cours spéciaux à l'université se rapportant à cette profession. Je ne sais ce qui serait préférable dans votre cas, mais cette religieuse saura vous aviser sûrement. Ne refusez pas de vous perfectionner, ma chère amie. De nos jours, on exige de plus en plus les diplômes des hautes études lorsqu'on se présente pour obtenir une situation enviable.

Q. — Croyez-vous que je puisse m'inscrire dans une école technique au Manitoba? J'ai complété de peine et de misère ma douzième année scolaire et je ne me sens pas capable d'entreprendre des études universitaires. Par contre, je suis habile et j'aime beaucoup la mécanique. Où dois-je m'adresser pour obtenir des renseignements au sujet de ces écoles? Merci.

LECTEUR.

R. — Comme vous aimez la mécanique et que vous avez une certaine dextérité, vous feriez très bien de chercher à vous faire admettre dans une école technique. Pour obtenir tous les renseignements au sujet de cours qui y sont offerts, je vous conseillerais d'écrire ou de vous rendre aussitôt que possible au Manitoba Technical Institute ou à l'école Technical Vocational à Winnipeg. Ces deux institutions sont dirigées par le Département d'Education du Manitoba et offrent une grande variété de cours. Ayant votre diplôme d'immatriculation, vous ne devriez pas avoir de difficulté à vous faire admettre à l'une ou l'autre de ces écoles, si vous faites vite. Je vous félicite de vouloir vous préparer une belle carrière.

* * *

Q. — Je me sens attirée vers la vie religieuse, mais je n'ai aucune idée où je devrais me diriger. Comment prendre une décision? Merci.

JEANNE.

R. — Je vous conseillerais de faire une retraite fermée et de parler de vos intentions au prédicateur. Puisque vous êtes indécise, vous avez besoin de renseignements et de direction. Il serait qualifié pour vous les donner et pour vous indiquer les moyens à prendre pour vous éclairer.

LOUISE.

Logique

Le tout jeune Lulu vient de se cogner; il a une bosse au front.

— Mange ta soupe, lui dit sa mère, tu n'auras plus mal.

Ce remède, relativement facile, intéresse Lulu:

— Et si on donnait beaucoup de soupe aux chameaux, est-ce que leurs bosses s'en iraient aussi, dis, maman?

* * *

Philosophie

Lucette, qui fait preuve à ses heures d'une pénétrante philosophie, affirme à une amie:

— Les hommes, c'est comme les cars: celui qu'on attend n'arrive jamais!

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 47—No 19

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE MENAGERE pour 2 dames. Signaler: CHapel 7-5653, après 6 h. 19-22-19C.

ON DEMANDE — Sténographe bilingue pour bureau de la ville. Ecrire ou téléphoner au secrétaire, ville de Gravelbourg, Sask. 19-32-21C.

ON DEMANDE — Homme pour travail de ferme. Expérience nécessaire. Salaire courant. S'adresser C.P. 9, Fannystelle. Téléphone: Elm Creek 307-R4. 19-29-20P.

URGENT — ON DEMANDE A LOUER. Maison ou appartement meublé, 5 ou 6 pièces. Préférablement dans district St-Boniface. Signaler: CEdar 3-2760. 19-37-19C.

Corsetière Spencer
Jouissez de bonne santé et de beauté en portant une gaine, un corset ou un soutien-gorge Spencer, fait sur mesure et dessiné spécialement pour vous. Supports pour hommes et femmes. Pour rendez-vous, appelez MME LILLIAN EVANS, 47, Elm Park Road, CHapel 7-4507. Elle a seize ans d'expérience.

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
ROGER A. SABOURIN, gérant
Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg

PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente pour l'été
chez
Golden Beauty Salon
GRATIS
1 bouteille de parfum français exquis — et une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant notre grand SPECIAL DU PRINTEMPS
Ondulation à froid $5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pourrez jouir d'un bon diner chez Golden Drugs.
Repas complet 69c

PERSONNEL

POURQUOI VIEILLIR? Des milliers de gens épuisés après 40 rajeunissent vite à l'aide des tablettes toniques Ostrex. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

ON DEMANDE AGENT BILINGUE pour région St-Boniface. Institution financière bien connue. Expérience de vente pas essentielle, mais doit être marié. Age: 25-38, belle personnalité, doit être modérément dynamique, industrieux. Doit aimer à rencontrer le public. Le candidat choisi recevra entraînement complet et conseils continus dans territoire. Recevra revenu plus élevé que la moyenne pendant apprentissage et les augmentera à mesure qu'il progressera. Bonne occasion de promotion et bénéfices d'usages. Ecrire en donnant détails à Boîte 31, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 19-31-19C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces meublées. Réfrigérateur. Entrée privée. Près autobus. Conviendrait à 2 jeunes filles. Libre: 20 août. Signaler: CEdar 3-4546. 19-59-21C.

A LOUER — St-Boniface. Logis partiellement meublé: 2 pièces. Armoires et évier. Toilette privée. Jeune couple de préférence. Libre. Signaler: CEdar 3-4458. 19-60-20C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 4 pièces. 2e étage. Signaler: CEdar 3-6635. 19-35-19C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 4 pièces entièrement privé. Près autobus. Libre: 1er septembre. Adultes de préférence. Signaler: CEdar 3-3583. 19-28-20C.

A LOUER — Beau logis: 3 pièces. Dans immeuble moderne. Service de laveuse et sécheuse gratis, ainsi que stationnement. $85 par mois. S'adresser au concierge, appt. no 2, 335, avenue Provencher. Téléphone: CEdar 3-2311. 19-27-19C.

A LOUER — St-Boniface, 407, rue De la Morenie. Logis non meublé: 3 pièces. Poêle fourni. Entrée privée. Signaler: CHapel 7-6964. 19-39-19C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour homme. Près autobus. Libre: 15 août. Signaler: CEdar 3-5268. 19-40-21C.

A LOUER — Précieux-Sang. Logis meublé au soubassement. 2 hommes de préférence. Libre: 1er septembre. Signaler: CHapel 7-8463. 19-43-21C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre double. Meublée si désiré. Signaler: CEdar 3-6655. 19-47-19C.

A LOUER — St-Boniface, rue Aulneau. Logis meublé: 3 pièces. Soubassement. Pour 2 ou 3 demoiselles tranquilles. Libre: 1er septembre. Signaler: CEdar 3-2145. 19-54-19C.

A LOUER — St-Boniface, 164, rue Despins. Logis: 5 pièces dans nouveau duplex. Libre: 15 septembre. Signaler: CHapel 7-1137, ou le soir, CHapel 7-1481. 19-53-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Desautels. Logis: 3 pièces et salle de bains. Libre. Signaler: CEdar 3-5050. 19-56-19C.

A LOUER — St-Boniface, 18, rue Archibald. Chambre partiellement meublée. Excellente pour institutrice à l'école Archwood ou personne travaillant à Canada Packers. Signaler: CHapel 7-5463. 18-9-19C.

A LOUER — St-Boniface, rue Ritchot. 2 chambres meublées, 1 cuisine et salon-chambre. Demoiselles de préférences. Libre. Signaler: CEdar 3-1838. 18-15-T.F.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

On vous débarrassera promptement et gratuitement **des animaux morts.**
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 3-1558

REPARATIONS DE MONTRES
Tout travail d'ajustement et de réglage vérifié à l'aide d'un instrument électronique et complètement garanti. Prix raisonnable. Horloger d'expérience. Envoyez vos montres ou horloges à Friesen's Jewellers, Boîte 12, Carman, Man. 14-911-T.F.

ON DEMANDE A LOUER AVEC OPTION D'ACHETER à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, près écoles. Maison: 5 ou 6 pièces avec cave. Signaler: CEdar 3-6655. 18-16-19C.

POMMETTES, 5c la livre; **PRUNES**, 8c la livre. Apportez vos contenants et cueillez vos fruits vous-mêmes.
AUBIN NURSERIES
1½ mille à l'est de Carman, sur route no 3. Rendez-vous pas nécessaires. Téléphone: SHerwood 5-2141. 19-52-21C.

A VENDRE — 15 acres de terre avec maison et étable neuve. Bon puits. Situé à 1 mille de l'église et école. S'adresser à S. Michaud, Ste-Anne, Man. 18-17-19P.

A VENDRE — Une balançoire pour enfants, $15 (valeur $28), 1 jeu de housses pour Volkswagon, $8 (valeur $14). Porte-bagages pour Volkswagon, $4 (valeur $9). Le tout à neuf. Signaler: ALpine 3-4402. 18-14-20C.

A VENDRE — Sedan 4 portes "Ford" '51. Chaufferette, radio. Signaler: CHapel 7-4307. 18-13-T.F.

A VENDRE — Dunrea, Man. Ferme: culture mixte, 3 carrés, 200 acres cultivées. Maison et étable passables. 5 milles du village. Prix: $6,000. S'adresser à J.-A. Lavoie, Dunrea, Man. 17 979-19C.

A VENDRE — St-Boniface. Bungalow moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Lot: 50'. Garage. Comptant requis: $3,500. Balance: $68 par mois. Appelez A.-C. Desauiniers, GLobe 3-4745, ou CHapel 7-6974. 19-24-19C.

A VENDRE — St-Boniface centre. Duplex: 10 ans. 4 et 4. Près écoles et églises. Garage. Grand lot. Appelez A.-C. Desauiniers, GLobe 3-4745, ou CHapel 7-6974. 19-41-19C.

FERMES A VENDRE
Dans la région de Carberry. Petites ou grandes, propres à culture du grain, élevage, culture mixte, ou en lisière. Bon choix.
S'adresser à
CARBERRY REALTY
Carberry, Man.
18-2-34P.

A VENDRE — Norwood, 414, rue Eugénie. Maison: 1½ étage. 4 chambres à coucher. Salon et cuisine. Chauffage: gaz. Lot: 40' x 120', clôturé. Garage. Près écoles. Signaler: CEdar 3-3130. 19-38-20C.

LOT A VENDRE — St-Norbert, avenue de l'Eglise. Près bureau de poste et école. Signaler: GLobe 2-0789. 19-42-20C.

A VENDRE — St-Boniface. Duplex moderne. 8 ans. 4 et 4. Bon revenu. Garage double. Prix: $22,800. Signaler: CEdar 3-3798. 19-44-20C.

A VENDRE — St-Boniface centre. Maison de rapport: 19 pièces. 5 pièces pour propriétaire. Lot: 90'. Chauffage: huile. Revenu annuel: $2,848. Prix: $25,000. Comptant requis: $12,000. Balance: termes faciles. Appeler A.-C. Desauiniers, GLobe 3-4745, ou CHapel 7-6964. 19-46-19C.

A VENDRE — Norwood, 218, rue Kitson. Maison: 5 pièces. Pour tous renseignements, appeler CHapel 7-6877. 19-48-19C.

A VENDRE — Dans le village de Richer, en face de l'église et de l'école. Bonne maison: 24' x 26', 1 étage et demi en stuc. Cave, bon chauffage. Eau dans la maison. ½ acre de terrain. Garage: 16' x 22'. S'adresser à M. Arthur Laurin, Richer, Man. 19-49-21C.

A VENDRE — Ste-Anne. Maison: 7 pièces sur lot: 6 acres, près élévateur McAbbs, sur chemin Dawson. Prix: $2,500. Bonne école, magasins et non loin de l'église. S'adresser à M. Abe Friesen, Ste-Anne, C.P. 58. 19-50-19C.

A VENDRE — Dans village canadien-français. Magasin général. Chiffre d'affaires: $45,000. Bureau de poste. Logis: 4 pièces. Pompe à essence. 2 grands lots clôturés. Prix: $12,000, plus stock. Comptant requis: $7,000. S'adresser à Boîte 990, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 17-990-T.F.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Signaler: CHapel 7-2446. 42-502-T.F.

A VENDRE — Saskatoon, Sask., 1621, avenue Edward. Nouvelle maison, située dans nouveau quartier français, près église et école séparée. 3 chambres à coucher, cuisine avec armoires finies acajou, salle à manger, salon. Signaler: CHerry 4-8862. 16-973-19C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

A VENDRE
Volkswagon de luxe, modèle 1959. Excellente condition: $1,350. Tracteur M-M "U": $750; Co-Op "E4" essence: $1,150; Oliver "88" essence: $1,100; "Farmwell" 5600: $5,100. "Farmwell" "H": $750. I-H no 122, moissonneuse-batteuse: $900. I-H no 62, moissonneuse-batteuse: $575. Case moissonneuse-batteuse A6: $575. Moissonneuse-batteuse M-H no 21: $675. Moissonneuse-batteuse M-H no 21A: $1,575. Camion Ford, 3 tonnes: $1,100. Camion G.M.C. 1950, 3 tonnes: $595. Moissonneur à blé d'Inde (1 rang) I-H: $175. Presse à foin M-H 1954: $650. Ramasseur d'andains M-H no 4, 12 pieds: $350. Epandeur d'engrais J.D.: $225. S'adresser au magasin International-Harvester, Carman. Téléphone SH 5-2071. 19-51-19C.

A VENDRE
St-Boniface — Rue Ritchot. Maison: 4 pièces. $6,800 à termes.
St-Boniface — Rue Notre-Dame. Maison: 5 pièces. Soubassement. Garage. En très bonne condition. Comptant requis: $1,000.
St-Boniface — Rue Berry. Maison: 6 pièces. $1,500 comptan.t
St-Boniface — Rue Dugas. Maison: 5 pièces. $8,900. $1,000 comptant. 19-36-19C.
S'adresser à R.-G. Lavigne,
1134, chemin Ste-Marie
Téléphone: ALpine 3-0546
15-939-19C.

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice pour grades supérieurs, école de Gravelbourg. B.A. préférable. S'adresser à A.-H. Lepage, secrétaire, Gravelbourg, Sask. 17-978-19C.

ON DEMANDE
Institutrice pour grade 1. Nouvelle école paroissiale St-Emile, St-Vital. S'adresser à M. l'abbé L. Bouvier, 11, rue Frontenac, St-Vital. Téléphone: ALpine 3-4176. 18-5-20C.

ON DEMANDE
Institutrice française, catholique romaine, pour grades 5 à 10 inclusivement. Maison spacieuse. 21 élèves. Salaire: $2,700 ou plus selon expérience et qualifications. S'adressez à Louis Marcil, sec.-trés., école St-Charles, no 8, Courval, Sask. 17-994-19P.

ON DEMANDE
Institutrice pour le grade 6 de l'école du village de Ste-Rose. Salaire d'après les octrois du Gouvernement. S'adresser à Mme A. Delveaux, sec., Ste-Rose-du-Lac, Man. 19-58-19C.

ON DEMANDE
Pour école résidentielle indienne, Cluny, Alta., une institutrice ou un instituteur pour la douzième année. S'adresser au Principal, Crowfoot Indian Residential School, Cluny, Alta. 19-25-20C.

ON DEMANDE
Une institutrice pour les grades 6 et 7 de l'école du village de St-Adolphe. Salaire selon échelle du Département d'éducation. Envoyer demande en donnant qualifications et expérience à Mme Gabrielle Courchaine, sec., St-Adolphe, Man. 19-26-20C.

ON DEMANDE
Une institutrice bilingue pour l'école consolidée du village de St-Lazare. Grade 6. Village et école sont munis des commodités modernes. Salaire du Gouvernement. S'adresser à M. Georges Fouillard, St-Lazare, Man. 19-30-19C.

A VENDRE
St-Boniface — Duplex: 7 pièces. Plomberie double. Chauffage: huile. Prix: $10,800. Comptant requis: $3,500.
Norwood — Maison: 3 étages. 11 pièces. Belle location. Prix: $16,600. Comptant requis: $6,500.
St-Vital — Bungalow: 4 pièces. Planchers: bois dur. Chauffage: huile. Prix: $10,000. Comptant requis: $3,500.
SYLVESTRE REALTY
455, rue Louis Riel
Téléphone: CEdar 3-5050
19-55-19C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE
St-Boniface — Duplex moderne: 6 pièces. $9,800.
St-Boniface — Duplex: 8 pièces. Près de toutes commodités. $13,000. Termes faciles.
St-Boniface — Commerce d'épicerie et viande. $40,000 d'affaires. $24,500 pour commerce et bâtisse. Logis moderne: 4 pièces inclus.
Norwood — Duplex moderne: 8 pièces. Près Précieux-Sang. $14,800.
St-Vital — Maison moderne: 4 pièces, chauffage: huile. Lot: 5 acres. $12,500.
St-Germain — Chemin Ste-Marie. Maison: 4 pièces. Lot: ½ acre. $5,800.
Magasin général — Village canadien. $45,000 d'affaires. Logis: 4 pièces. Une aubaine à $13,800 pour vente immédiate.
Magasin général — Dans village prospère caandien-français. $95,000 d'affaires. Ameublement moderne. $26,800 y compris maison moderne: 5 pièces.
Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
19-33-19C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE
St-Boniface — Maison appartement: 5 logements. 10 ans. Chauffage: huile. Revenu mensuel: $445. Entretient: $1,100. Comptant requis: $12,500. Balance à termes.
Norwood — Près Holy Cross. $12,500. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. A termes.
St-Boniface — Duplex en stuc. 9 pièces. 11 ans. Chauffage: huile. Garage double. Revenu mensuel: $150. 4 pièces pour propriétaire. A termes.
Norwood. Près Holy Cross. $10,900. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher: 1 en bas avec salle de bains. Eau chaude et froide au 2e. Cave à la grandeur. Chauffage: huile. A termes.
Norwood — Près rue Dubuc. $9,000. Bungalow. Stuc. 4 pièces. Chauffage: huile. Comptant requis: $2,000.
Norwood — Près Précieux-Sang. $17,500. Maison de famille. 5 chambre à coucher. Chauffage: huile. Comptant requis: $5,000.
Winnipeg — Rue Clifton près Ellice. Bungalow. Stuc. 4 pièces. 11 ans. Salle de récréation. Planchers: chêne. Garage. Lot: 50'. Comptant requis substantiel.
N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSieur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 236, rue Kitson CEdar 3-5388
19-34-19C.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the estate of WILFRID LANOIX, late of the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, Retired, deceased.
ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned, Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 6th day of September, A.D. 1960.
DATED at Winnipeg, Manitoba, this 29th day of July A.D. 1960.
GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the executor.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the estate of JEANNE BRETON, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Widow of Alberic T. Breton, late of Montmartre, Saskatchewan, Merchant, deceased.
ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the first day of September, A.D. 1960.
DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 3rd day of August, A.D. 1960.
MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the estate of ELIE BISSON, late of the Village of La Broquerie, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.
ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned, Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 17th of September, A.D. 1960.
DATED at Winnipeg, Manitoba, this 3rd day of August, A.D. 1960.
GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the Administrator.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the estate of WILLIE JOSEPHAT BERARD, late of the Village of St. Jean Baptiste in Manitoba, deceased.
ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at the Town of Morris in Manitoba, on or before the 10th day of September, A.D. 1960.
DATED at the Town of Morris in Manitoba this 8th day of August A.D. 1960.
L. A. SLATER, Morris, Manitoba,
Solicitor for Rose Anna Berard, Excutrix.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the estate of ALBERT VANDAELE, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, retired barber, deceased.
ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned, Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, at 4-431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 16th day of September, A.D. 1960.
DATED at Winnipeg, Manitoba, this 10th day of August, A.D. 1960.
GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the executrix.

A VENDRE
St-Vital — Près église et école Ste-Marie. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Chauffage: gaz. Lot: 50' x 120'. $12,000 ($4,000 comptant).
Transcona — Chemin Nairn. Bungalow moderne en stuc. 1 an. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage attenant. Lot: 75' x 365'. $10,000 comptant, balance à termes faciles.
Transcona — Chemin Nairn. Bungalow moderne neuf. 5 pièces, 3 chambres à coucher. Possession immédiate. Garage attenant. Planchers: bois dur. Lot: 75' x 150'. $10,000 comptant, balance à termes faciles.
St-Boniface — Près basilique et hôpital. Maison moderne pour famille. 7 pièces. 4 chambres à coucher. Revenu si désiré. Chauffage: huile. Garage attenant. Plomberie double. Lot: 70' x 100'. $10,000 comptant. Balance à termes faciles.
St-Boniface — Lot: 52.10 pieds; front: 51.9 pieds arrière; nord: 132.6 pieds; sud: 123.3 pieds.
S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
19-23-19C.

A VENDRE
St-Boniface — Commerce d'épicerie et viande. Chiffre d'affaires: $45,000 par année. Logis moderne: 4 pièces. Prix: $22,500. $7,000 comptant. Balance facile.
St-Boniface — Près basilique et écoles. Duplex: 7 pièces. 12 ans. Grand lot. $16,900. $4,500 comptant.
St-Boniface — Près hôpital. Duplex: 8 pièces, 4 et 4, salles de bains privées. 2 chambres finies à la cave. Garage double. $25,500, termes faciles.
St-Boniface — Bungalow complètement moderne: 4 pièces. 10 ans. Chauffage: huile. Garage. $9,950, $2,500 comptant.
St-Boniface — Maison appartement: 5 logis. 9 ans. Revenu mensuel: $430. Grand lot. Chauffage: vapeur à l'huile. Prix: $41,000, comptant requis: $15,000. Balance: termes faciles.
St-Boniface — "Shanty": 4 pièces. Grand lot. Comptant requis: $1,000. Balance $50 par mois.
Norwood — Bungalow moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Air climatisé. Garage. $11,500. $3,000 comptant.
J.-R. POIRIER REALTY Co.
Signaler: GRover 5-1876
19-37-19C.

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrifaction — Réparation de pneus

VOUS VOYEZ LA DIFFÉRENCE Chez EATON

Oui, vous voyez, la la différence quand vous magasinez pour des vêtements d'hommes chez Eaton! En entrant, vous remarquerez la variété frappante, l'accent sur la qualité! Notre collection à la fois grande et variée vous offre les modes, étoffes, couleurs et grandeurs qui conviennent à vos besoins particuliers — et le mot "passe-partout" chez Eaton est qualité.

La Viyella par Gerhard Kennedy
Modelées parfaitement avec de l'étoffe importée d'Angleterre, ces chemises idéales pour la pratique des sports et les loisirs sont en vente chez Eaton dans une collection gala de tartans, quadrillés et unis.

Le Cardigan Cachemire
Seulement un parmi plusieurs! Dans notre collection vous trouverez des cardigans, chandails avec collet ouvert, encolure en V, sans manches, gilets et plusieurs autres modèles . . . dans différents tricots.

Rayon d'articles pour hommes, premier étage, Portage, tél.: SUnset 3-2115, Département 288
EATON'S OF CANADA

Nouveau consul

NOUVELLE-ORLEANS — M. Joseph-C. Bisson vient d'être accueilli ici comme nouveau consul général du Canada.

Nouveau drapeau adopté à Chypre

NICOSIE — Le drapeau de la république de Chypre a été adopté par l'archevêque Makarios et le Dr Kutchuk. Il sera blanc et portera une esquisse des conteurs de l'île, d'où jailliront deux rameaux d'ollivier, symbole de paix.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS
DIRECTION DU GENIE (AMENAGEMENT)
AVIS PREALABLE DE DEMANDE DE SOUMISSIONS

IL NE S'AGIT PAS D'UNE DEMANDE DE SOUMISSIONS, mais seulement d'un avis que des soumissions peuvent être demandées en septembre 1960 relativement à: CONSTRUCTION D'UNE ROUTE D'ACCES ET D'UN TUYAU D'APPROVISIONNEMENT D'EAU POUR CHURCHILL (MAN.).

On peut consulter un plan d'emplacement et un bref résumé du devis, ou encore se procurer ces documents sur demande en s'adressant à: La Division des routes, pièce D516, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa (Ont.); M. W. Koropatnick, ingénieur-surveillant, Division des routes, 225, rue Jarvis, Toronto 2 (Ont.); M. C. L. Davies, ingénieur régional, Direction des ports et rivières, 201, édifice fédéral, 269, rue Main, Winnipeg (Man.); Underwood & McLellan & Associates Ltd., 502, édifice Grain, Saskatoon (Sask.); M. W. E. Crossley, 325, édifice Motherwell, Regina (Sask.); bureau de la Division des routes, pièce 414, édifice public, Calgary (Alta); M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, 10225, 100e Avenue, Edmonton (Alta); bureau de la Division des routes, pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.).

Un exemplaire du plan d'emplacement et du résumé du devis sera aussi exposé au bureau de poste à Churchill (Man.).

Les entrepreneurs intéressés à soumissionner pour ce projet sont priés d'examiner les travaux le plus tôt possible afin de bien être au fait des caractéristiques lorsque les soumissions seront demandées.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

HENRI D'ESCHAMBAULT LTÉE
136, ave Provencher Assurances Voyages Toutes lignes
Avons client qui désire acheter bonne maison à St-Boniface ou St-Vital.
Prière de nous téléphoner à CHapel 7-1137



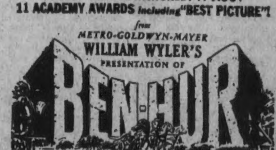
Si vous songez à acheter une CHEVROLET, une OLDSMOBILE une CORVAIR ou une ENVOY un camion ou une automobile usagée.
N'allez pas conclure un marché avant d'avoir vu
MARCEL RAJOTTE
chez
Community Chev. Olds. Ltd.
1149, RUE MAIN, WINNIPEG 4, MAN.
Téléphone: JUstice 9-8341 (Résidence: ALpine 3-1825)

BONNE TERRE À VENDRE
A 1 mille du village de Duck Lake, Sask.
Ecole dirigée par les Soeurs de la Présentation de Marie.
205 arpents cultivés; terre excellente; 145 arpents en marées et foin. Petit bâtiment. Seulement $45.00 l'acre à termes ou $40.00 l'acre au comptant.
Ecrivez à M. A.-B. Cécillon,
306, 108e Rue, Saskatoon, Sask.



APPRENEZ À CONDUIRE
Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain
L'école SHERMAN AUTO DRIVING
Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $6.00, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.
Signalez SUnset 3-7525

Unique représentation au Manitoba
OUVERTURE LE MERCREDI 17 AOUT
11 ACADEMY AWARDS including "BEST PICTURE"!
from METRO-GOLDWYN-MAYER
WILLIAM WYLER'S PRESENTATION OF



Places réservées Du 17 au 27 août En vente maintenant

Commandes par la poste
SOIRS: 8 h. p.m.
De lundi à jeudi: $1.75, $2.00
Les vend., sam. et congés: $2.00, $2.25
MATINEES: 1 h. 30 p.m.
Les mer., sam. et congés: $1.25, $1.50

Théâtre Gaiety Winnipeg, Man.

Bureau ouvert tous les jours de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.

TOUPIN LUMBER & FUEL CO. LTD.

388 rue Bertrand, St-Boniface, Man.

- Matériaux de construction
- Bois de charpente
- Fer d'armature
- Charbon
- Coke

Charbon "Klimax"

- Bois pour châssis et portes
- Isolant
- Peinture
- Quincaillerie
- Bois

Téléphone: CHapel 7-1105